



## **Agence pour l'Assurance du Commerce en Afrique**

---

Deux décennies de conception de produits financiers innovants pour saisir les opportunités uniques de commerce, d'investissement et de développement en Afrique



# Pays \*\*\*\* membres



La République de l'Angola



La République du Bénin



La République du Burundi



La République du Cameroun



La République du Niger



La République Fédérale du Nigéria



La République du Rwanda



La République du Sénégal



La République de la Côte d'Ivoire



La République Démocratique du Congo



La République Démocratique Fédérale de l'Éthiopie



La République du Ghana



La République du Sud Soudan



La République Unie de la Tanzanie



La République du Togo



La République de l'Ouganda



La République du Kenya



La République du Madagascar



La République du Malawi



La République de la Zambie



La République du Zimbabwe



l'Agence pour l'Assurance du Commerce en Afrique





## Agence pour l'Assurance du Commerce en Afrique

---

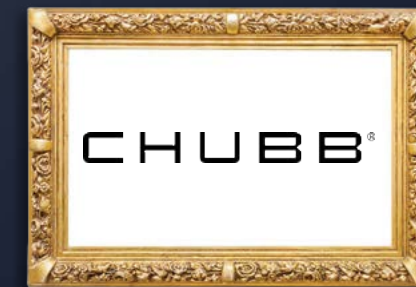
Deux décennies de conception de produits financiers innovants pour saisir les opportunités uniques de commerce, d'investissement et de développement en Afrique







Membres institutionnels de  
l'Agence pour l'Assurance du Commerce en Afrique



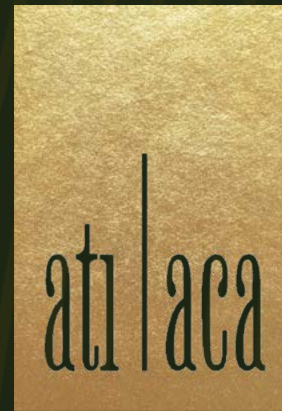


## TABLE DES MATIERES

|  |  |                                     |   |  |  |
|--|--|-------------------------------------|---|--|--|
| <b>PARTIE UN</b><br>INTRODUCTION                             | Editorial   <b>Manuel Moses</b>  | 12                                  | Page 92   | Projet un : Compagnie aérienne éthiopienne   | 94   |
|  | Bilan des 20 ans de l'ACA  | 14                                  | <b>PARTIE QUATRE</b><br>PROJETS<br>ANTÉRIEURS<br>ET ACTUELS   | Projet deux : Usine d'embouteillage de Brarudi   | 96   |
|  | Avant-propos   <b>Erastus Mwencha</b>                                      | 20                                  |   | Projet trois : Renforcement du secteur financier   | 98   |
|  | Nos ancêtres   <b>Ken Ofori-Atta</b>                                       | 22                                  |   | Projet quatre : Comblant les lacunes énergétiques  | 100  |
|  | Un véritable avant-garde   <b>Chileshe Kapwepwe</b>                        | 24                                  |   | Projet cinq : Cautionnement novateur   | 102  |
| Un avenir pour le partenariat   <b>Akinwumi Adesina</b>      | 26   | Projet six : Refinancement de dette |   | 104  |  |
| <b>PARTIE DEUX</b><br>GOUVERNANCE ET<br>PARTIES<br>PRENANTES | Président du Conseil d'Administration   <b>Dr. Yohannes Ayalew Birru</b>   | 30                                  | Page 114  | <b>Manuel Moses</b>  | 116  |
|  | Vice Président   <b>Hope Murera</b>  | 33                                  | <b>PARTIE CINQ</b><br>DIRECTION                               | <b>Benjamin Mugisha</b>  | 118  |
|  | Membres du Conseil d'Administration de l'ACA et administrateurs suppléants | 34                                  |   | <b>Gladys Karuri</b>   | 120  |
|  | Collaboration avec la KfW   <b>Jan Martin Witte</b>                        | 36                                  |   | <b>Kefa Muga</b>   | 122  |
|  | Collaboration avec la BEI   <b>Maria Shaw-Barragan</b>                     | 38                                  |   | <b>Linda Bwakira</b>   | 124  |
| Dynamique entre l'ACA et l'IDE   <b>Sindiso Ngwenya</b>      | 40   | <b>ÉQUIPE DE</b><br>RÉDACTION       |   | Editeur : <b>Manuel Moses</b>  |  |
| <b>PARTIE TROIS</b><br>PROFILS<br>PAYS                       | Le siècle de l'Afrique   |                                     | 46  | Editrice en chef : <b>Sheila Ongas</b>   |  |
|  | La République de l'Angola  |                                     | 50  | Editrice adjointe : <b>Ekira Nyaga</b>   |  |
|  | La République du Bénin   |                                     | 52  | Consultant Éditorial en Chef : <b>Dr. Dennis Matanda</b>   |  |
|  | La République du Burundi   |                                     | 54  | Éditeur externe en chef : <b>Richard Humphries</b>   |  |
|  | La République du Cameroun  | 56                                  | Rédacteur externe adjoint : <b>Maxine Danso</b>               |  |  |
|  | La République de la Côte d'Ivoire  | 58                                  | Rédacteur externe associé : <b>Gregory B. Simpkins</b>        |  |  |
|  | La République Démocratiques du Congo                                       | 60                                  | Recherche et contrôle de qualité : <b>Ivan Musoke</b>         |  |  |
|  | La République Démocratique Fédérale d'Éthiopie                             | 62                                  | Directeur artistique : <b>Jeff Amani</b>                      |  |  |
|  | La République du Ghana   | 64                                  | Graphistes : <b>Lilian Botha, Vlad Cerga,</b>                 |  |  |
|  | La République du Kenya   | 66                                  | <b>Emmanuel Wasake</b> & <b>Michelle Sepkins</b>              |  |  |
|  | La République du Madagascar  | 68                                  | Consultant en impression et publication : <b>Jim Gialamas</b> |  |  |
|  | La République du Malawi  | 70                                  | <b>COMMENTAIRES ET SUGGESTIONS</b>                            | L'éditeur décline toute responsabilité quant aux erreurs ou omissions imprimées, quelle qu'en soit la cause. La propriété des marques de commerce est reconnue. Toute reproduction, stockage dans un système de recherche de données ou transmission sous quelque forme est interdite sans l'autorisation écrite préalable de l'éditeur. |  |
|  | La République du Niger   | 72                                  |   |  | Prière adresser les commentaires et suggestions à :  |
|  | La République Fédérale du Nigéria  | 74                                  |   |  | <b>Sheila Ongas</b>   Sheila.Ongas@ati-aca.org   |
|  | La République du Rwanda  | 76                                  |   |  | Kenya Re Towers, 5th Floor, Off Ragati Road, Upperhill   |
|  | La République du Sénégal   | 78                                  |   |  | Adresse postale : Boîte Postale 10620, G.P.O. 00100, Nairobi, Kenya   Tél : +254 (0)20 272 6999 / 271 9727 |
|  | La République du Sud Soudan  | 80                                  | Cell: +254 722 205 007, +254 733 625 511                      |  |  |
|  | La République Unie de la Tanzanie  | 82                                  | Courriel : info@ati-aca.org                                   |  |  |
|  | La République du Togo  | 84                                  |   |  |  |
| La République de l'Ouganda                                   | 86   |                                     |   |  |  |
| La République de la Zambie                                   | 88   |                                     |   |  |  |
| La République du Zimbabwe                                    | 90   |                                     |   |  |  |







PREMIERE PARTIE  
INTRODUCTION

L'histoire de l'ACA en est une  
de croissance, qui reflète le  
parcours de croissance de  
l'Afrique.

---

**Performance**  
2001 - 2021



# Éditorial :

## La mission de l'ACA pour la période allant jusqu'en 2063

Au fil des pages qui suivent, nos éminents contributeurs feront référence à l'année 2063. L'Agenda 2063 est un projet visant à transformer l'Afrique en l'Afrique que nous voulons--- le poumon du monde moins de cent ans après 1963, date à laquelle l'Union Africaine a été officiellement lancée.

Lancé en mai 2013 à l'occasion du jubilé d'or de l'Union Africaine, l'Agenda 2063 regroupe les aspirations des Africains du monde entier et suscite toujours l'intérêt de mes collègues et moi-même. Nous reconnaissons tous que le moment est propice pour les cinquante-cinq États membres de l'Union Africaine d'exploiter la vitalité tangible de l'Afrique. Nous devons, notamment, capitaliser sur l'innovation dans le domaine des technologies de l'information, sur le secteur des services de la région et sur l'urbanisation rapide. Il est également universellement reconnu que les dépenses des gouvernements actuels en matière d'infrastructures matérielles et immatérielles sont destinées à promouvoir l'emploi pour le dividende démographique du continent, à savoir les millions de jeunes qui fourniront à l'Afrique une puissante main d'oeuvre d'ici 2035.

L'ACA salue les efforts de chaque gouvernement africain qui visent à améliorer le filet de sécurité sociale actuel. Nous ferons nôtre ces actions positives en travaillant davantage pour attirer les investissements dans le secteur des infrastructures en Afrique. Après tout, nous sommes arrivés tard dans le jeu, confrontés à des problèmes liés à perception des risques qui ont entravé notre capacité à faire office d'intermédiaire efficace pour les investissements directs étrangers dans la

région. Pourtant, des investisseurs avertis étaient conscients que certains projets d'infrastructure africains n'étaient pas aussi risqués que d'autres du Nord. Ainsi, nous nous efforçons d'investir dans les réseaux routiers, les énergies propres et d'autres projets à portée régionale, sachant que l'Afrique attire toujours moins de 3% des IDE mondiaux et moins de 0,8% des investissements directs des États-Unis à l'étranger.

Les produits et services de l'ACA, y compris l'assurance-crédit et l'assurance risques politiques et investissement, joueront un rôle essentiel pour stimuler le commerce intra-africain, relever les défis de la dette publique et contribuer à faire avancer la cause du développement financier. La réalité est que les institutions financières telles que l'ACA demeurent le moyen le plus efficace au monde pour injecter des ressources dans une région aussi prometteuse que l'Afrique. Alors que chacun de nos pays membres fait des progrès considérables pour améliorer la gouvernance, le respect de la loi et la qualité des institutions (voir la section sur les pays membres), l'importance des organisations telles que l'ACA pour la région ne peut que croître dans l'immédiat, à court, moyen et long terme.

Ce qui reste inébranlable, c'est notre engagement à faire en sorte que les jeunes d'aujourd'hui ne soient pas handicapés par des services financiers sous-développés, contrairement à la génération précédente.

**Manuel Moses,**  
Directeur Général

### PROFIL DE MANUEL MOSES

Avec plus de 25 ans d'expérience dans les domaines de la finance, de la banque, de l'assurance et de l'investissement à l'échelle mondiale, Manuel a rejoint l'ACA après avoir travaillé pour l'IFC pendant 15 ans, son dernier poste ayant été celui de Responsable Pays pour l'Afrique de l'Est. Il était responsable des activités de l'IFC dans la sous-région et gérait une équipe importante et solide de 150 personnes. Manuel a également occupé des postes de haut niveau au sein de Trade and Development Bank (TDB), la Commercial Bank of Zimbabwe et la Zimbabwe Development Bank. Il détient un MBA en finances de l'Université de Leicester au Royaume-Uni et une licence en génie civil de l'Université du Zimbabwe. Il est également membre associé du Chartered Institute of Management Accountants du Royaume-Uni.







La période Epsilon  
2001-2005

1 Suite à la signature de l'Accord de Crédit de développement (ACD) signé le 8 juin 2001, la Banque mondiale a octroyé à l'ACA un crédit de développement d'un montant de 3 900 000 DTS pour financer ces charges d'exploitation.

2001  
Actif total : **USD731 335**  
Perte : **(USD867 072)**  
Pays membres : Burundi, Kenya, Malawi, Tanzanie, Rwanda, Ouganda, Zambie

2 En mars 2001, l'Union Européenne de concert avec le COMESA s'engage à subventionner les frais de démarrage opérationnels de l'ACA jusqu'au 31 Juillet 2002 à hauteur d'EUR 739 500. COMESA et Atradius souscrivent des actions de classe « C » de l'ACA.

2002  
Actif total : **USD27 834 382**  
Perte : **(USD2 681 142)**  
Pays membres : Burundi, Kenya, Malawi, Tanzanie, Rwanda, Ouganda, Zambie

3 Les pays membres donnent leur accord pour que les fonds du compte de revenu garanti soient utilisés pour couvrir les charges d'exploitation de l'ACA. TDB souscrit des actions de classe « C » de l'ACA.

2004  
Actif total : **USD47 831 958**  
Perte : **(USD1 494 963)**  
Pays membres : Burundi, Kenya, Malawi, Rwanda, Tanzanie, Ouganda, Zambie

2005  
Actif total : **USD50 252 907**  
Bénéfice : **USD430 503**  
Pays membres : Burundi, République Démocratique du Congo, Kenya, Madagascar, Malawi, Rwanda, Tanzanie, Ouganda, Zambie

4 L'IDA accorde à l'ACA un crédit de développement d'une valeur de 7 200 000 DTS pour financer ses charges d'exploitation. La République Démocratique du Congo et Madagascar deviennent actionnaires.

5

2009  
Actif total : **105 581 436 USD**  
Perte : **(644 364 USD)**  
Exposition brute : **USD254 650 872**  
Pays membres : Burundi, République Démocratique du Congo, Kenya, Madagascar, Malawi, Rwanda, Tanzanie, Ouganda, Zambie

6

2006  
Actif total : **USD 53 565 678**  
Perte : **(USD 57 729)**  
Exposition brute : **USD 20 049 079**  
Pays membres : Burundi, République Démocratique du Congo, Kenya, Madagascar, Malawi, Rwanda, Tanzanie, Ouganda, Zambie

2003  
Actif total : **USD36 450 689**  
Perte : **(USD1 207 472)**  
Pays membres : Burundi, Kenya, Malawi, Tanzanie, Rwanda, Ouganda, Zambie

3

6 En vertu de l'Accord de siège, le Kenya verse trimestriellement la somme d'USD21 000, de juillet 2001 au 31 juillet 2003, pour couvrir les frais de location de bureaux. ZEP-RE souscrit des actions de classe « C » de l'ACA.

7

2007  
Actif total : **USD62 728 595**  
Bénéfice : **USD126 276**  
Exposition brute : **USD60 754 582**  
Pays membres : Burundi, République Démocratique du Congo, Kenya, Madagascar, Malawi, Rwanda, Tanzanie, Ouganda, Zambie

8 Au cours de l'exercice 2008, la demande des clients s'est accrue, alors qu'ils cherchaient à rassurer leurs partenaires étrangers afin de maintenir les lignes de crédit existantes et d'éviter une hausse des intérêts due à une baisse de confiance. Standard & Poor's décerne à l'ACA une notation de crédit à long terme « A stable ».

8

2008  
Actif total : **USD92 641 988**  
Bénéfice : **USD265 358**  
Exposition brute : **USD112 993 271**  
Pays membres : Burundi, République Démocratique du Congo, Kenya, Madagascar, Malawi, Rwanda, Tanzanie, Ouganda, Zambie



La période Gamma  
2006-2010

10

9 En 2010, les flux de financement privé vers l'Afrique subsaharienne chutent à 30 milliards d'USD, loin des records enregistrés en 2008, avant la crise, estimés à 88 milliards d'USD par la CNUCED. La région subit les effets de la crise économique mondiale.

2010  
Actif total : **USD106 205 036**  
Perte : **(USD435,000)**  
Exposition brute : **USD383 856 544**  
Pays membres : Burundi, République Démocratique du Congo, Kenya, Madagascar, Malawi, Rwanda, Tanzanie, Ouganda, Zambie

14

2014  
Actif total : **USD216 934 000**  
Bénéfice : **USD3 439 000**  
Exposition brute : **USD1 262 174 000**  
Pays membres : Bénin, Burundi, République Démocratique du Congo, Kenya, Madagascar, Malawi, Tanzanie, Rwanda, Ouganda, Zambie

12

2012  
Actif total : **USD175 254 000**  
Bénéfice : **USD614 000**  
Exposition brute : **USD705 985 000**  
Pays membres : Burundi, République Démocratique du Congo, Kenya, Madagascar, Malawi, Tanzanie, Rwanda, Ouganda, Zambie

11

2011  
Actif total : **USD162 140 000**  
Perte : **(USD247 000)**  
Exposition brute : **USD592 934 000**  
Pays membres : Burundi, République Démocratique du Congo, Kenya, Madagascar, Malawi, Tanzanie, Rwanda, Ouganda, Zambie

13

2013  
Actif total : **USD206 118 000**  
Bénéfice : **USD1 498 000**  
Exposition brute : **USD871 568 000**  
Pays membres : Bénin, Burundi, République Démocratique du Congo, Kenya, Madagascar, Malawi, Tanzanie, Rwanda, Ouganda, Zambie



La période Beta  
2011-2015

15

11 En 2015, plus de 40% de l'exposition nette de l'ACA porte sur l'assurance des risques commerciaux, contre 20% cinq ans plus tôt, quand la plupart des activités relevait du crédit commercial.

2015  
Actif total : **USD234 794 000**  
Bénéfice : **USD4 663 000**  
Exposition brute : **USD1 690 910 000**  
Pays membres : Bénin, Burundi, République Démocratique du Congo, Kenya, Madagascar, Malawi, Tanzanie, Rwanda, Ouganda, Zambie

17

2017  
Actif total : **USD330 605 000**  
Bénéfice : **USD9 910 000**  
Exposition brute : **USD2 391 438 000**  
Pays membres : Bénin, Burundi, Côte d'Ivoire, République Démocratique du Congo, Éthiopie, Kenya, Madagascar, Malawi, Rwanda, Sud Soudan, Tanzanie, Ouganda, Zambie, Zimbabwe

16

2016  
Actif total : **USD294 619 000**  
Bénéfice : **USD2 410 000**  
Exposition brute : **USD1 945 681 000**  
Pays membres : Bénin, Burundi, République Démocratique du Congo, Éthiopie, Kenya, Madagascar, Malawi, Rwanda, Tanzanie, Ouganda, Zambie, Zimbabwe



La période Alpha  
2016-2020

20

2020  
Actif total : **USD696 609 000**  
Bénéfice : **USD39 449 000**  
Exposition brute : **USD6 262 406 000**  
Pays membres : Bénin, Burundi, Côte d'Ivoire, République Démocratique du Congo, Éthiopie, Ghana, Kenya, Madagascar, Malawi, Niger, Nigeria, Tanzanie, Togo, Rwanda, Sud Soudan, Ouganda, Zambie, Zimbabwe

19

12 L'exposition brute de l'ACA atteint 6,4 milliards d'USD, soit une augmentation de 35% par rapport à 2018 ; une prime brute souscrite record de 111,9 millions d'USD, soit une hausse de 69% par rapport à 2018, et un bénéfice net record de 277 millions d'USD, soit une croissance de 132% par rapport à l'année précédente. Le Ghana devient actionnaire et l'ACA obtient une notation de crédit 'A3/Stable' de Moody's.

2018  
Actif total : **USD419 446 000**  
Bénéfice : **USD11 927 000**  
Exposition brute : **USD4 786 842 000**  
Pays membres : Bénin, Burundi, Côte d'Ivoire, République Démocratique du Congo, Éthiopie, Kenya, Madagascar, Malawi, Rwanda, Sud Soudan, Tanzanie, Ouganda, Zambie, Zimbabwe

13 Les primes brutes émises de l'ACA ont augmenté de 48% pour atteindre 66 millions d'USD. De même, les bénéfices augmentent de 20% pour atteindre 12 millions d'USD. Alors que, le ratio combiné de l'ACA s'améliore de 62% à 48%, en partie grâce à la maîtrise des coûts et à l'augmentation des commissions de cession, d'un ratio de sinistres plus faible et de réserves de sinistres saines.

18

14 Le capital social de l'ACA excède, pour la première fois de son histoire, 200 millions d'USD, avec un bénéfice en hausse de 36%. Ces étapes reflètent la demande pour les produits de l'ACA et la pertinence de soutenir les pays membres pour atteindre leurs objectifs nationaux. L'Éthiopie et le Zimbabwe deviennent actionnaires.





La période Alpha

## 2021 et au-delà

21

L'exposition brute de l'ACA continue de croître et a atteint 6,6 milliards d'USD, soit une augmentation de 6%. Les primes brutes émises atteignent 143,5 millions d'USD, soit une hausse de 14% comparativement à 2020. Le bénéfice net fléchit de 12% du fait de la diminution des revenus financiers nets. Les fonds propres augmentent de 26% grâce à l'agrandissement de l'empreinte géographique. Le Cameroun et le Sénégal deviennent actionnaires.

### 2021

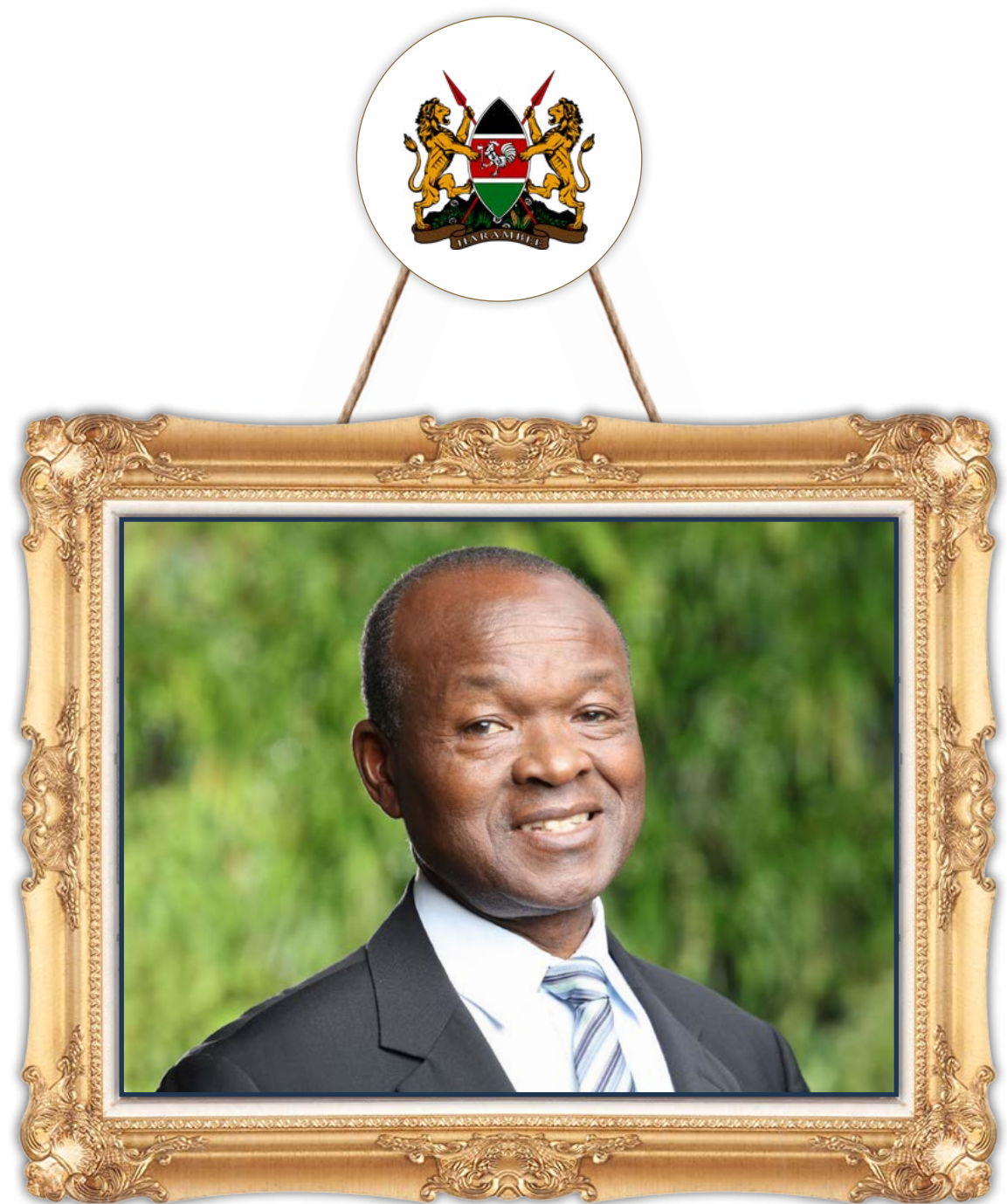
Actif total : **USD767 444 000**

Bénéfice : **USD34 870 000**

Exposition brute : **USD6 626 852 000**

Pays membres : Bénin, Burundi, Cameroun, Côte d'Ivoire, République Démocratique du Congo, Éthiopie, Ghana, Kenya, Madagascar, Malawi, Niger, Nigeria, Rwanda, Sud Soudan, Tanzanie, Togo, Ouganda, Zambie, Zimbabwe





**AMB. ERASTUS J. O. MWENCHA**

EX VICE-PRÉSIDENT DE L'UNION AFRICAINE ET  
PREMIER DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'ACA

## L'ACA : Une véritable expertise panafricaine dans le domaine des services financiers.

### Dix-sept milliards de dollars !

C'est le montant d'investissement direct étranger que toutes les nations africaines souveraines ont pu mobiliser de toutes les sources mondiales de capitaux en 2000. À l'époque, les investisseurs mondiaux percevaient nos marchés comme trop risqués pour y investir, et la perception se substituant souvent à la réalité, nous avons inutilement souffert de choses dont nous n'avions pas le contrôle.

--

### C'est pourquoi nous avons créé l'Agence pour l'Assurance du Commerce en Afrique (ACA)

--

Avec l'assistance technique et financière de la Banque mondiale, nous avons créé, en 2001, une institution multilatérale qui ressemblait beaucoup à la l'Agence Multilatérale de Garantie des Investissements (MIGA) du Groupe de la Banque mondiale. Bien que la MIGA proposait à l'époque l'assurance contre les risques politiques, ils ont accueilli avec enthousiasme la création d'une entité multilatérale spécialisée, capable de traiter avec autorité des questions relatives aux risques politiques (et autres) en Afrique.



Vingt ans plus tard, je suis fier d'affirmer que cette institution a connu un essor similaire à celui du continent. Comme le démontre son bilan financier, l'ACA a enregistré en 2021 une exposition brute record de 6,6 milliards d'USD, des bénéfices nets de 34,9 millions d'USD et un rendement du capital (RDC) de 9,5%.

Aujourd'hui, l'ACA fait partie intégrante de la région qui connaît la croissance la plus rapide au monde. Forte d'une excellente notation de S&P Global et de Moody's, l'ACA souscrit une part importante du PIB de la région et a lancé des produits financiers innovants qui, à leur tour, ont facilité la diversification des marchés d'exportation et d'importation. Je suis fier que, contrairement au passé où nous étions limités de l'est et à l'Afrique australe, l'ACA ait dépassé les frontières du COMESA et a désormais un impact dans toute l'Afrique subsaharienne. Et là, je me réjouis à double titre : l'ACA est désormais véritablement panafricaine, et elle peut renforcer efficacement le secteur des services financiers de la région en tant qu'outil pour la croissance économique et le développement de l'Afrique.

#### PROFIL DE M. L'AMBASSADEUR MWENCHA

M. Mwencha a été l'un des premiers employés de ce qui était à l'époque la Zone d'échanges préférentiels (ZEP), et fut le premier Directeur Général de l'ACA, après avoir été élu Secrétaire Général du COMESA en 2000. Après deux mandats de cinq ans à ce poste, il fut ensuite élu Vice-Président de la Commission de l'Union Africaine (CUA) après avoir servi deux mandats de cinq ans en tant que secrétaire général du COMESA. Depuis, il est membre de divers conseils d'administration internationaux, notamment ceux d'Equity Bank et de TradeMark East Africa, où il est actuellement président du conseil d'administration.





**HON. KEN OFORI-ATTA**  
PRÉSIDENT  
CONSEIL DES GOUVERNEURS, 2021

## Nos prédécesseurs s'attendaient à ce que nous atteignions l'indépendance économique au 21<sup>ème</sup> siècle

### Mettons COVID en veilleuse pour l'instant

Alors que nous progressions vers la réalisation de l'Objectif de Développement Durable (ODD 1) sur l'éradication de la pauvreté, 39 millions d'Africains supplémentaires risquent de sombrer dans l'extrême pauvreté sans en être responsables. Et, bien pire, nos compatriotes africains survivront avec moins d'un dollar par jour, alors que la rentabilité des investissements directs étrangers sur le continent est de 6,5%, soit plus que les 6,2% et les 6% respectivement enregistrés en Amérique latine et les Caraïbes, ainsi que dans les pays développés.

--

### Est-ce vraiment le souhait de nos prédécesseurs pour le XX<sup>e</sup> siècle ?

Heureusement, nos ancêtres ont inspiré l'Agenda 2063, la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECA), et un terrain fertile pour un avenir numérique. La ZLECA peut mobiliser la puissance de cinquante-cinq nations souveraines, tandis que la numérisation permet de lutter contre les flux financiers illicites. Il convient de noter que l'ACA a été conçue pour relever certains de ces grands défis. Ainsi, nos pays peuvent éviter la « prime africaine » en tirant parti de la notation de crédit de l'ACA pour emprunter sur les marchés mondiaux. Les pays africains doivent également collaborer avec l'ACA afin de surmonter d'autres difficultés, telles que l'obtention d'une notation de qualité et les primes élevées d'assurance contre le risque politique.

À ce stade, je voudrais citer un grand homme : Mwalimu Julius Nyerere disait : "Le nationalisme africain est dénué de sens, dangereux, anachronique, s'il n'est pas panafricaniste". Le président Nyerere avait raison. À quoi bon être Africain si nous ne pouvons pas tirer parti des institutions que nous avons conçues pour nous tracer la voie à suivre tant pour nous-mêmes que pour les autres ?

L'ACA peut jouer son rôle d'intermédiaire pour accroître de manière exponentielle les IDE dont nos économies ont tant besoin, tout en mettant l'accent sur l'environnement, le social et la gouvernance (ESG). L'ACA peut également contribuer à la gestion des liquidités et de la dette.

À cet égard, comment un organisme multilatéral panafricain comme l'ACA peut-il contribuer à mobiliser les 100 milliards d'USD nécessaires pour contrer l'impact négatif de la COVID-19 ? Une étude de l'UNECA suggère qu'une croissance de 1% du commerce intra-africain équivaut à 90 milliards d'USD de recettes globales. Avec l'ACA, nous disposons bien des outils pour dynamiser le commerce international. Nos prédécesseurs salueraient une telle innovation.

#### PROFIL DE L'HONORABLE OFORI-ATTA

L'honorable Ken Ofori-Atta a pris les rênes du ministère des Finances du Ghana le 27 janvier 2017. Nanti d'une expérience de plus de 30 ans dans le secteur financier ghanéen et international, il a été cofondateur et ancien président de Databank Group (une société spécialisée dans les services d'investissement) au Ghana, où il occupa le poste de Président Exécutif de 1990 jusqu'au 14 février 2012, date de sa retraite. Il possède d'autres intérêts commerciaux dans les domaines de l'assurance, de la banque de détail, du capital-investissement, de la microfinance, des produits pharmaceutiques et de l'immobilier.

L'honorable Ofori-Atta a été le premier africain à être honoré en tant que Donaldson Fellow à l'Université Yale en 2010, John Jay Fellow à l'Université Columbia en 2011 et Henry Crown Fellow à Aspen Institute. Il est cofondateur de l'Aspen African Leadership Initiative. Il a également été le premier africain à témoigner devant la commission des voies et moyens du Congrès Américain pour soutenir la loi AGOA. Il a été honoré à deux reprises par PriceWaterHouse Ghana comme l'un des cinq PDG les plus respectés du Ghana.

Il a fréquenté l'école Achimota à Accra, au Ghana, obtenu une licence en économie à l'Université Columbia de New York et un MBA de la Yale School of Management.





**S. E. CHILESHE KAPWEPWE**

SIXIÈME SECRÉTAIRE GÉNÉRALE  
MARCHÉ COMMUN DE L'AFRIQUE DE  
L'EST ET DE L'AFRIQUE AUSTRALE

## Les organisations multilatérales comme l'ACA sont de véritables innovations avant-gardistes pour soutenir la croissance économique de l'Afrique

### La faible compétitivité de l'Afrique dans le monde a été attribuée à la qualité des institutions, des infrastructures, des politiques macroéconomiques, de l'éducation et de l'adoption des technologies.

Cependant, nous sommes fiers de dire que le continent dispose d'un véritable partenaire de développement dans une institution comme l'ACA. De prime abord, la présence de l'ACA sur le continent, ses outils uniques, ses produits et ses services contribuent à la croissance des investissements. Comme vous le savez peut-être, les déficits d'infrastructure persistants sont des obstacles majeurs à l'intégration régionale. C'est pourquoi nous saluons les partenariats de l'ACA avec la KfW, NORAD et la Banque Européenne d'Investissement pour réaliser de nouveaux modèles d'infrastructure dans le cadre de la Facilité Régionale de Soutien à la Liquidité (RLSF) et de la Facilité Africaine de Garantie de l'Energie (AEGF). Surtout, nous ne pouvons pas ignorer le rôle important que joue l'ACA en stimulant les politiques qui, renforcent la qualité et les capacités de nos institutions nationales.

Notre croissance économique régionale exige l'infusion adéquate de capitaux afin de développer le secteur des services financiers, les secteurs agricole et minier, l'emploi et les filets sociaux dans les services de santé, et les outils de facilitation du commerce pour accélérer la croissance et la valeur ajoutée dans nos chaînes d'approvisionnement émergentes. La combinaison de chacun de ces éléments devrait accélérer l'intégration régionale et la croissance économique.

Ici encore, l'ACA doit jouer son rôle dans le développement de projet d'infrastructures adéquates et efficaces, que nous savons budgétivores. Pour autant, nous savons aussi que l'investissement dans les infrastructures est une activité spécialisée et lucrative. Étant donné que l'ACA peut fournir des garanties pour accentuer

la qualité des projets, le COMESA est prêt à soutenir l'ACA de toutes les manières possibles.

Je tiens à rappeler que le secteur public africain ne peut pas travailler en vase clos ni combler à lui tout seul déficit de financement des infrastructures. L'ACA doit donc s'engager de manière proactive auprès de ses nombreux investisseurs. L'ACA dispose des mécanismes institutionnels et financiers adéquats pour attirer la participation du secteur privé dans le développement des infrastructures.

En tant qu'organisation faitière, nous nous émerveillons des prouesses de l'ACA et en tirons une fierté non dissimulée. Nous attendons maintenant de l'ACA qu'elle élabore et porte de nouvelles idées (pour le développement), ou qu'elle nous guide dans la lutte contre la pauvreté. La Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECA) ne parviendra pas toute seule à générer la prospérité. L'ACA étant une organisation innovante et agile, nous avons hâte de voir comment elle élargira son empreinte dans la région.

#### PROFIL DE MADAME KAPWEPWE

Madame Chileshe Mpundu Kapwepwe est Secrétaire Générale du Marché Commun de l'Afrique Orientale et Australe (COMESA) depuis 2018. Expert comptable de formation, elle cumule plus de 30 ans d'expérience en matière de leadership, de gestion des affaires et des opérations dans les secteurs public et privé. Mme Kapwepwe a été Directrice Exécutive au Fonds Monétaire International, représentant 23 pays africains, et Directrice Générale de la National Airports Corporation Limited en Zambie. Elle a été membre du Parlement zambien et Vice-ministre des Finances. Elle a siégé et continue de siéger à de nombreux conseils d'administration, notamment ceux de la Zambia Revenue Authority, de la Bank of Zambia et du Global Water Partnership Southern Africa.



# Nous entendons poursuivre mutuellement ce partenariat bénéfique avec l'Agence pour l'Assurance du Commerce en Afrique

L'ACA a connu une croissance impressionnante au cours des 20 dernières années, avec des avancées significatives vers le renforcement des partenariats financiers de l'Afrique à travers le monde. La Banque Africaine de Développement (BAD) est fière de son partenariat avec l'Agence pour l'Assurance du Commerce en Afrique, qui soutient le déploiement de produits d'assurance permettant à la BAD d'exploiter davantage son capital pour le développement de l'Afrique. Je vois un avenir encore plus prometteur pour l'ACA, alors que nous travaillons à la réalisation complète de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECA).

--

**La BAD continuera de soutenir l'ACA et d'être un partenaire solide.**

--

**Dr. Akinwumi Adesina**

Président,  
Groupe de la Banque Africaine de Développement

## PROFIL DE M. ADESINA

Avant de devenir le 8ème Président de la BAD, M. Adesina était Ministre de l'Agriculture et du Développement rural du Nigeria. Le Dr Adesina est un éminent spécialiste de l'agriculture et de l'économie africaines, avec plus de 20 ans d'expérience dans la gestion de programmes agricoles réussis à travers l'Afrique. Jusqu'à sa nomination au poste de Ministre de l'Agriculture et du Développement rural en 2011, il était le Vice-président des politiques et des partenariats de l'Alliance pour une révolution verte en Afrique (AGRA).

Avant de rejoindre l'AGRA en 2008, il a été Directeur Associé pour la sécurité alimentaire à la Fondation Rockefeller pendant plus de dix ans. Il a occupé des postes de direction au sein des centres internationaux de recherche agricole du Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale (GCRAI), notamment l'Institut International d'Agriculture Tropicale (IITA), l'Association pour le Développement de la Riziculture en Afrique de l'Ouest (ADRAO) et l'Institut International de Recherche sur les Cultures des Zones tropicales semi-arides (ICRISAT). Il a reçu le Distinguished Alumni Award de l'université Purdue, le Distinguished Alumni Award en 2009 et le Grand Commander of Greater Ife en 2013, tous deux de l'Université Obafemi Awolowo. Il est titulaire d'un doctorat en économie agricole de l'Université Purdue et d'une licence en économie agricole de l'Université Obafemi Awolowo, Ife.





**PARTIE DEUX**

L'avenir de l'ACA repose sur sa gouvernance et la capacité de ses parties prenantes à collaborer pour mettre à profit le rôle unique et le mandat de développement de l'organisation

---

**Gouvernance**  
et parties prenantes

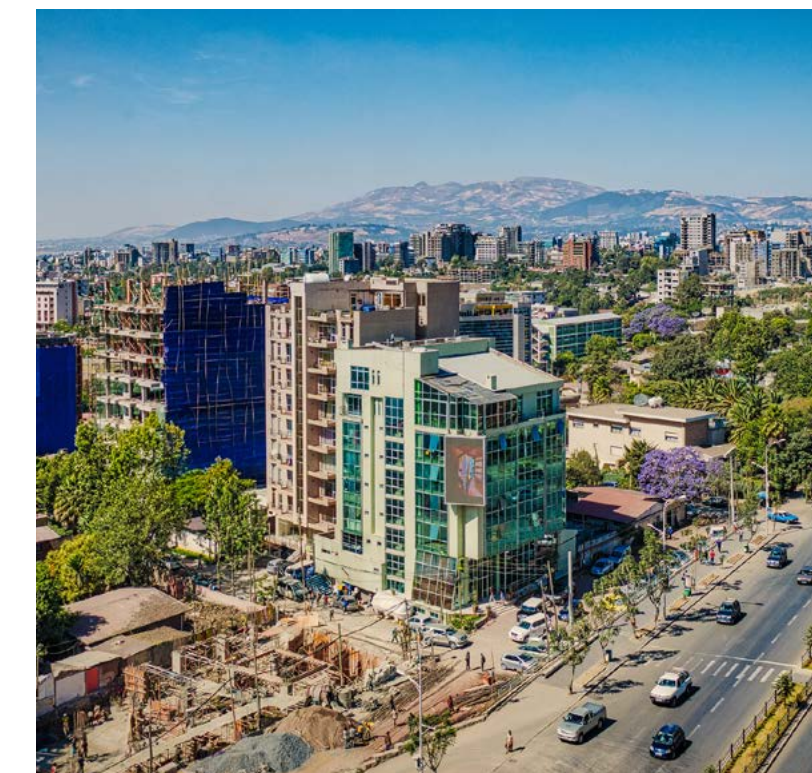




**DR. YOHANNES AYALEW BIRRU**  
PRÉSIDENT, CONSEIL D'ADMINISTRATION  
ADMINISTRATEUR REPRÉSENTANT  
LE GROUPE A, RÉGION 3 (ÉTHIOPIE,  
MADAGASCAR, NIGER ET ZIMBABWE)

## L'ACA : Une véritable expertise panafricaine dans le secteur des services financiers

Les économies africaines ont réalisé des progrès socioéconomiques considérables sur les 20 dernières années. Cette croissance a été largement favorisée par des réformes structurelles et macroéconomiques visant à ouvrir la voie au développement durable. L'ACA, l'un des principaux fournisseurs multilatéraux d'assurance-crédit et d'assurance-investissement en Afrique, a joué un rôle prépondérant dans la croissance et le développement de l'Afrique. Les institutions telles que l'ACA influencent les économies en créant des environnements propices à la prospérité et au développement. L'ACA représente également les réformes institutionnelles et la qualité de la gouvernance d'entreprise. L'institution est donc une excellente exemple du lien existant entre les réformes institutionnelles, la gouvernance et le développement en Afrique. –



En 2000, l'Afrique, qualifiée de « continent sans espoir », attirait environ 1% de l'investissement direct étranger mondial et dépendait de l'aide publique au développement (APD) comme principale source de capitaux étrangers. Les nations africaines ont alors reconnu que tout effort visant à attirer les investisseurs et les commerçants sur les marchés africains devait tenir compte du fait que la région était perçue comme présentant plus de risques que d'autres parties du monde.

--

**L'ACA a été fondée en ces temps « sombres » pour offrir des garanties de crédit commercial et une assurance risques politiques afin d'apaiser les craintes réelles et largement perçues de ceux qui achetaient, vendaient ou investissaient sur le continent.**

[Suite à la page suivante]

### PROFIL DE DR. BIRRU

Dr. Birru est le Directeur Exécutif de l'Institut de Recherche en Développement de l'Éthiopie (EDRI). Auparavant, il a occupé le poste de Vice-Gouverneur et Économiste en chef de la Banque Nationale d'Éthiopie, la banque centrale du pays, poste qu'il a occupé de 2009 à 2018. Il cumule plus de 28 ans d'expérience dans les domaines de la finance, de la politique monétaire et de la croissance économique. Dr. Birru a occupé différents postes à la Banque, allant d'agent de recherche junior à Directeur Adjoint de la Direction de la Recherche et des Politiques Économiques.

Avant de rejoindre la Banque, Dr. Birru a occupé le poste d'Économiste Junior à l'ex Ministère du Commerce Extérieur. Il a été membre du conseil d'administration de la Banque Nationale d'Éthiopie et membre du conseil de direction de l'Ethiopian Shipping and Logistics Services Enterprise. Il est également chargé de cours au département de management de l'École de Commerce et d'Économie de l'Université d'Addis-Abeba.

Dr. Birru a rédigé des articles (publiés et non publiés) dans les domaines de la finance, de la politique monétaire et du développement macroéconomique. Il est titulaire d'un doctorat en économie de l'université du Sussex, au Royaume-Uni.



## [suite]: **L'ACA** : Une véritable expertise panafricaine dans le secteur des services financiers.

En dépit du fait que l'Afrique a été jugée «risquée», il convient de noter que la Berne Union déploie à ce jour plus de 2,5 trillions de dollars en outils de gestion des risques pour faciliter les transactions commerciales mondiales. L'activité croissante de l'ACA et son impact considérable sur le marché témoignent de l'importance qu'ont les outils d'atténuation des risques pour faciliter le commerce et l'investissement en Afrique.

En 2021, l'ACA a bouclé deux décennies comme principal garant des risques liés au commerce et à l'investissement en Afrique, avec une couverture globale de 71 milliards d'USD depuis sa création. L'ACA a généré des bénéfices croissants au cours de la dernière décennie et, plus récemment, elle a versé des dividendes pendant quatre années consécutives après avoir réalisé un rendement de 9,5% sur des capitaux propres de 516 millions d'USD pour l'exercice 2021.

Au cours des vingt dernières années, l'ACA a suivi la trajectoire de croissance du continent. Signe des réformes en cours, les bénéfices, les réclamations effectuées, les réclamations payées, les recouvrements et les finances de l'ACA sont maintenant mieux alignés sur les normes mondiales. Le portefeuille de l'ACA est composé de produits, de titulaires de polices, de parties prenantes, d'actionnaires et de collaborateurs de qualité.

**Forte de son point de vue unique sur l'atténuation des risques pour le commerce et les investisseurs entrant dans chaque pays africain, l'ACA estime que la région regorge d'entrepreneurs et a des besoins immenses en produits et services de facilitation du commerce et de l'investissement.**



**HOPE MURERA**

VICE-PRÉSIDENTE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION & ADMINISTRATEUR REPRÉSENTANT LE GROUPE D, REGION 1 (COMESA, TRADE & DEVELOPMENT BANK, & ZEP-R E)

### PROFIL DE MME MURERA

Mme Hope Murera est la Directrice Exécutive de ZEP-RE et a précédemment occupé les fonctions de Directrice Générale et Secrétaire générale de la société. Elle siège actuellement aux conseils d'administration de l'Uganda Reinsurance Company Limited, de l'Agence pour l'Assurance du Commerce en Afrique (ACA) et de l'Organization of Eastern and Southern Africa (OESA).

Mme Murera est titulaire d'une licence en droit de l'Université de Makerere en Ouganda, d'un MBA de l'IMD International, Lausanne, Suisse, et a à son actif plus de 20 ans d'expérience professionnelle dans le secteur de l'assurance et de la réassurance.



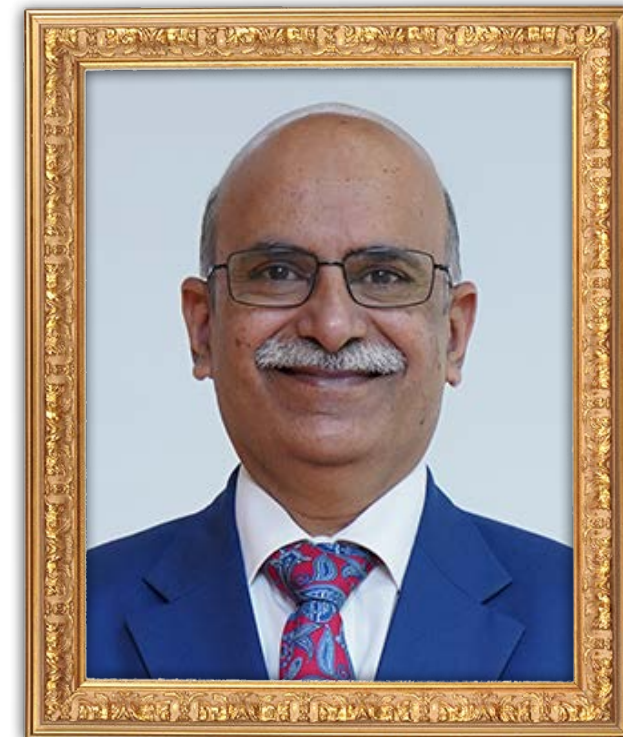


**M. Hughes Toto**  
Groupe A, Région 1  
(Burundi, République Démocratique du Congo)



# Le conseil d'administration de l'ACA et administrateurs suppléants Juin 2022

**M. Mukuli  
Sibbuku Chikuba**  
Groupe A, Région 4  
(Cameroun, Malawi, Zambie)



**M. M. Senthinathan**  
Région du Groupe B  
(République de l'Inde représentée par ECGC  
Ltd)



**Mme. Esther Koimett**  
Groupe A, Région 2  
(Kenya, Kenya Re, Rwanda, Sud Soudan)



**M. Ahmed Attout**  
Région du Groupe B  
(Banque Africaine de  
Développement)



**M. Guy M'Bengue**  
Groupe A, Région 6  
(Bénin, Côte d'Ivoire, Togo)



**M. Ira Kirungi  
John Byaruhanga**  
Groupe A, Région 5  
(Ghana, Tanzanie, Ouganda)



**ADMINISTRATEURS SUPPLÉANTS**

**M. Tharcisse Rutumo** Groupe A, Région 1  
(Burundi, RDC)

**Mme. Sekai Chirume** Groupe A, Région 3  
(Ethiopie, Madagascar, Niger, Zimbabwe)

**Mme. Josephine Winnie Birungi** Groupe A,  
Région 2 (Kenya, Kenya Re, Rwanda, Sud Soudan)

**M. Noel Loudon Mkulichi** Groupe A, Région 4  
(Malawi, Zambie)

**M. Godfrey Simbeye** Groupe A, Région 5  
(Ghana, Tanzanie, Ouganda)

**Mme. Maryse Lokossou** Groupe A, Région 6  
(Bénin, Côte d'Ivoire, Togo)

**ADMINISTRATEURS SUPPLÉANTS**

**Mr. Sunil Joshi** République de l'Inde représentée  
par ECGC Limited.

**M. Price Lowenstein**  
Chubb Insurance Bermuda Limited

**Mme. Joy Ntare** Groupe D, Région 1 (COMESA,  
Trade & Development Bank et  
ZEP-Re)

**Mme. Michal Ron** Groupe D, Région 2 (Africa Re  
et SACE SpA)

**M. Cheikh Mbaye** Région du Groupe E (Banque  
Africaine de Développement)



**M. Kiiza Bichetero**  
Groupe D, Région 2  
(SACE SpA et Africa Re)



**Mme. Christina  
Westholm-Schröder**  
Région du Groupe C  
Chubb Insurance Bermuda Ltd.







**Collaborer avec l'ACA nous permet de combler les déficits énergétiques de tout genre.**

**Jan Martin Witte**  
Ex Directeur, Global Equity & Funds, KfW Development Bank

Au cours des cinquante dernières années, le Ministère Fédéral Allemand de la Coopération Economique et du Développement (BMZ) a travaillé avec KfW, notre banque nationale de développement, afin de mettre en place des partenariats pour lutter contre la pauvreté, maintenir la paix, et protéger le climat et l'environnement. Durant toute cette période, nous nous sommes efforcés de maintenir les échanges entre donateurs et bénéficiaires sur un pied d'égalité politique. Nous avons également rapidement apprécié la véritable valeur des solutions africaines pour les défis africains.

Habituellement, la BMZ et la KfW financent principalement de bout en bout des programmes et projets du secteur public. Nous avons récemment diversifié notre proposition de valeur pour inclure des programmes de renforcement du secteur privé. Jusqu'à présent, nous sommes fiers des nombreux bénéficiaires qui ont réussi à développer et à réaliser leurs propres programmes de développement.

--  
**Le partenariat que nous avons développé avec l'ACA est l'un des plus mutuellement bénéfiques de notre sphère d'activité.**

L'ACA a non seulement continué d'être à l'écoute de nos besoins, mais elle a également été le partenaire le plus viable pour la conception de garanties innovantes pour le marché africain. Pour développer et mettre en œuvre la Facilité Régionale de Soutien à la Liquidité (RLSF), l'ACA nous a fourni un environnement incroyablement propice à la conception de produits permettant d'aborder les risques associés aux retards ou défaut de paiement des acheteurs d'énergie.

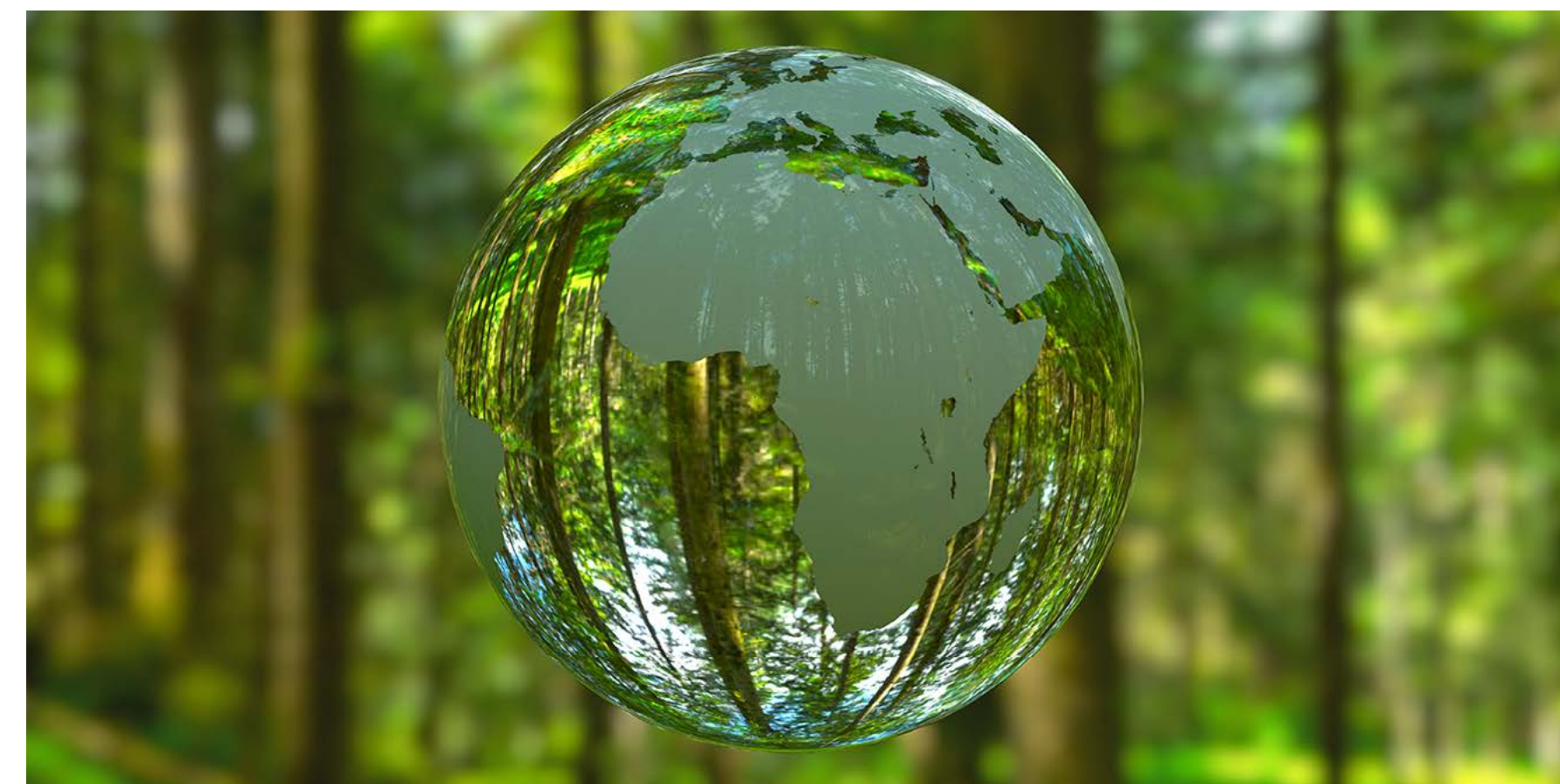
Avec l'ACA comme agence de premier plan pour la garantie des investissements en Afrique, nous sommes convaincus que notre collaboration générera plus d'opportunités pour les producteurs d'énergie traditionnelle et propre.

--  
**L'Afrique peut se passer durablement des technologies à combustibles fossiles en poursuivant une stratégie énergétique à faible émission de carbone, respectueuse du climat et axée sur les besoins, cadrant avec l'Accord de**

**Paris.**

--  
En 2020, la KfW a augmenté considérablement ses engagements en faveur de l'Afrique subsaharienne, à travers un financement de 2,4 milliards d'euros pour 49 pays. Ces nouvelles ressources et cette stratégie devraient favoriser des prises de participation plus stratégiques dans des institutions dont le mandat est de promouvoir l'agenda africain. Nous avons également fourni de nouveaux capitaux pour nos fonds d'impact structuré, qui utilisent le capital pour fournir un financement en liquidité d'urgence aux institutions financières et aux PME.

Le potentiel de l'Afrique est vaste. Le secteur privé est essentiel à la création d'emplois pour les jeunes et à la croissance de l'économie du continent. Et les multilatérales comme l'ACA peuvent servir de catalyseurs pour stimuler la production et la croissance du secteur privé. Par conséquent, les gouvernements africains doivent créer un environnement propice beaucoup plus efficace afin d'attirer les investissements directs étrangers. Enfin, les nations africaines doivent renforcer la lutte contre la corruption, réduire la lourdeur administrative et assurer une bonne éducation.







**Le partenariat**  
avec l'ACA nous  
permet de résoudre  
tout problème lié au  
dispositif de sécurité.

**Maria Shaw-Barragan**

*Directrice des opérations  
de prêt - Banque |*  
**Banque Européenne  
d'Investissement (BEI)**

**Que représente pour vous la relation  
avec l'ACA ?**

Je suis extrêmement heureuse de cette relation étroite et innovante qui ne cesse de se développer entre l'ACA et la Banque Européenne d'Investissement. La BEI est détenue par les 27 États membres de l'UE et possède une expérience unique en matière de soutien aux investissements à fort impact en Afrique.

En tant que banque publique mondiale de premier rang, notre expérience unique en matière d'expertise technique, financière, environnementale et sociale a transformé des opportunités et débloqué des investissements sur tout le continent, ce qui a contribué à relever les défis du développement.

Il est essentiel de combiner l'expertise africaine et une compréhension approfondie des obstacles locaux à l'investissement sur le continent, ce qui est encore renforcé par l'étroite coopération entre la BEI et l'ACA. Nos activités conjointes sont renforcées par d'autres partenaires

visionnaires à travers l'Afrique. Notre partenariat avec l'ACA n'a cessé de croître au cours des sept dernières années.

**Que devons-nous faire pour que les  
entités publiques et privées tirent  
parti des atouts et opportunités de  
l'ACA ?**

Deux choses :

Je pense qu'heureusement nous ne partons pas de zéro et la performance de l'ACA le démontre bien. Ce bilan a également été possible grâce à l'élargissement de l'actionariat, auquel la BEI est très fière d'avoir récemment contribué.

Je trouve par conséquent que le système fonctionne déjà bien, même si je suis intimement convaincue que l'on peut faire davantage. À titre d'exemple, les énergies renouvelables, l'accès au financement pour les PME, la transformation numérique à travers le continent sont autant de secteurs qui ne sont soit pas exploités, soit pas optimisés.

Les promoteurs de projets saisiront toutes les opportunités possibles, si on leur propose des produits plus innovants et plus attrayants. C'est là que les produits conçus par l'ACA, seule ou conjointement avec des partenaires comme la BEI, interviendront.

**Où voyez-vous l'ACA d'ici 20 ans ?**

Je pense que l'ACA a été une pionnière à bien des égards. Une pionnière en Afrique, en rassemblant de nombreux membres autour d'un objectif commun, à savoir promouvoir les investissements sur le continent. Elle a également fait œuvre de pionnière dans le secteur, en proposant des solutions novatrices pour soutenir des projets qui, autrement, auraient été compromis.

Ainsi, dans vingt ans, l'ACA deviendra certainement une référence en matière d'assurance du commerce et de l'investissement au-delà de l'Afrique, en proposant des solutions créatives pour soutenir les acteurs du secteur qui sont réceptifs et prêts pour cette innovation.





## L'ACA comprend la dynamique existant entre la gouvernance d'entreprise et la promotion de l'IDE auprès des cinquante-cinq nations de l'Afrique.

PAR **SINDISO N. NGWENYA**  
CINQUIÈME SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU COMESA

Stephen Hymer, économiste canadien, a été le premier universitaire à définir l'investissement direct étranger dans sa formulation actuelle. Le qualificatif « d'investissement direct », Hymer a affirmé que, contrairement à d'autres formes de capitaux étrangers - l'investissement de portefeuille, l'aide publique au développement et les transferts de fonds par exemple - l'investissement direct implique un contrôle « direct » des ressources

--

**D'autre part, lorsqu'une entreprise multinationale prend une participation sous forme d'investissement dans des installations nouvelles ou des friches industrielles, la gouvernance d'entreprise demeure le moyen le plus efficace pour les propriétaires et les gestionnaires de collaborer durablement pour atteindre les objectifs stratégiques et financiers des propriétaires.**

--

C'est exactement ce qui s'est passé lorsque j'ai rejoint le Conseil d'administration de l'ACA en 2010. Composé de pays membres souverains et d'actionnaires institutionnels, le Conseil supervisait les questions stratégiques, notamment la gestion des risques, la rémunération, le recrutement et la protection des droits des minorités. Qu'il me soit permis de croire que grâce à l'efficacité de notre gouvernance d'entreprise, l'ACA a pu obtenir une notation de crédit impressionnante, sa trajectoire actuelle de croissance et d'impact, sa responsabilité sociale d'entreprise et, bien sûr, sa fidélité aux attentes des actionnaires en matière de paiement des dividendes en temps opportun.

### PROFIL DE M. NGWENYA

Sindiso Ndema Ngwenya fut le cinquième Secrétaire Général du Marché Commun de l'Afrique Orientale et Australe. Il cumule plus de 30 ans de service dans l'industrie, au niveau régional et multilatéral, couvrant le secteur public, privé et les institutions quasi-gouvernementales. Après sa carrière au sein du COMESA, il occupa simultanément le poste de Président de Futran System Holdings, SA et de Fesarta (RF). Avant de rejoindre le COMESA en tant que Secrétaire Général, il a été Secrétaire Général Adjoint, chargé des programmes pendant une décennie, responsable de la supervision de l'élaboration et de la mise en œuvre des programmes. Il a également supervisé et contrôlé les opérations des institutions établies par le COMESA, telles que l'Institut du cuir et des produits du cuir (LLPI), la Chambre de compensation et l'Agence régionale d'investissement.

M. Ngwenya a participé à la conception et à la mise en œuvre de programmes et projets dans les secteurs routier, aérien et ferroviaire, et a joué un rôle déterminant dans la transformation de la zone d'échanges préférentiels (ZEP) en COMESA tel qu'il existe aujourd'hui. En 2010, il a remporté le prix Southern Africa Trust Drivers of Change et a été salué pour son dévouement à l'éradication de la pauvreté et au développement équitable en Afrique, en permettant aux entreprises d'élargir leurs marchés.



## L'ACA comprend la dynamique existant entre la gouvernance d'entreprise et la promotion de l'IDE auprès des cinquante-cinq nations de l'Afrique.

Il est prouvé que, lorsqu'ils sont bien réalisés, les IDE sont plus aptes à renforcer les liens entre les nations développées et les nations en voie de développement que l'aide au développement et les transferts de fonds. L'IDE peut également relever certains des défis profonds de l'Afrique, tels que la faible productivité dans l'agriculture, l'éradication de la pauvreté, la corruption et les conflits. Malheureusement, la plupart des capitaux mondiaux vont aux pays en voie de développement hors de l'Afrique, plus précisément en Thaïlande, en Chine et en Arabie Saoudite.

Bien que des facteurs macroéconomiques tels que la croissance du PIB et les ressources naturelles expliquent pourquoi nous ne recevons pas suffisamment d'IDE, il a également été démontré que des facteurs microéconomiques tels que la gouvernance d'entreprise peuvent constituer de bases solides pour les pays en voie de développement. De ce point de vue, il semble que d'autres régions en voie de développement du monde fassent un meilleur travail pour promouvoir la confiance des investisseurs et les caractéristiques d'atténuation des risques de la gouvernance d'entreprise. Mais, comme l'ACA l'a démontré ces vingt dernières années, une gouvernance d'entreprise forte est un reflet adéquat de la qualité institutionnelle d'un pays et de la manière dont les pays africains peuvent gérer les relations entre les détenteurs de capitaux étrangers et les opportunités qu'offrent leurs pays

respectifs.

Par conséquent, il appartient aux pays africains d'accroître leurs propositions de valeur pour les investisseurs en faisant valoir les déterminants microéconomiques comme la gouvernance d'entreprise et leurs investissements stratégiques dans les attributs macroéconomiques comme les infrastructures. Heureusement, dans leurs efforts de promotion de l'intégration régionale, du commerce et des investissements intra-africains, les nations africaines et leurs principaux partenaires au développement ont déjà investi massivement dans les outils de facilitation du commerce et des investissements.

L'ACA est l'un des moyens les plus efficaces pour faciliter et accélérer le commerce et les investissements en Afrique. Avec une gamme d'outils innovants pour atténuer les défis liés aux risques réels et perçus, cette organisation rentable est un produit pour les investisseurs potentiels, et un partenaire stratégique pour les investisseurs les plus sophistiqués du monde. Mon expérience au sein du Conseil d'administration de l'ACA m'a appris que la gouvernance d'entreprise est, en effet, l'aspect non financier le plus important que les investisseurs considèrent avant d'investir leurs ressources dans une entreprise ou un pays. ■

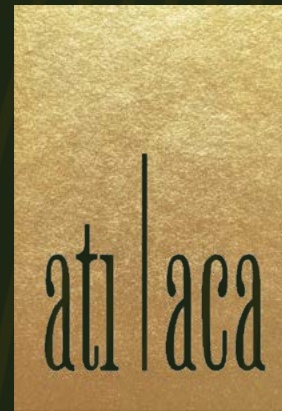
En tant qu'assureur le mieux noté d'Afrique, l'ACA apporte aux pays membres la capacité unique de s'attaquer - de front - aux questions de perception des risques omniprésents qui ne cessent de nuire au continent.

Grâce à cet atout, les nations en voie de développement de la région affichant la plus forte croissance au monde, peuvent attirer équitablement des opportunités de commerce et d'investissement par rapport aux régions ou les pays avec une notation de crédit souverain plus élevée.

Noté « A stable » et « A3 » par S&P Global et Moody's respectivement.







TROISIEME PARTIE

D'ici 2050, certains pays membres de l'ACA compteront parmi les plus les plus peuplés au monde, sans doute rivalisant avec la Chine et de l'Inde.

---

Profils des pays  
**membres**





LE CONTINENT AFRICAIN

## LE SIÈCLE DE L'AFRIQUE

L'ACA est particulièrement enthousiasmée par les progrès de l'Afrique en matière de l'intégration régionale. La Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECA) est une excellente base de départ. Ce projet démontre que l'Afrique a triomphé contre vents et marées, devenant ainsi la plus grande zone de libre-échange du monde par le nombre d'Etats membres.

**Avec des échanges officiellement lancés le 1er janvier 2021, une ZLECA pleinement fonctionnelle regroupe plus de 1,3 milliard de personnes dans cinquante-cinq pays africains sur une plate-forme commerciale dont le produit intérieur brut s'élève à 3,4 Billions d'USD.**

Deuxièmement, le projet de ZLECA est prometteur : d'ici 2035, la ZLECA pourrait permettre à au moins 68 millions d'Africains de sortir de la pauvreté et de gagner plus de 5,50 USD par jour.

Même si l'agriculture demeure l'employeur le plus important du continent avec 25%, des secteurs comme le commerce de gros et de détail emploieront 21% de la population du continent, les services du secteur public -

l'éducation, la santé, les services publics et l'administration - absorbant 15%.

Alors que le lancement en 2021 de la ZLECA ne concernait que la phase I - priorisant la réduction des tarifs sur les marchandises entre les pays membres - la phase II couvrira de manière exhaustive le commerce des services, l'investissement, les droits de propriété intellectuelle et des éléments supplémentaires constituant des obstacles techniques et non tarifaires au commerce.

En fin de compte, la ZLECA aide les pays africains à renforcer et à diversifier les relations d'importation et d'exportation entre eux et permet aux investisseurs mondiaux d'injecter des ressources dans les chaînes d'approvisionnement qui fournissent des produits fabriqués à la population croissante du continent.

--

**La ZLECA permet également à l'Afrique de disposer davantage de moyens de collaborer sur les meilleures pratiques afin d'augmenter sa part du commerce mondial.**

**Sources :** Banque Africaine de Développement, Union Africaine, Brookings Institution, CIA World Factbook, Heritage Foundation, Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique, Groupe de la Banque mondiale, et documents élaborés par l'ACA.





**SOUTIEN AUX PAYS NON-MEMBRES ET NON-RÉGIONAUX**

**Fort de son mandat panafricain, l'ACA peut souscrire des transactions dans des pays non-membres.**

En 2021, l'ACA a soutenu des transactions en Angola, au Burkina Faso, en Égypte, en Érythrée, au Gabon, au Mali, à Maurice, au Mozambique et en Afrique du Sud. Des États non-régionaux comme la Chine, le Danemark, l'Allemagne, la Corée du Sud et les États-Unis ont également tiré parti de nos produits, solutions et outils d'atténuation des risques.

**INVESTISSEMENTS DIRECTS ÉTRANGERS**

Si l'on considère que les IDE sont, vraisemblablement, l'outil de développement externe le plus essentiel de l'Afrique, l'impact de la COVID-19 et de la perturbation des chaînes d'approvisionnement mondiales ne représente qu'une caractéristique d'une situation de développement déjà précaire en Afrique, et tout particulièrement en Afrique subsaharienne.

Par exemple, en 2021, l'Afrique subsaharienne était aux prises avec un déficit de financement oscillant entre 64 et 410 milliards d'USD. La région n'est pas sur la bonne voie pour atteindre les Objectifs de Développement Durable (ODD) de l'ONU d'ici 2030. Par ailleurs, bien que les infrastructures soient importantes, il est encore plus crucial de s'attaquer aux efforts d'éradication de la pauvreté dans la région. Après tout, même si l'Afrique subsaharienne abrite certaines des nations dont la croissance est la plus rapide du monde, l'extrême pauvreté est en hausse. Les deux messages clés ici sont que l'Afrique doit chercher à donner la priorité aux outils d'infrastructure souples comme la qualité institutionnelle, l'atténuation des risques et la gouvernance d'entreprise.

**L'ACA dispose de l'équilibre optimal entre la qualité institutionnelle, la gouvernance et les outils d'atténuation des risques.**

Les externalités telles que la pauvreté, l'inclusion humaine, l'écologie et les relations sont le résultat de l'activité humaine. Il faut donc une activité humaine délibérée pour les résoudre sur le temps.

**Sources :** Banque Africaine de Développement, Union Africaine, Brookings Institution, CIA World Factbook, Heritage Foundation, Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique, Groupe de la Banque mondiale, et documents élaborés par l'ACA.







# LA RÉPUBLIQUE DE L'ANGOLA



# Angola



### Aperçu économique

Si les impacts de la longue récession de cinq ans du pays sont évidents (pauvreté, chômage, et inflation alimentaire, entre autres), l'Angola a également bénéficié d'un élan économique positif dû à l'augmentation des niveaux de production pétrolière ainsi que de solides performances dans les secteurs non pétroliers.

Ces tendances positives ont permis au pays d'augmenter ses dépenses dans les domaines de l'éducation, de la protection sociale, du logement, de l'agriculture et de la communication. La croissance non pétrolière devrait compenser la baisse structurelle de la production pétrolière et le pays devra accélérer la croissance économique et l'inclusion en approfondissant les réformes dans le secteur public. Le gouvernement doit également réaliser des investissements dans les secteurs productifs de l'économie angolaise, notamment dans le capital humain et les infrastructures.

Les dirigeants angolais se sont engagés à transformer leur mode de gouvernance de l'Etat axé sur le financement du pétrole, en un modèle durable, inclusif et dirigé par le secteur privé.

Sources  
Banque Africaine de Développement, Union Africaine, Brookings Institution, CIA  
World Factbook, Heritage Foundation, Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique, Groupe de la Banque mondiale, et documents élaborés par l'ACA.

| Résumé de l'Angola |                         |
|--------------------|-------------------------|
| Population :       | 33,9 millions           |
| PIB (PPA) :        | 221,3 milliards USD     |
| PIB (PPA) :        | croissance de 0,8%      |
| Comp. sur 5 ans :  | 3%                      |
| PIB (PPA) :        | 58 383 USD par habitant |
| Chômage :          | 9,6 pour cent           |
| Inflation (IPC) :  | 25,8%                   |
| Entrées d'IDE :    | 3,3 millions USD        |

### Bref aperçu du pays

L'Angola était classé parmi les pays à revenu intermédiaire (PRI) en 2013. Ses vastes côtes et principales villes comme Luanda, font face à l'ouest de l'Atlantique Sud , en direction du Brésil, autre pays lusophone. L'Angola a tenu ses 4èmes élection post-guerre le 24 août 2022.

### Perspectives et risques

Le PIB de l'Angola devrait croître de 2,9% au cours de la période 2021/2022, avec une légère baisse de l'inflation à 23,2%. Alors que les prix du pétrole brut se sont amenuisés en mars 2022 en raison du conflit en Europe, celui-ci a eu des répercussions négatives sur les prix des denrées alimentaires et les produits de première nécessité du pays, impactant ainsi négativement l'inflation. Les risques majeurs liés à la volatilité des prix du pétrole persistent, et le budget national 2022 a prudemment fixé les prix du baril de pétrole.

La volatilité des taux de change pourrait impacter le pays en y déclenchant des pressions inflationnistes.



### Impact de l'ACA en Angola

L'ACA a joué un rôle essentiel dans le projet historique de l'Angola pour l'amélioration et l'expansion de l'approvisionnement en eau dans les zones urbaines et périurbaines de Luanda, en fournissant l'assurance pour la facilité partiellement garantie de la Banque mondiale au profit du gouvernement. Avec un impact positif sur l'environnement et sur plus de 2 millions de personnes, le projet d'eau BITA s'élève à 1.09 milliard de dollars.

Deux décennies de conception de produits financiers innovants pour tirer parti des opportunités uniques de commerce, d'investissement et de développement en Afrique





# LA RÉPUBLIQUE DU BÉNIN



# Le Bénin



Sources Banque Africaine de Développement, Union Africaine, Brookings Institution, CIA World Factbook, Heritage Foundation, Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique, Groupe de la Banque mondiale, et documents élaborés par l'ACA.

### Aperçu économique

Au cours des cinq dernières années, le Bénin a maintenu une croissance économique positive, avec un taux de croissance annuel de près de 5%. La croissance se raffermira après 2022, en raison de l'augmentation de la production de café et de noix de cajou, ainsi que de l'accélération générale de la croissance des principaux partenaires commerciaux étrangers du Bénin. L'accélération de l'expansion économique dans toute l'Afrique subsaharienne stimulera une croissance encore élevée. Le coton est un produit d'exportation clé et le secteur connaît une croissance robuste, de même que la production d'électricité a augmenté. L'agenda de privatisation du Bénin se poursuit dans les télécommunications, l'eau, l'électricité et l'agriculture. Le plan d'action du gouvernement de 2016 comprenait 45 grands projets, 95 projets sectoriels et 19 réformes institutionnelles pour créer 500 000 emplois et être financé à 61% par des partenariats publics-privés. Les indices Freedom & Governance du Bénin son excellents en matière de dépenses publiques et de liberté monétaire.

| Résumé du Bénin Décembre 2021 |                        |
|-------------------------------|------------------------|
| Population :                  | 11,8 millions          |
| PIB (PPA) :                   | 40,6 milliards USD     |
| PIB (PPA) :                   | croissance de 6,4%     |
| Comp. sur 5 ans :             | 4,8%                   |
| PIB (PPA) :                   | 3 424 USD par habitant |
| Chômage :                     | 2,2 pour cent          |
| Inflation (IPC) :             | -0,9%                  |
| Entrées d'IDE :               | 230,2 millions USD     |

### Bref aperçu pays

Bien que le Bénin soit l'un des plus grands producteurs de coton d'Afrique, l'ancienne colonie française demeure dépendante de l'agriculture de subsistance et du commerce régional. Relativement, l'État membre de la CEDEAO a considérablement amélioré ses scores en matière de liberté et de transparence.

### Perspectives et risques

L'expansion du port de Cotonou, qui est géré par le secteur privé, et génère environ 60% du PIB, impulsera davantage la croissance en augmentant les services portuaires en direction des pays voisins. Les efforts du gouvernement pour accroître la capacité de production d'électricité peuvent stimuler davantage la croissance économique. La croissance du Bénin après la pandémie de la COVID sera alimentée par le commerce, le transport et l'agriculture. L'inflation devrait se situer à environ 1,8%, sous le critère de convergence de 3% de l'Union Economique et Monétaire Ouest-Africaine.



**Impact de l'ACA au Bénin**

En facilitant des projets d'une valeur globale de plus de 1,3 milliard d'USD depuis 2014, l'impact le plus notable de l'ACA a été le refinancement et le reprofilage des prêts en cours du pays. Une somme de 700 millions d'USD a été ajustée pour donner une marge de manœuvre et permettre ainsi au Bénin d'entreprendre des projets tels que la réfection de routes et de l'irrigation.

Deux décennies de conception de produits financiers innovants pour tirer parti des opportunités uniques de commerce, d'investissement et de développement en Afrique





LA RÉPUBLIQUE DU BURUNDI



# Le Burundi



Sources  
Banque Africaine de Développement, Union Africaine, Brookings Institution, CIA  
World Factbook, Heritage Foundation, Commission économique des Nations  
Unies pour l'Afrique, Groupe de la Banque mondiale, et documents élaborés par  
l'ACA.

### Aperçu économique

Au cours des prochaines années, les perspectives économiques du Burundi seront favorables, avec des taux de croissance du PIB prévus de 3,6% en 2022 et de 4,6% en 2023, du fait de la poursuite de la reprise dans l'agriculture et les investissements publics. Le Burundi a réalisé de grands progrès en matière de qualité et d'accès à l'éducation. Depuis l'introduction de l'enseignement primaire gratuit en 2005, le taux brut d'inscription (TBI) de l'enseignement primaire a atteint 112,7% au cours de l'année scolaire 2019-2020. Le secteur financier a été résilient, les créances douteuses ayant diminué de 12,6% en septembre 2021. L'allocation de 147,6 millions de DTS (211,2 millions USD) en 2021 a renforcé les réserves de change et soutenu le financement des infrastructures publiques. Le taux de pauvreté monétaire est passé à 87,1% en 2021 contre 85% en 2020. En raison du déficit commercial structurel et de l'augmentation continue de la dette intérieure liée aux déficits budgétaires persistants, le risque de surendettement du Burundi demeure élevé.

| Résumé du Burundi <i>Décembre 2021</i> |                      |
|--|----------------------|
| Population :                           | 11,5 millions        |
| PIB (PPA) :                            | 8,7 milliards d'USD  |
| PIB (PPA) :                            | croissance de 1,8%   |
| Comp. sur 5 ans :                      | -0,1%                |
| PIB (PPA) :                            | 783 USD par habitant |
| Chômage :                              | 1,4%                 |
| Inflation (IPC) :                      | -0,7%                |
| Entrées d'IDE :                        | 1,0 millions d'USD   |

### Bref aperçu pays

Le Burundi est une République constitutionnelle dont la deuxième plus grande ville, Gitega, est devenue la capitale politique du pays en 2019. Gitega abrite la présidence de la République et le Sénat, alors que les principales institutions de l'État se trouvent toujours à Bujumbura.

### Perspectives et risques

Grâce aux mesures visant à augmenter les recettes fiscales dans la Loi des finances 2020-2021, la dette publique devrait reculer à 70,2% du PIB en 2022 et à 66,5% en 2023, contre 71,9% en 2021. Les facteurs de risque incluent un déficit important dû à la pression sur les prix des matières premières agricoles et à la relance des importations liée à la reprise économique. De même, une baisse potentielle de la demande mondiale qui nuirait aux exportations de café et de thé ainsi qu'une diminution des subventions d'aide étrangère. Avec un secteur formel limité, il existe également des risques liés à l'augmentation des recettes fiscales.



### Impact de l'ACA au Burundi

Depuis 2004, l'ACA a facilité des investissements d'une valeur globale de **140 433 000 USD**, de la part de la Chine, de la France et du Kenya. Les bénéficiaires des secteurs public et privé évoluaient dans les domaines de la **construction, de l'énergie et du gaz, de la finance et de l'assurance, de la technologie de l'information, de l'infrastructure, de la fabrication et des services.**

Deux décennies de conception de produits financiers innovants pour tirer parti des opportunités uniques de commerce, d'investissement et de développement en Afrique

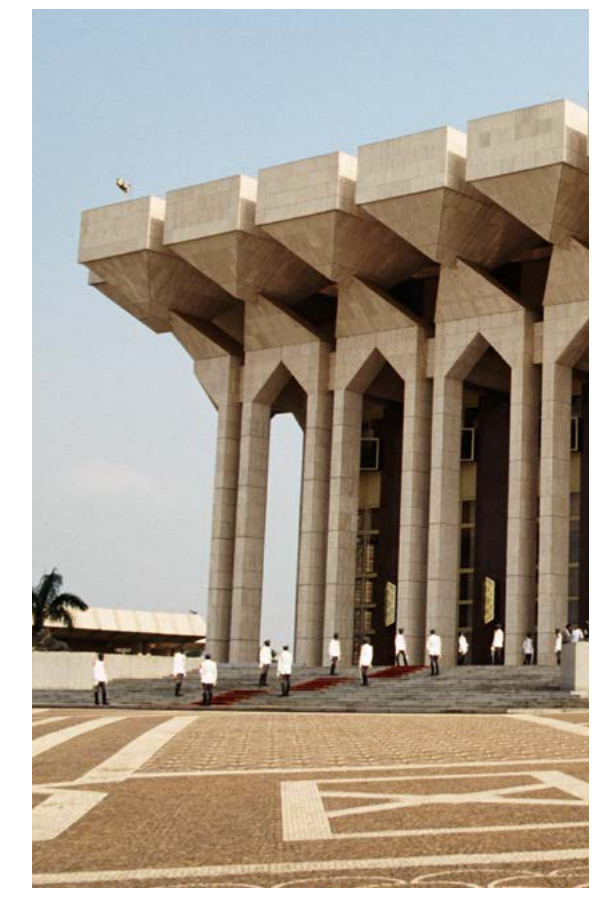




### LA RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN



# Le Cameroun



### Aperçu économique

Quoi que toujours fortement dépendant du secteur agricole et des revenus pétroliers pour soutenir la croissance et la création d'emplois, le Cameroun est l'économie la plus importante et la plus diversifiée d'Afrique centrale. La reprise de l'économie mondiale et du commerce international pourrait ramener le Cameroun à des niveaux de croissance pré-pandémique. Sur les cinq prochaines années, la croissance devrait atteindre plus de 4% dès 2022, les balances des comptes extérieurs et intérieurs s'améliorant également de manière considérable.

L'inflation est inférieure à 3%, telle que déterminée par la Communauté Economique et Monétaire de l'Afrique Centrale. Ce scénario optimiste pourrait être enrayé par une aggravation des crises sécuritaires et sociopolitiques aux frontières du pays et dans deux de ses régions anglophones. La nouvelle réglementation des changes entrée en vigueur en mars 2019 a permis d'augmenter les réserves de change qui, à la fin de 2020, couvraient 7,5% des importations, contre 6,3% à la fin de 2019.

Sources  
Banque Africaine de Développement, Union Africaine, Brookings Institution, CIA World Factbook, Heritage Foundation, Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique, Groupe de la Banque mondiale, et documents élaborés par l'ACA.

| Sommaire du Cameroun Décembre 2021 |                        |
|------------------------------------|------------------------|
| Population :                       | 25,9 millions          |
| PIB (PPA) :                        | 100,6 milliards d'USD  |
| PIB (PPA) :                        | croissance de 3,7%     |
| Comp. sur 5 ans :                  | 4,3%                   |
| PIB (PPA) :                        | 3 894 USD par habitant |
| Chômage :                          | 3,4%                   |
| Inflation (IPC) :                  | 2,5%                   |
| Entrées d'IDE :                    | 781,6 millions d'USD   |

### Bref aperçu pays

Un investissement clé dans le barrage de Nachtigal, dans la région centrale, devrait générer jusqu'à 420 MW après la mise en service prévue en 2023. Cela devrait accroître la capacité installée de 30%. Les langues officielles du Cameroun sont le français et l'anglais, et plus de 230 autres langues y sont parlées.

### Perspectives et risques

Les perspectives et les facteurs de risque clés comprennent la persistance des crises sécuritaires/politiques internes et externes, la baisse des coûts du pétrole à l'échelle mondiale, et un surendettement imminent. Chacun de ces facteurs pourrait avoir un impact négatif sur la capacité du Cameroun à mettre en œuvre son ambitieux programme de restructuration tel qu'envisagé dans la stratégie nationale de développement 2020 - 2030. L'augmentation de la dette et les mauvaises performances des entreprises publiques du Cameroun posent des risques budgétaires et financiers directs importants, représentant un frein à la croissance économique de ce pays d'Afrique centrale.



### Impact de l'ACA au Cameroun

Si le Cameroun est un nouveau pays membre de l'ACA, la France et la Suisse y ont déjà contribué (respectivement) **28 millions d'USD** et **25 millions d'USD** dans les secteurs agricole, commercial et du transport du pays. En 2021, l'ACA a soutenu des projets, notamment le non-paiement de la livraison de produits pétroliers tels que l'essence, le gasoil et le kérosène à hauteur de 10 000 TM.

Deux décennies de conception de produits financiers innovants pour tirer parti des opportunités uniques de commerce, d'investissement et de développement en Afrique

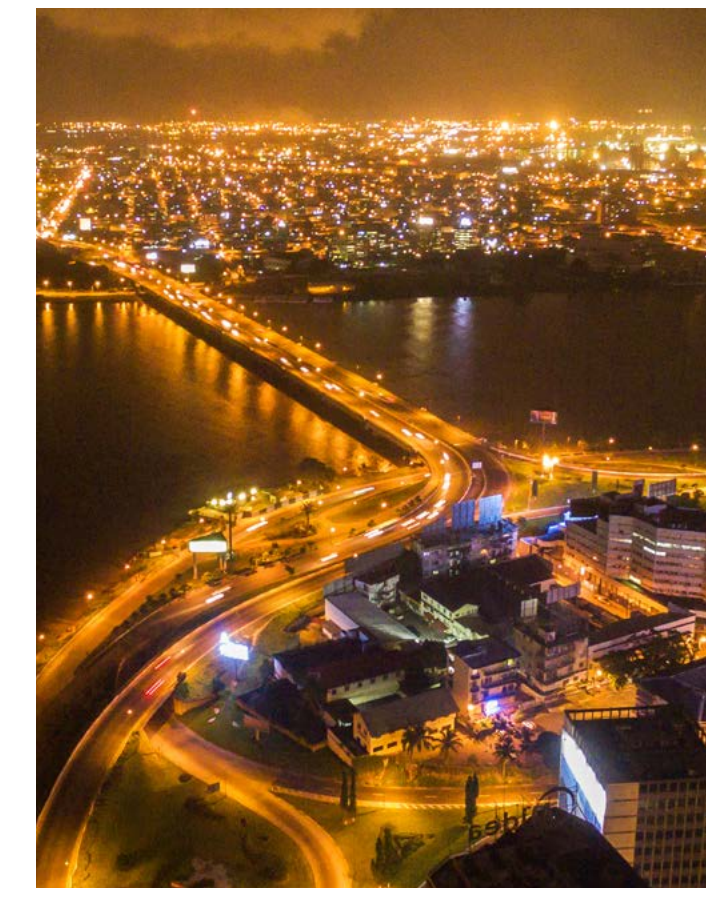




LA RÉPUBLIQUE DE COTE D'IVOIRE



# La Côte d'Ivoire



### Aperçu économique

La Côte d'Ivoire est le plus grand producteur et exportateur mondial de fèves de cacao, et un important producteur et exportateur de café et d'huile de palme. L'économie est donc très sensible aux fluctuations des prix internationaux de ces produits et aux conditions climatiques.

Au cours des huit années ayant précédé la COVID, la Côte d'Ivoire a connu un taux de croissance annuel moyen de 8%, parmi les plus élevés au monde. Les tendances futures seront donc subordonnées aux mesures de l'après-COVID, et à la mise en œuvre du Plan National de Développement (PND) 2021-2025. Le PND vise à maintenir un environnement sociopolitique stable tout en faisant croître les ressources intérieures.

Le PIB réel en 2021 et 2022 a rebondi à 6,2 et 6,5%, respectivement, grâce principalement à l'agriculture, à la construction, aux produits pétroliers, au transport, au commerce, à l'investissement et à la consommation. Bien que le pays tire relativement la majorité de ses revenus de l'exportation de cacao brut, d'huile et de café, la Côte d'Ivoire priorise désormais l'agro-transformation, en particulier du cacao, des noix de cajou, des mangues et d'autres produits de base.

Sources  
Banque Africaine de Développement, Union Africaine, Brookings Institution, CIA  
World Factbook, Heritage Foundation, Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique, Groupe de la Banque mondiale, et documents élaborés par l'ACA.

| Sommaire de la Côte d'Ivoire |                        | Décembre 2021 |
|------------------------------|------------------------|---------------|
| Population :                 | 25,7 millions          |               |
| PIB (PPA) :                  | 158,3 milliards d'USD  |               |
| PIB (PPA) :                  | 6,9%                   |               |
| Comp. sur 5 ans :            | 7,4%                   |               |
| PIB (PPA) :                  | 3 894 USD par habitant |               |
| Chômage :                    | 3,4%                   |               |
| Inflation (IPC) :            | 2,5%                   |               |
| Entrées d'IDE :              | 781,6 millions d'USD   |               |

### Bref historique pays

À l'issue de plus d'une décennie de conflit civil en 2011, la Côte d'Ivoire a connu un boom des investissements étrangers et de la croissance économique. En juin 2012, le FMI et la Banque Mondiale ont annoncé un allègement de la dette de 4,4 milliards de dollars pour la Côte d'Ivoire dans le cadre de l'Initiative en faveur des pays pauvres très endettés (PPTE).

### Perspectives et risques

Le pays bénéficie des investissements et des réformes du Plan stratégique Côte d'Ivoire à l'horizon 2030 et du Plan National de Développement 2021-2025 (PND), ainsi que d'un environnement sociopolitique plus stable. Toutefois, la croissance ralentit à 6,0% en 2022 avant de rebondir à 6,7% en 2023, propulsée essentiellement par l'agriculture, l'activité industrielle, les bâtiments et travaux publics, les transports, le commerce, les télécommunications, ainsi que l'investissement et la consommation. Les principaux facteurs de risque liés à ce scénario optimiste sont la poursuite du conflit en Europe, la détérioration de la situation sociopolitique interne et des prix des principaux produits d'exportation du pays, ainsi qu'une insuffisante mobilisation des ressources internes et externes.



### Impact de l'ACA en Côte d'Ivoire

L'ACA a facilité du financement à terme de plus d'1 milliard d'USD, plus de **500 millions d'USD** en reprofilage de dette et à hauteur de **900 millions d'USD** d'investissements dans la construction et les infrastructures de la part des pays tels que l'île de Man, l'Allemagne, la France et le Royaume-Uni. L'ACA s'est également associée à des bailleurs de fonds pour couvrir le risque de change du pays pour la dette en dollars.

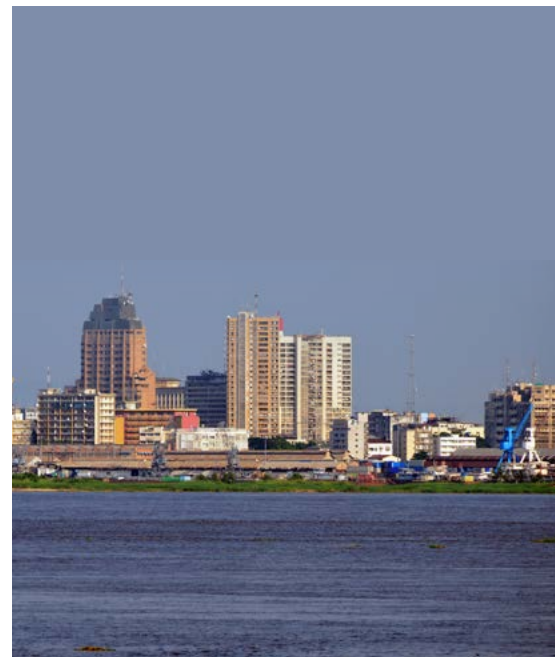
Deux décennies de conception de produits financiers innovants pour tirer parti des opportunités uniques de commerce, d'investissement et de développement en Afrique





LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

# La République Démocratique du Congo



Sources  
Banque Africaine de Développement, Union Africaine, Brookings Institution, CIA World Factbook, Heritage Foundation, Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique, Groupe de la Banque mondiale, et documents élaborés par l'ACA.

## Aperçu économique

La RD Congo possède la deuxième plus grande forêt tropicale humide primaire et le deuxième plus important gisement de carbone au monde. Toutefois, ce pays, l'un des plus grands pays d'Afrique, a connu en 2020 sa première récession en 18 ans. Le PIB réel s'est contracté de 1,7% en 2020 après avoir augmenté de 4,4% en 2019 et de 5,8% en 2018. Malgré les prix élevés des produits miniers, le déficit du compte courant est passé de 3,8% en 2019 à 5,4% du PIB en 2020. Néanmoins, la reprise du secteur extractif devrait stimuler les exportations minières et améliorer les recettes d'exportation, bien que la balance courante demeure structurellement déficitaire, avec une moyenne de 4% du PIB au cours des prochaines années, et devrait grimper à 5% en raison de la baisse de la production et de la pression démographique. Ce scénario pourrait être perturbé par certains troubles sécuritaires et sociopolitiques, la chute des prix des matières premières et la baisse de la demande mondiale de minéraux. La collecte des recettes intérieures est à la hausse - environ 10,2% du PIB en moyenne - car la reprise économique génère une augmentation des impôts sur le revenu et de la TVA, ce qui permet au gouvernement d'augmenter les dépenses courantes pour couvrir importante masse salariale du secteur public liée aux épidémies d'Ebola et autres catastrophes naturelles.

| Résumé du R.D. Congo |                      | Décembre 2021     |                        |
|----------------------|----------------------|-------------------|------------------------|
| Population :         | 86,8 millions        | PIB (PPA) :       | 83,2 milliards d'USD   |
| PIB (PPA) :          | 4,4%                 | PIB (PPA) :       | 1 143 USD par habitant |
| Comp. sur 5 ans :    | 4,6%                 | Chômage :         | 3,4%                   |
| PIB (PPA) :          | 2,5%                 | Inflation (IPC) : | 2,5%                   |
| Entrées d'IDE :      | 781,6 millions d'USD |                   |                        |

## Bref aperçu pays

Avec une superficie équivalente à celle de l'Europe occidentale, c'est le plus grand pays d'Afrique subsaharienne. Il est exceptionnellement riche en minéraux tels que le cobalt et le cuivre, et dispose d'importantes étendues de terres arables et d'une immense biodiversité. En plus d'abriter la deuxième plus grande forêt tropicale au monde, il a également la capacité de produire de l'hydroélectricité.

## Perspectives et risques

Malgré les défis mondiaux, la croissance du PIB des deux prochaines années devrait atteindre 6,4%, grâce à l'exploitation minière et à la relance des activités non extractives. Les investissements prioritaires devraient continuer à soutenir la demande intérieure. L'amélioration des infrastructures de transport et de logistique devrait être de bon augure pour la reprise des activités du secteur non extractif, des services et de l'industrie, stimulant ainsi les exportations et les recettes fiscales. Parallèlement à la facilitation des importations et à l'amélioration de l'approvisionnement des centres urbains, la poursuite à l'échelle nationale de la réforme des finances publiques et monétaires devrait contribuer à ramener l'inflation à une moyenne de 11,7% sur la même période. Avec la hausse des températures, les longues saisons sèches, les pluies violentes, la dégradation des sols et les pertes agricoles, le pays est vulnérable au changement climatique.



## L'ACA et la Rép. Dém. du Congo

L'ACA offre des services à des entités des secteurs public et privé de la R.D. Congo, notamment de l'assurance-crédit et de l'assurance-risques politiques. Depuis 2006, le pays a conclu des transactions d'une valeur supérieure à 1,5 milliard d'USD, principalement dans la construction, ainsi que des services de financement à l'exportation à long terme pour l'extraction de cuivre et la vente de cathodes.

Deux décennies de conception de produits financiers innovants pour tirer parti des opportunités uniques de commerce, d'investissement et de développement en Afrique







### LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ÉTHIOPIE

# L'Éthiopie



Sources  
Banque Africaine de Développement, Union Africaine, Brookings Institution, CIA  
World Factbook, Heritage Foundation, Commission économique des Nations  
Unies pour l'Afrique, Groupe de la Banque mondiale, et documents élaborés par  
l'ACA.

#### Aperçu économique

L'Éthiopie abrite la deuxième plus grande population d'Afrique après le Nigéria, et est l'économie qui connaît la croissance la plus rapide de la région. La croissance économique est alimentée par les secteurs des services et de l'industrie (même si l'hospitalité, les transports et les communications ont été touchés par la COVID). La croissance devrait rebondir à 8-9% sous l'impulsion de l'industrie et des services. La politique monétaire devrait demeurer flexible en fonction des besoins en financement du gouvernement. Conformément à la stratégie d'assainissement des finances publiques du pays, les dépenses publiques totales sont restées stables.

En 2020, l'IDE et les transferts d'argent sont passés respectivement de 20 à 2,2% et de 10 à 5,3% du PIB. Les recettes d'exportation ont augmenté de 12% grâce à l'or, aux fleurs, à l'avoine et au café, alors que les importations ont diminué de 8,1%. Durant la même période, les exportations du secteur des services ont diminué de 6%, principalement en raison de la baisse des revenus d'Ethiopian Airlines. Par ailleurs, l'inflation a atteint 20,6%, un taux considérablement supérieur à l'objectif de 8% que s'était fixé le pays.

| Sommaire de l'Éthiopie |                        |
|------------------------|------------------------|
| Population :           | 112,1 millions         |
| PIB (PPA) :            | 243,6 milliards d'USD  |
| PIB (PPA) :            | croissance de 9,0%     |
| Comp. sur 5 ans :      | 9,1%                   |
| PIB (PPA) :            | 2 312 USD par habitant |
| Chômage :              | 2,1%                   |
| Inflation (IPC) :      | 15,8%                  |
| Entrées d'IDE :        | 2,5 millions d'USD     |

#### Bref aperçu pays

L'État éthiopien actuel a commencé à émerger au 15ème siècle sous l'égide des dynasties salomoniques. À la différence du reste de l'Afrique, l'Éthiopie a résisté à la colonisation : l'empereur Ménélik a infligé une défaite majeure à l'Italie lors de la bataille d'Adwa en 1895.

#### Perspectives et risques

Le recours à davantage d'opérations sur le marché libre, principalement des bons du Trésor, devrait contribuer à une diminution progressive de l'inflation. Les principaux risques qui pèsent sur les perspectives économiques sont la faible confiance des investisseurs due aux conflits intérieurs, la faiblesse de la croissance mondiale et le changement climatique.

L'importance des dépenses publiques pourrait également restreindre l'espace budgétaire, entraînant des risques sur le remboursement, d'autant qu'1 milliard USD d'euro-obligations arrivent à échéance en Décembre 2024. Une reprise du tourisme et la libéralisation des télécommunications devraient stimuler les perspectives de croissance.



#### L'ACA et l'Éthiopie

Bien que la transaction de 2017 avec Ethiopian Airlines demeure l'engagement le plus connu, une récente couverture d'assurance pour une transaction entre Safaricom et Ethiopia Telecom reflète l'étendue de l'activité de l'ACA dans ce pays. L'ACA a facilité des transactions d'investisseurs mauriciens et sud-africains, et plus de 800 millions d'USD en financement commercial à court terme, escompte de factures, fourniture d'engrais et lettres de crédit.

Deux décennies de conception de produits financiers innovants pour tirer parti des opportunités uniques de commerce, d'investissement et de développement en Afrique



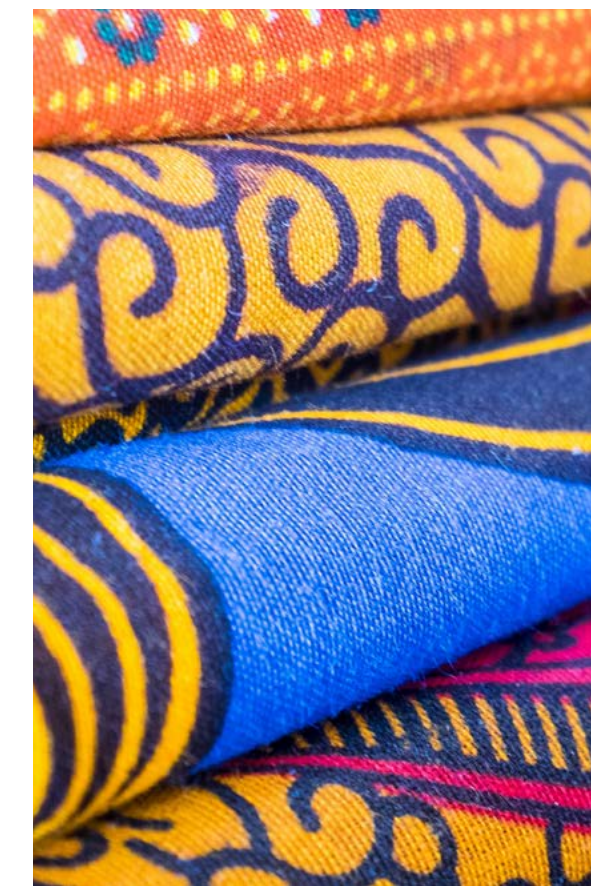




LA RÉPUBLIQUE DU GHANA



# Le Ghana



### Aperçu économique

Après une baisse de 1,7% en 2020, le PIB réel par habitant devrait reprendre son niveau d'avant la pandémie de la COVID, la croissance à moyen terme étant stimulée par la hausse des prix des produits de base et une forte demande intérieure. Les déficits budgétaires demeureront élevés, car le Ghana met en œuvre son programme global de soutien économique. Ce programme devrait se réduire à 9,5% du PIB d'ici 2023 - toujours au-dessus du plafond de 5% fixé par le Ghana. Stimulées par la reprise intérieure en cours, les importations ont augmenté plus rapidement que les exportations durant la période 2021-2022, la demande extérieure de produits de base étant restée faible. En conséquence, le déficit de la balance courante s'est intensifié pour atteindre 1,5% du PIB. Les coûts du secteur de l'énergie ont dépassé les recettes, coûtant au budget environ 1 à 2% du PIB par an au cours des dernières années. La capacité du Ghana à rétablir la croissance pré-COVID pourrait être limitée par des risques liés au budget et à la dette. Le pays devrait atteindre le seuil de 5% du PIB de déficit budgétaire de responsabilité fiscale d'ici 2024.

Sources  
Banque Africaine de Développement, Union Africaine, Brookings Institution, CIA World Factbook, Heritage Foundation, Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique, Groupe de la Banque mondiale, et documents élaborés par l'ACA.

| Sommaire du Ghana <i>Décembre 2021</i> |                        |
|--|------------------------|
| Population :                           | 30,4 millions          |
| PIB (PPA) :                            | 204,8 milliards d'USD  |
| PIB (PPA) :                            | croissance de 6,1%     |
| Comp. sur 5 ans :                      | 5,2%                   |
| PIB (PPA) :                            | 5 637 USD par habitant |
| Chômage :                              | 4,3%                   |
| Inflation (IPC) :                      | 7,2%                   |
| Entrées d'IDE :                        | 2,3 milliards d'USD    |

### Bref aperçu pays

La Côte d'or a été la première colonie britannique d'Afrique à devenir indépendante. Après l'indépendance, elle a changé de nom et est devenue Ghana. C'est l'un des rares pays africains à organiser de manière persistante des élections crédibles, avec des transitions pacifiques d'un président à un autre jusqu'à présent.

### Perspectives et risques

L'économie a connu une croissance moyenne de 7% pour la période 2017-2019, avant de connaître une forte contraction en 2020. Les perspectives économiques sont bonnes à court et à moyen terme, sous réserve d'une augmentation de la demande pour les exportations ghanéennes, d'une amélioration de la confiance commerciale et d'une mise en œuvre réussie du programme de soutien à l'allègement et à la réactivation des entreprises du Ghana dans le cadre de la COVID-19. Les risques liés aux perspectives seraient fondés sur une éventuelle recrudescence du virus et des pressions accrues sur le budget et la dette.



### L'impact de l'ACA au Ghana

Dans le but d'accroître sa capacité de production de pétrole, le Ghana s'est associé à l'ACA pour faciliter une transaction d'assurance-crédit de **3 milliards d'USD** en 2017. En tant que pays membre, le Ghana continue de bénéficier des facilités de prêt syndiqué et de débiteur unique de l'organisation. Depuis 2007 - avant que le Ghana ne devienne membre - la valeur cumulée des transactions s'élève à **4 milliards d'USD**.

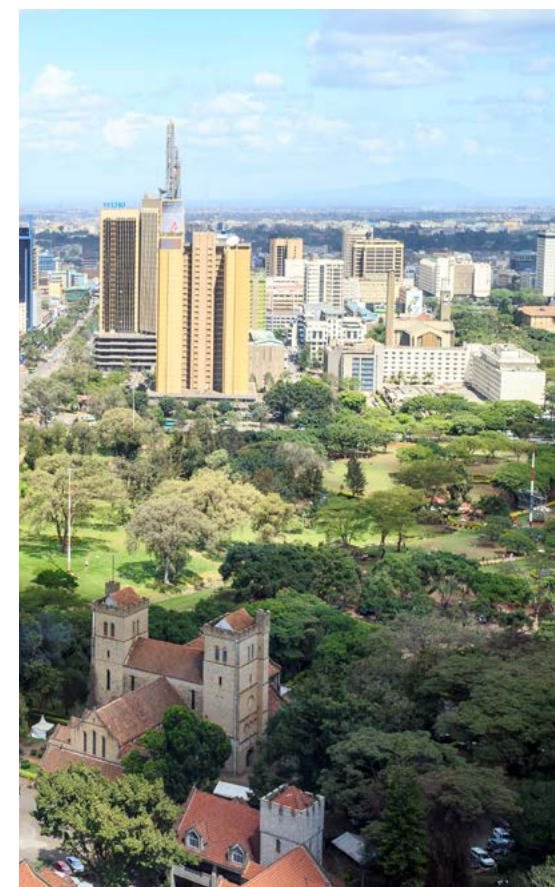
Deux décennies de conception de produits financiers innovants pour tirer parti des opportunités uniques de commerce, d'investissement et de développement en Afrique





## LA RÉPUBLIQUE DU KENYA

# Le Kenya



Sources

Banque Africaine de Développement, Union Africaine, Brookings Institution, CIA World Factbook, Heritage Foundation, Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique, Groupe de la Banque mondiale, et documents élaborés par l'ACA.

### Aperçu économique

Stimulée par les services du côté de l'offre et la consommation privée du côté de la demande, l'économie kényane a connu une croissance de 6,7% en 2021, après un repli de 0,3% en 2020. Les réserves ont atteint 8,8 milliards d'USD en novembre 2021, reflétant l'allocation de DTS de 737,6 millions de dollars ; la moitié a été utilisée pour financer le déficit budgétaire.

À l'avenir, l'inflation devrait demeurer dans la fourchette cible de la Banque centrale du Kenya (2,5% à 7,5%), et les déficits budgétaires et du compte courant devraient réduire par suite de l'amélioration des recettes. Les résultats positifs sont également attribuables à une croissance des exportations d'horticulture et de thé, ainsi qu'aux transferts d'argent. Le Kenya connaît une baisse des recettes publiques, avec une pression accrue sur les dépenses. Bien que le niveau d'endettement soit soutenable, il demeure élevé et l'économie pourrait se détériorer si le système de santé était menacé. L'amélioration de la conformité fiscale et la formalisation du secteur informel devraient atténuer les menaces actuelles.

### Sommaire du Kenya Décembre 2021

|                   |                        |
|-------------------|------------------------|
| Population :      | 52,6 millions          |
| PIB (PPA) :       | 191,2 milliards d'USD  |
| PIB (PPA) :       | croissance de 5,6%     |
| Comp. sur 5 ans : | 5,7%                   |
| PIB (PPA) :       | 4 509 USD par habitant |
| Chômage :         | 2,6%                   |
| Inflation (IPC) : | 5,2%                   |
| Entrées d'IDE :   | 1,3 milliard d'USD     |

### Bref aperçu pays

Comme en attestent les élections d'août 2022, le système politique et de gouvernance prévu par la Constitution du Kenya - avec un corps législatif bicaméral, un gouvernement de comté décentralisé, un système judiciaire et un corps électoral inscrits dans la Constitution - est une preuve supplémentaire de la maturité de ce pays d'Afrique de l'est.

### Perspectives et risques

Le point positif est une macroéconomie relativement stable soutenue par une inflation modérée de 5,6% en 2020, des réserves de change adéquates à 4,9 mois de couverture, et un déficit du compte courant en baisse à -5,2%. Le revers de la médaille est que les créanciers bilatéraux représentent 33% de la dette du Kenya, 63% de ce total étant dû à des non-membres du Club de Paris. La reprise économique du Kenya dépend d'une économie diversifiée avec de multiples sources de croissance, de solides réformes structurelles pour améliorer les affaires, d'une meilleure supervision institutionnelle et de réformes en matière de redevabilité et de transparence.



### Impact de l'ACA au Kenya

Comme le démontre le nombre de transactions, le Kenya est un des pays membres de l'ACA le plus actif, la valeur totale des transactions atteignant de **15 milliards d'USD**. Parmi les transactions importantes, citons la couverture d'un prêt syndiqué de **1,25 milliard d'USD**. La plupart des transactions entre l'ACA et le Kenya sont conclues avec le secteur privé.

Deux décennies de conception de produits financiers innovants pour tirer parti des opportunités uniques de commerce, d'investissement et de développement en Afrique



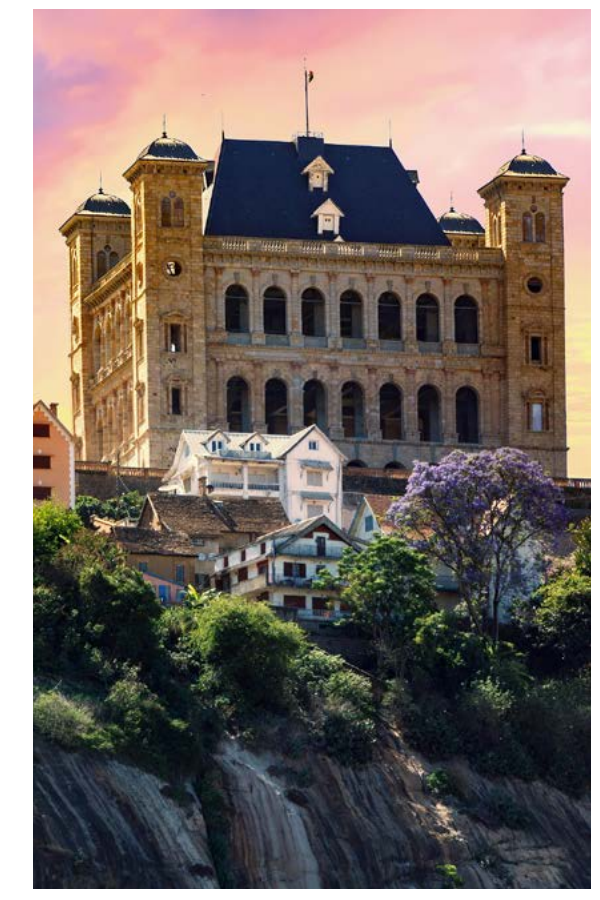




### LA RÉPUBLIQUE DE MADAGASCAR



# Madagascar



### Aperçu économique

Madagascar est la cinquième plus grande île au monde, avec une superficie de 587 000 km². Bien que disposant de ressources naturelles considérables, le taux de pauvreté à Madagascar est l'un des plus élevés au monde. La COVID-19 a freiné les quatre années de croissance économique de Madagascar. La croissance du PIB réel de 4,4% en 2019 a été remplacée par une récession en 2020. Des secteurs comme l'industrie manufacturière, l'exploitation minière et les services ont été les plus durement touchés en raison des mesures de confinement, alors que l'agriculture a enregistré de bonnes performances. La crise a mis à l'épreuve le secteur financier, si bien que la banque centrale a dû injecter des liquidités dans le système. Le déficit du compte courant s'est aggravé pour atteindre 3,5% du PIB en 2020, contre 2,3% en 2019, en raison d'une diminution des exportations, d'un arrêt brutal du tourisme et d'une baisse des IDE. Le FMI a approuvé une facilité élargie de crédit de 40 mois de 320 millions d'USD pour améliorer le recouvrement des impôts, la composition des dépenses publiques et la gouvernance. Le pays bénéficie également d'une allocation de DTS de 233 millions d'USD du FMI et de l'extension par le G-20 de l'initiative de suspension du service de la dette.

Sources  
Banque Africaine de Développement, Union Africaine, Brookings Institution, CIA World Factbook, Heritage Foundation, Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique, Groupe de la Banque mondiale, et documents élaborés par l'ACA.

| Sommaire du Madagascar <i>Décembre 2021</i> |                        |
|---|------------------------|
| Population :                                | 27,0 millions          |
| PIB (PPA) :                                 | 52,9 milliards d'USD   |
| PIB (PPA) :                                 | 4,8%                   |
| Comp. sur 5 ans :                           | 4,1%                   |
| PIB (PPA) :                                 | 1 714 USD par habitant |
| Chômage :                                   | 1,8%                   |
| Inflation (IPC) :                           | 5,6%                   |
| Entrées d'IDE :                             | 227,3 millions d'USD   |

### Bref aperçu pays

Les élections présidentielles de janvier 2019 ont marqué la première transition pacifique du pouvoir depuis son indépendance en 1960. Le Président Andry Rajoelina a dirigé le pays avec le Premier Ministre Christian Ntsay dans le cadre de l'« Initiative Émergence Madagascar ».

### Perspectives et risques

Les perspectives sont favorables, avec une croissance du PIB réel qui devrait atteindre 5% au-delà de 2022. La reprise post-COVID devrait être soutenue par un rebond des investissements publics et privés et une reprise des exportations de nickel, de cobalt et de vanille au fur et à mesure de la reprise de l'économie mondiale et du commerce international. Le déficit du compte courant devrait cependant demeurer élevé, jusqu'à 5% du PIB. Les principaux risques pour les perspectives sont la COVID et les chocs climatiques, tels que la sécheresse, les cyclones et les inondations. En raison du changement climatique, 1,3 million de personnes sont confrontées à une insécurité alimentaire aiguë et 30 000 personnes sont proches de la famine.



### L'ACA et Madagascar

En commençant par la transaction de télécommunication de 3,5 millions d'USD avec le Japon en 2009, l'ACA est parvenue à injecter à hauteur de 200 millions d'USD au Madagascar. Les projets les plus importants ont été des couvertures d'assurance risques politiques dans le secteur énergétique, où des investisseurs italiens ont pris des participations dans des projets d'ingénierie énergétique du pays.

Deux décennies de conception de produits financiers innovants pour tirer parti des opportunités uniques de commerce, d'investissement et de développement en Afrique

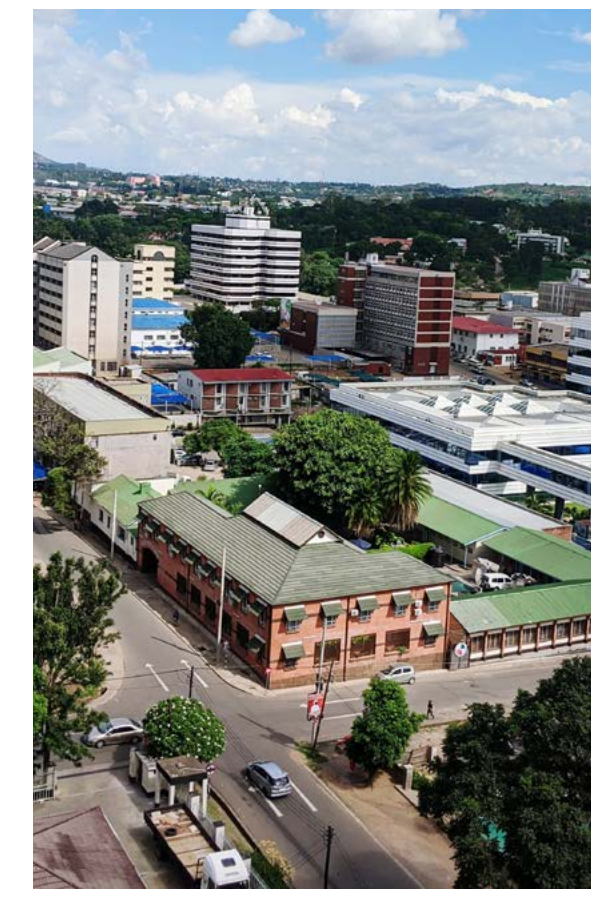




## LA RÉPUBLIQUE DU MALAWI



# Le Malawi



### Aperçu économique

Les effets néfastes de la COVID sur l'économie du Malawi ont été atténués par un climat favorable et des subventions sur les intrants agricoles. Ces deux facteurs ont occasionné une augmentation ponctuelle exceptionnelle de la récolte de maïs, et une croissance de la production de tabac. Pour cette période, alors que l'inflation non alimentaire est passée à 7,2%, en partie à cause de la dépréciation du Kwacha, la robustesse de l'offre a ralenti l'inflation alimentaire à 9,7%. L'économie du Malawi a connu une croissance de 2,4% en 2021 et devrait grimper jusqu'à 4% au cours des 5 prochaines années. La Vision 2063 du Malawi a été lancée en janvier 2021 pour faciliter la transformation du pays en un pays riche, autonome, industrialisé et à revenu intermédiaire supérieur. Les priorités comprennent la réduction de l'inflation globale qui avait atteint 8,4% durant la pandémie. Les pressions budgétaires liées à l'introduction d'éléments tels que le programme d'intrants abordables ont entraîné un déficit budgétaire plus important soit 7,1% du PIB dans l'exercice 2021. Les dépenses ont également été en hausse en raison d'une masse salariale élevée, des paiements d'intérêts et des subventions aux engrais.

Sources  
Banque Africaine de Développement, Union Africaine, Brookings Institution, CIA  
World Factbook, Heritage Foundation, Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique, Groupe de la Banque mondiale, et documents élaborés par l'ACA.

| Sommaire du Malawi <i>Décembre 2021</i> |                        |
|---|------------------------|
| Population :                            | 18,6 millions          |
| PIB (PPA) :                             | 25,2 milliards d'USD   |
| PIB (PPA) :                             | croissance de 4,5%     |
| Comp. sur 5 ans :                       | 3,4%                   |
| PIB (PPA) :                             | 1 104 USD par habitant |
| Chômage :                               | 5,7%                   |
| Inflation (IPC) :                       | 9,4%                   |
| Entrées d'IDE :                         | 97,9 millions d'USD    |

### Bref aperçu pays

Le Malawi est un pays pacifique qui a des gouvernements stables depuis son indépendance en 1964. Le régime à parti unique a pris fin en 1993 et des élections multipartites présidentielles et parlementaires ont lieu tous les cinq ans. Les 6èmes élections tripartites du Malawi ont eu lieu en mai 2019.

### Perspectives et risques

Le Malawi continue de dépendre d'une agriculture de subsistance, alimentée par les pluies, ce qui limite son potentiel de croissance, accroît sa sensibilité aux chocs climatiques et crée de l'insécurité alimentaire. Les politiques commerciales et l'environnement des affaires entravent la commercialisation et les IDE potentiels, ainsi qu'un approvisionnement en électricité erratique qui limite la valeur ajoutée et la diversification économique. Les investissements publics ont été faibles, compensés par des subventions importantes et croissantes à la production de maïs. La faiblesse de la gestion fiscale et des politiques économiques a contribué à des déficits budgétaires récurrents et croissants.



### L'impact de l'ACA au Malawi

Au total, la valeur des engagements transactionnels de l'ACA au Malawi est d'**1 milliard d'USD**. Le Malawi étant un des premiers pays membres, l'ACA a facilité des investissements panafricains et mondiaux dans les secteurs du détail, de l'éducation, des technologies de l'information, du commerce, de l'agriculture et de l'énergie. La transaction la plus importante est une facilité multi tranches de **325 millions d'USD** destinée aux importations et exportations stratégiques.

Deux décennies de conception de produits financiers innovants pour tirer parti des opportunités uniques de commerce, d'investissement et de développement en Afrique

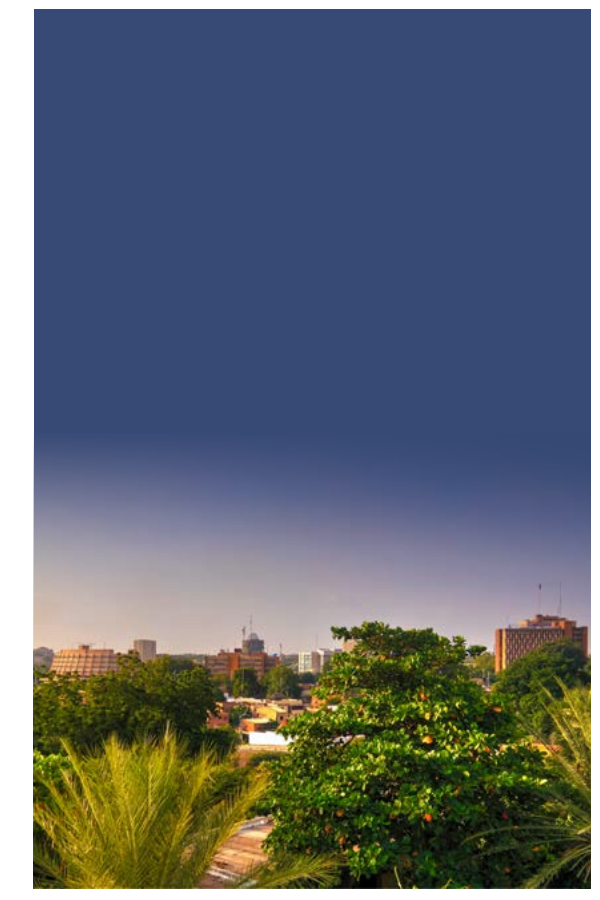




LA RÉPUBLIQUE DU NIGER



# Le Niger



Sources Banque Africaine de Développement, Union Africaine, Brookings Institution, CIA World Factbook, Heritage Foundation, Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique, Groupe de la Banque mondiale, et documents élaborés par l'ACA.

### Aperçu économique

Le Niger a pu gérer la COVID-19, mais la pandémie a également eu un impact négatif sur le dynamisme économique du pays. Le PIB réel a progressé de 1,2% en 2020 après avoir augmenté de 5,9% en 2019 et de 7% en 2018. Du côté de l'offre, les secteurs des services et de l'industrie extractive ont été les plus touchés par la crise sanitaire. Du côté de la demande, la consommation et les investissements étrangers (en provenance de Chine et d'Europe) ont fortement diminué. En raison des perturbations de l'approvisionnement, le taux d'inflation a atteint 2,8% en 2020, contre une déflation de 2,5% en 2019. Le déficit budgétaire a encore augmenté pour atteindre 5,7% du PIB en 2020, la crise de la COVID-19 ayant fait grimper les dépenses de santé et fait chuter les recettes fiscales déjà faibles. Le déficit du compte courant est passé à 12% du PIB en 2020, contre un niveau déjà élevé de 12,5% du PIB en 2019, principalement en raison de la baisse des recettes d'exportation. Le terrorisme, et la fermeture des frontières ont nui à la croissance.

| Sommaire du Niger <i>Décembre 2021</i> |                        |
|--|------------------------|
| Population :                           | 23,3 millions          |
| PIB (PPA) :                            | 34,7 milliards d'USD   |
| PIB (PPA) :                            | croissance de 5,8%     |
| Comp. sur 5 ans :                      | 5,6%                   |
| PIB (PPA) :                            | 1 270 USD par habitant |
| Chômage :                              | 0,5%                   |
| Inflation (IPC) :                      | -2,5%                  |
| Entrées d'IDE :                        | 592,8 millions d'USD   |

### Bref historique du pays

Après l'établissement de la Cinquième République française le 4 décembre 1958, le Niger est devenu un État autonome au sein de la Communauté française. Toutefois, après l'indépendance totale du pays le 3 août 1960, l'appartenance à la Communauté française a pris fin.

### Perspectives et risques

Avec la pandémie sous contrôle et le raffermissement du commerce mondial et des IDE, le PIB réel du Niger pourrait croître jusqu'à 8% au-delà de 2022. Cette croissance pourrait être soutenue par la poursuite des grands projets d'infrastructure, et surtout l'exploitation de nouveaux champs pétroliers. L'inflation devrait se maintenir à 2% en 2022 et au-delà, tandis que le déficit budgétaire devrait diminuer progressivement pour atteindre environ 3% du PIB au-delà de 2022. Cela proviendra, pour l'essentiel, de recettes fiscales supplémentaires issues de l'accroissement de l'activité économique.



**L'impact de l'ACA au Niger**

Alors que le Niger est l'un des plus récents pays membres de l'ACA, la transaction récente de 350 millions d'USD pour couvrir le risque souverain démontre que l'avenir s'annonce prometteur pour le Niger et l'ACA. Avec l'exploration de nouveaux champs pétroliers et un PIB en croissance, la proposition de valeur pour le Niger est que l'ACA a facilité des IDE importants dans les nations avoisinantes.

Deux décennies de conception de produits financiers innovants pour tirer parti des opportunités uniques de commerce, d'investissement et de développement en Afrique

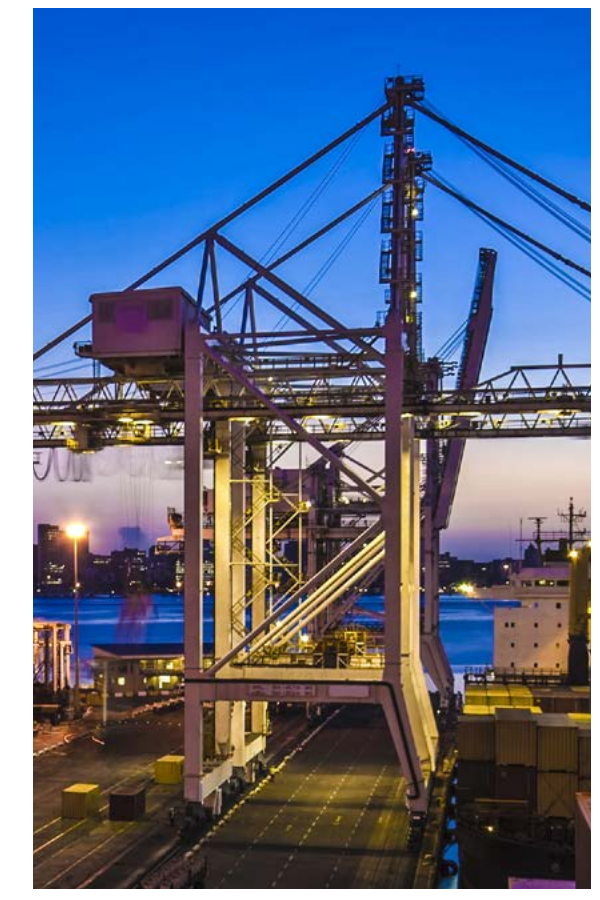




LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE DU NIGÉRIA



# Le Nigéria



Sources Banque Africaine de Développement, Union Africaine, Brookings Institution, CIA World Factbook, Heritage Foundation, Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique, Groupe de la Banque mondiale, et documents élaborés par l'ACA.

### Aperçu économique

En 2020, le Nigéria a reçu 7,1 milliards d'USD d'investissements étrangers, la moitié de ce qu'il avait obtenu en 2019. Toutefois, l'économie a connu une croissance de 3,6% en 2021, soutenue du côté de l'offre par une expansion de 4,4% dans le secteur non pétrolier contre une contraction de 8,3% dans le secteur pétrolier ; la croissance non pétrolière a été alimentée par l'agriculture (2,1%) et les services (5,6%). Le financement du Nigéria nécessite une amélioration de la collecte des recettes. Une assiette fiscale plus large pourrait renforcer les tampons budgétaires du Nigéria, si les réformes structurelles visant à améliorer la conformité sont soutenues et si les flux financiers illicites sont combattus. Les transferts d'argent et les obligations sukuk conformes à la charia offrent également des options de financement potentielles. La Banque centrale a maintenu le taux directeur inchangé à 11,5% en 2021 pour soutenir la relance économique.

L'accroissement des exportations de pétrole et le décaissement de l'allocation de DTS de 3,4 milliards de dollars (0,8% du PIB), dans l'attente d'une décision sur son utilisation, ont contribué à augmenter les réserves brutes à 40,1 milliards de dollars en 2021

| Sommaire du Nigéria - Décembre 2021 |                        |
|-------------------------------------|------------------------|
| Population :                        | 201,0 millions         |
| PIB (PPA) :                         | 1,2 billion d'USD      |
| PIB (PPA) :                         | croissance de 2,2%     |
| Comp. sur 5 ans :                   | 1,2%                   |
| PIB (PPA) :                         | 5 348 USD par habitant |
| Chômage :                           | 8,1%                   |
| Inflation (IPC) :                   | 11,4%                  |
| Entrées d'IDE :                     | 3,3 milliards d'USD    |

### Bref aperçu du pays

Le Nigeria est une fédération multi-ethnique et multiculturelle composée de 36 États autonomes et du territoire de la Capitale Fédérale. Le parti au pouvoir, le "All Progressives Congress" (APC), contrôle l'exécutif et détient la majorité des sièges au Sénat et à la Chambre des représentants.

### Perspectives et risques

L'inflation devrait demeurer élevée à 16,9% en 2022 et se maintenir au-dessus des niveaux d'avant la pandémie en 2023, du fait principalement de la hausse des prix des denrées alimentaires, du diesel et du gaz, ainsi que des perturbations soutenues de l'approvisionnement. Les mesures de relance décrites dans le PES et la loi de finances de 2020 pourraient stimuler les recettes non pétrolières. Les perspectives sont également très incertaines, car la reprise prévue pourrait être menacée par la volatilité du secteur pétrolier, une hausse inattendue des coûts du pétrole et les faiblesses du secteur financier. La politique nationale du Nigéria continue d'être cruciale pour assurer une reprise robuste.



### L'impact de l'ACA au Nigéria

Entre 2017 et 2019, l'ACA a facilité deux transactions clés d'une valeur de 3,25 milliards d'USD, et de 2 milliards d'USD dans les secteurs de la construction et de l'énergie, respectivement. Bien que ces transactions aient été les plus importantes, l'ACA a facilité des transactions supplémentaires à hauteur de 3 milliards d'USD de la part d'investisseurs de la France, du Japon, de Maurice, des EAU et du Royaume-Uni. L'impact total s'élève à 10 milliards d'USD.

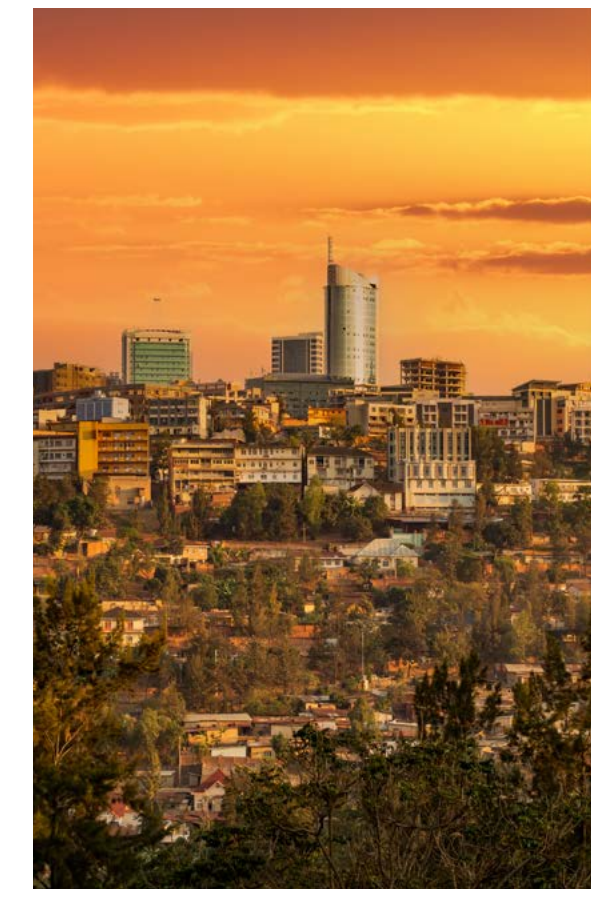
Deux décennies de conception de produits financiers innovants pour tirer parti des opportunités uniques de commerce, d'investissement et de développement en Afrique





LA RÉPUBLIQUE DU RWANDA

# Le Rwanda



## Aperçu économique

Avec l'amélioration des indices mondiaux, la croissance du PIB réel devrait rebondir, soutenue par les dépenses d'infrastructure de l'aéroport de Bugesera et une reprise du secteur touristique post-COVID. Le Rwanda aspire au statut de pays à revenu intermédiaire d'ici 2035 et à celui de pays à revenu élevé d'ici 2050. Cet objectif devrait être atteint grâce à des Stratégies Nationales de Transformation (NST1) de sept ans, étayées par des stratégies sectorielles axées sur la réalisation des ODD. La mise en œuvre de la Zone de libre-échange continentale africaine devrait stimuler le commerce intrarégional, ce qui favorisera la croissance, surtout si le Rwanda augmente sa part des exportations intrarégionales. L'inflation devrait diminuer pour se situer dans la fourchette de l'objectif fixé par le gouvernement, alors que la réouverture des frontières augmente l'approvisionnement en nourriture et que les mesures de confinement s'assouplissent. Le déficit budgétaire était de 7,1%, largement financé par le produit de l'émission d'euro-obligations de 620 millions de dollars en 2021 et l'allocation de DTS de 219 millions de dollars.

Sources : ABanque Africaine de Développement, Union Africaine, Brookings Institution, CIA World Factbook, Heritage Foundation, Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique, Groupe de la Banque mondiale, et documents élaborés par l'ACA.

| Sommaire du Rwanda Décembre 2021 |                        |
|----------------------------------|------------------------|
| Population :                     | 12,6 millions          |
| PIB (PPA) :                      | 31,0 milliards d'USD   |
| PIB (PPA) :                      | 10,1%                  |
| Comp. sur 5 ans :                | 7,9%                   |
| PIB (PPA) :                      | 2 318 USD par habitant |
| Chômage :                        | 1,0%                   |
| Inflation (IPC) :                | 2,4%                   |
| Entrées d'IDE :                  | 420,2 millions d'USD   |

## Bref aperçu du pays

Le Rwanda a conservé sa stabilité politique depuis 1994. Le Front Patriotique Rwandais conserve la majorité absolue et les élections parlementaires de septembre 2018 ont vu les femmes occuper 61% des sièges. Pour la première fois, les partis de l'opposition ont remporté des sièges parlementaires.

## Perspectives et risques

Le déficit du compte courant a fléchi à 10,4% du PIB en 2021 et à 9,1% en 2022, principalement parce que la prévalence des vaccins contre la COVID-19 a occasionné une reprise du tourisme et des investissements directs étrangers. Les principaux obstacles sont les perturbations commerciales dues aux tensions politiques régionales latentes et la réduction de la marge de manœuvre budgétaire en raison de l'augmentation de la dette. En outre, le modèle de développement dirigé par le secteur public a démontré ses limites, la dette publique ayant augmenté considérablement ces dernières années.



## L'impact de l'ACA au Rwanda

Depuis 2009, date à laquelle l'ACA prévoyait plus de 300 million d'USD de transactions, le bureau national a ciblé les secteurs de l'énergie, des TIC, des infrastructures et des transports. Les investissements en capital ont triplé au cours de cette période pour atteindre plus de **110 millions de dollars (86 milliards de francs)** et un potentiel important subsiste dans les secteurs financier et agricole du Rwanda.

Deux décennies de conception de produits financiers innovants pour tirer parti des opportunités uniques de commerce, d'investissement et de développement en Afrique







LA RÉPUBLIQUE DU SÉNÉGAL

# Le Sénégal



### Aperçu économique

Le Sénégal, après des croissances du PIB réel de 6,7% et 5,3% en 2018 et 2019 respectivement, a connu un repli de 0,7% en 2020 par suite du ralentissement du tourisme, des transports, du commerce, des investissements et de la demande extérieure. L'inflation a augmenté de 1,9% en 2020, contre 0,9% en 2019, en raison de la COVID et de l'assouplissement de la politique monétaire. Toutefois, la croissance attendue devrait atteindre 6,0% au-delà de 2022, sous l'impulsion de la reprise des investissements publics et du secteur des hydrocarbures en tandem avec la reprise de la croissance mondiale. L'inflation devrait également demeurer stable en 2022.

Au cours de la pandémie, les recettes fiscales ont fléchi et les dépenses de santé ont augmenté, ce qui a entraîné une détérioration du déficit budgétaire à 6,0% du PIB en 2020. Avec de faibles niveaux d'IDE et de transferts d'argent, le fléchissement de la demande extérieure a entraîné une détérioration du déficit du compte courant, qui est passé de 7,9% en 2019 à 10,3% du PIB, et qui a été largement financé par les donateurs.

Sources  
Banque Africaine de Développement, Union Africaine, Brookings Institution, CIA World Factbook, Heritage Foundation, Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique, Groupe de la Banque mondiale, et documents élaborés par l'ACA.

| Senegal Summary Décembre 2021 |                        |
|-------------------------------|------------------------|
| Population :                  | 16,3 millions          |
| PIB (PPA) :                   | 64,1 milliards d'USD   |
| PIB (PPA) :                   | croissance de 5,3%     |
| Comp. sur 5 ans :             | 6,4%                   |
| PIB (PPA) :                   | 3 536 USD par habitant |
| Chômage :                     | 6,6%                   |
| Inflation (IPC) :             | 1,0%                   |
| Entrées d'IDE :               | 983,3 millions d'USD   |

### Bref aperçu du pays

Le Sénégal est l'un des pays les plus stables d'Afrique, avec trois transitions politiques pacifiques depuis son indépendance en 1960. Le Président Macky Sall est au pouvoir depuis 2012 et a remporté un second mandat de cinq ans en février 2019. Plus de 25% des Sénégalais habitent à Dakar.

### Perspectives et risques

L'économie sénégalaise devrait croître grâce aux investissements publics et privés dans l'exploitation du pétrole et du gaz, et la mobilisation accrue des recettes intérieures devrait permettre de contenir le déficit budgétaire actuel de 5,5% du PIB. Le déficit du compte courant est passé à 7,1% avec la reprise des exportations et l'augmentation des transferts d'argent. Près de 83% de la dette est extérieure : 30 sont dus à des prêteurs commerciaux, 42 à des institutions multilatérales et 28 à d'autres prêteurs. Pour relever ces défis et parvenir à la viabilité budgétaire, le Sénégal a lancé la Stratégie de mobilisation des recettes à moyen terme.



### L'impact de l'ACA au Sénégal

En décembre 2021, le Sénégal a signé pour devenir le 20ème pays membre de l'ACA. Cette démarche s'inscrit dans le cadre du plan de développement national visant à obtenir un succès économique et social à moyen et long terme par le biais d'investissements directs étrangers dans des entreprises du secteur privé. L'ACA soutiendra des projets d'énergie, de services financiers et d'infrastructure à hauteur d'1 milliard d'USD.

Deux décennies de conception de produits financiers innovants pour tirer parti des opportunités uniques de commerce, d'investissement et de développement en Afrique







LA RÉPUBLIQUE DU SUD SOUDAN

# Le Sud Soudan



## Aperçu économique

Avant la COVID-19, la croissance du PIB du Sud Soudan a atteint 9,5% durant l'exercice 2019-2020. En 2022, le PIB réel projeté s'élève à 6,5%. Avec un encours d'achats et de prêts (DTS) de 159,9 millions d'USD, le secteur pétrolier continue d'être le principal moteur de croissance, avec une production pétrolière estimée à 62,1 millions de barils pour l'exercice 2019-2020, soit une augmentation de 26,5% par rapport aux 49,1 millions de barils réalisés en 2018-2019. En 2022, la hausse des prix du pétrole avait atténué les effets des inondations sur la baisse de la production pétrolière et soutenu les réserves internationales face à l'augmentation des importations. Selon le FMI, un programme suivi par le personnel (SMP) approuvé en mars 2021 et soutenu par deux décaissements (en novembre 2020 et mars 2021) a permis de rétablir la stabilité macroéconomique et d'éliminer un système de taux de change multiples en place depuis longtemps. Les réformes comprennent une meilleure gouvernance macroéconomique et un marché de change libéralisé. Les réformes de la gestion des finances publiques ont été lancées et continuent de progresser. En août 2022, les perspectives à moyen terme prévoient une reprise économique et un endiguement de l'inflation. Notons que le risque de surendettement public s'est amélioré, passant de « surendettement » à « risque élevé » en 2021 par suite de la restructuration de la dette en 2020. Cependant, le pays est fortement exposé au changement climatique.

Sources  
Banque Africaine de Développement, Union Africaine, Brookings Institution, CIA World Factbook, Heritage Foundation, Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique, Groupe de la Banque mondiale, et documents élaborés par l'ACA.

| Sommaire du Sud Soudan |                         |
|------------------------|-------------------------|
| Population :           | 14 179 millions         |
| PIB (PPA) :            | 3,26 milliards d'USD    |
| PIB (PPA) :            | 5,3%                    |
| Comp. sur 5 ans :      | N/D                     |
| PIB (PPA) :            | 839,02 USD par habitant |
| Chômage :              | N/D                     |
| Inflation (IPC) :      | 23%                     |
| Entrées d'IDE :        | 230,2 millions d'USD    |

## Bref aperçu pays

La République du Sud Soudan est devenue la plus récente nation du monde et le 55ème pays d'Afrique le 9 juillet 2011. Avec l'amélioration des conditions macroéconomiques soutenue par un programme de réforme macrofiscale en cours, un rebond modeste de la croissance de 1,2% est prévu au-delà de 2021-2022, parallèlement à un programme de soutien à l'emploi.

## Perspectives et risques

Au regard du climat de paix actuel, les experts s'attendent à un rebond de la production pétrolière et à une croissance des exportations de pétrole brut, et à une croissance qui soutiendra une reprise économique partielle. Le PIB réel devrait s'établir à 2,5% en 2022 ; l'inflation devrait chuter en dessous de 23,3% durant la même période grâce à l'assouplissement des mesures d'endiguement, notamment la réouverture des frontières avec le Kenya et l'Ouganda. La réforme de la gestion des finances publiques et la reprise des prix mondiaux du pétrole réduiront le déficit budgétaire à 1,2% du PIB, les emprunts extérieurs devant combler le déficit de financement public. Le déficit du compte courant devrait passer sous la barre des 2,3% du PIB grâce à l'amélioration des prix mondiaux du pétrole. Les risques comprennent une rupture de l'accord de paix et le cours du pétrole.



## L'impact de l'ACA au Sud Soudan

Depuis que la jeune nation est devenue un pays membre de l'ACA, le Sud Soudan s'est engagé à mettre en œuvre les réformes financières nécessaires pour tirer parti des outils d'atténuation des risques de l'ACA afin d'attirer les investissements et de promouvoir la croissance. De concert avec la Trade & Development Bank et Afreximbank, l'ACA a indiqué que l'agriculture, l'industrie manufacturière et les services, ainsi que le secteur pétrolier, sont des priorités.

Deux décennies de conception de produits financiers innovants pour tirer parti des opportunités uniques de commerce, d'investissement et de développement en Afrique







LA RÉPUBLIQUE UNIE DE TANZANIE



# La Tanzanie



Sources  
Banque Africaine de Développement, Union Africaine, Brookings Institution, CIA  
World Factbook, Heritage Foundation, Commission économique des Nations  
Unies pour l'Afrique, Groupe de la Banque mondiale, et documents élaborés par  
l'ACA.

## Aperçu économique

La croissance économique en Tanzanie est principalement issue de la construction et de l'industrie manufacturière du côté de l'offre, et des investissements du côté de la demande. La politique monétaire a été accommodante pour soutenir le crédit et la croissance économique, avec un taux directeur de 5% (en mai 2020). Toutefois, l'économie de Zanzibar, qui dépend du tourisme, a été durement touchée par la COVID-19 : la croissance du PIB a ralenti pour atteindre un taux estimé à 1,3% en 2020, en raison du déclin du tourisme. Le tourisme est en passe de reprendre, les arrivées de touristes atteignant près de 80% de leur niveau de 2019. Le cadre macroéconomique de la Tanzanie demeure stable, avec des vulnérabilités extérieures et budgétaires modérées, et l'inflation se maintient parmi les plus faibles et les moins volatiles de la Communauté d'Afrique de l'Est. Néanmoins, la Tanzanie doit entreprendre une série de réformes prudentes en matière de gestion macroéconomique et budgétaire afin d'accroître la richesse de ses ressources naturelles et tirer parti de son emplacement géographique stratégique pour créer un espace propice aux investissements dans le capital physique, humain et institutionnel.

| Sommaire de la Tanzanie <i>Décembre 2021</i> |                        |
|--|------------------------|
| Population :                                 | 58,0 millions          |
| PIB (PPA) :                                  | 193,5 milliards d'USD  |
| PIB (PPA) :                                  | 6,3%                   |
| Comp. sur 5 ans :                            | 6,6%                   |
| PIB (PPA) :                                  | 2 771 USD par habitant |
| Chômage :                                    | 2,0%                   |
| Inflation (IPC) :                            | 3,4%                   |
| Entrées d'IDE :                              | 1,1 milliard d'USD     |

## Bref aperçu pays

La Présidente Samia Suluhu Hassan a prêté serment le 19 mars 2021 en tant que sixième et première femme présidente de la République Unie de Tanzanie, suite au décès du Président John Magufuli le 17 mars 2021.

## Perspectives et risques

Le shilling tanzanien est demeuré stable en 2020-2021, et le ratio PNP/ prêts bruts a chuté à 9,4% en mars 2021, contre 11,0% en mars 2020, ce niveau étant supérieur à l'exigence statutaire de 5%. Les perspectives économiques sont positives, le PIB réel devant croître de 5,8% en 2022 et au-delà, par suite de l'amélioration des performances du secteur du tourisme et de la réouverture des corridors commerciaux. Bien que le risque de surendettement soit faible, les dépenses pour les grands projets d'infrastructure et la baisse des recettes devraient accroître le déficit budgétaire à 3,2% du PIB au-delà de 2022.



## L'impact de l'ACA en Tanzanie

En 2007, une entreprise tanzanienne a été le premier bénéficiaire d'une police d'assurance-crédit de l'ACA pour couvrir le non-paiement pour cause d'insolvabilité ou de défaut prolongé. Depuis lors, l'ACA a ouvert un bureau dans ce pays et a soutenu des investissements canadiens, italiens et mauriciens d'une valeur de plus de 24 millions d'USD. Plus récemment, l'ACA a soutenu les plans de la Tanzanie pour développer l'infrastructure touristique.

Deux décennies de conception de produits financiers innovants pour tirer parti des opportunités uniques de commerce, d'investissement et de développement en Afrique

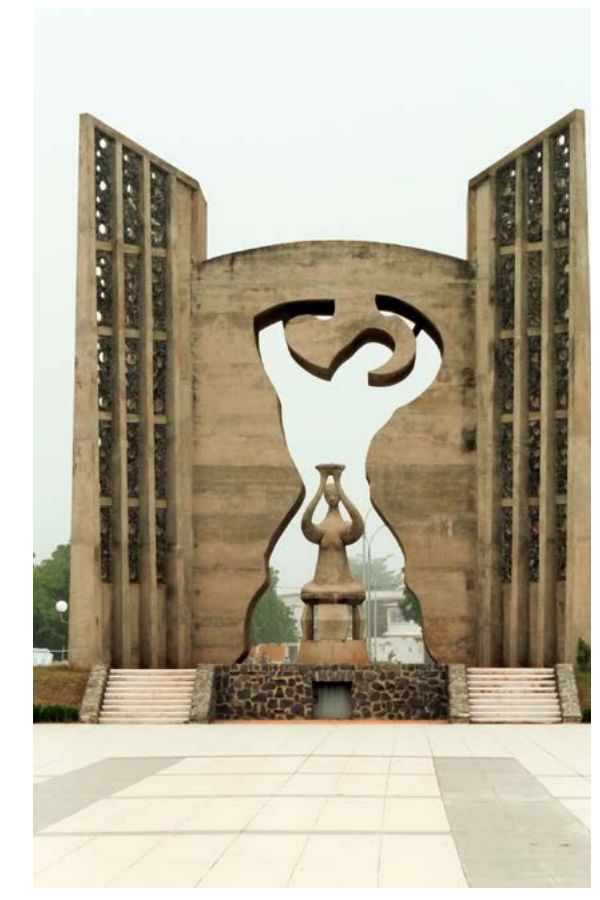




### LA RÉPUBLIQUE TOGOLAISE



# Le Togo



Sources  
Banque Africaine de Développement, Union Africaine, Brookings Institution, CIA  
World Factbook, Heritage Foundation, Commission économique des Nations  
Unies pour l'Afrique, Groupe de la Banque mondiale, et documents élaborés par  
l'ACA.

### Aperçu économique

Essentiellement stimulée par l'investissement du côté de la demande, la consommation privée et les industries extractives et manufacturières du côté de l'offre, l'économie togolaise s'est bien redressée depuis que la COVID-19 a fait chuter la croissance à 1,8% en 2020. L'inflation est inférieure au seuil de 3%, et le pays dépend toujours des phosphates comme principale source de devises étrangères. Le plan de développement national entend transformer à l'avenir son secteur agricole et mettre en place des industries manufacturières et extractives qui s'appuient sur la logistique. L'infrastructure de transport est désormais incontournable pour réaliser ces ambitions et le pays entend devenir un carrefour pour le fret et le transport. Les investissements des secteurs privé et public ont permis à Lomé d'accueillir les plus grands porte-conteneurs d'Afrique de l'Ouest, les conteneurs standard traités au port ayant augmenté de 267% entre 2014 et 2018. Le port de Lomé est le plus connecté et le plus grand port de ligne et de conteneurs d'Afrique de l'Ouest. Lomé est également un hub d'Ethiopian Airlines.

| Sommaire du Togo <small>Décembre 2021</small> |                        |
|---|------------------------|
| Population :                                  | 8,1 millions           |
| PIB (PPA) :                                   | 15,0 milliards d'USD   |
| PIB (PPA) :                                   | 5,3%                   |
| Comp. sur 5 ans :                             | 5,2%                   |
| PIB (PPA) :                                   | 1 662 USD par habitant |
| Chômage :                                     | 2,0%                   |
| Inflation (IPC) :                             | 0,7%                   |
| Entrées d'IDE :                               | 133,3 millions d'USD   |

### Bref aperçu pays

Les élections présidentielles du 22 février 2020 ont reconduit Faure Gnassingbé au pouvoir pour un quatrième mandat de cinq ans. Le 28 septembre 2020, Victoire Tomégah-Dogbé a été nommée Premier Ministre, première femme à occuper cette fonction dans la République togolaise.

### Perspectives et risques

Pour 2022, le PIB réel devrait croître de 5,6%, grâce à l'agriculture et à la reprise des investissements dans les secteurs du transport, de l'énergie et de l'industrie manufacturière. Le déficit devrait s'améliorer (et se maintenir à 3,4% en 2022) en raison du maintien par le Togo de faibles dépenses pour soutenir l'investissement et la relance de l'activité économique. Les déficits seront financés par un recouvrement efficace des taxes, et une baisse à 2,3% du déficit du compte courant est attendue avec l'augmentation des exportations. Le risque de surendettement est modéré car le reprofilage de la dette et la consolidation fiscale réduisent le ratio dette-PIB à 68,67%.



### L'impact de l'ACA au Togo

En tant que récent pays membre de l'ACA, le Togo a déjà bénéficié de la capacité de l'entreprise à faciliter le financement externe à des conditions plus favorables qu'auparavant. Alors que le Togo n'avait jamais emprunté sur le marché international avant 2019, la garantie notée « A » de l'ACA a permis à la société japonaise MUFG de structurer un financement qui a attiré une de nombreux investisseurs institutionnels.

Deux décennies de conception de produits financiers innovants pour tirer parti des opportunités uniques de commerce, d'investissement et de développement en Afrique

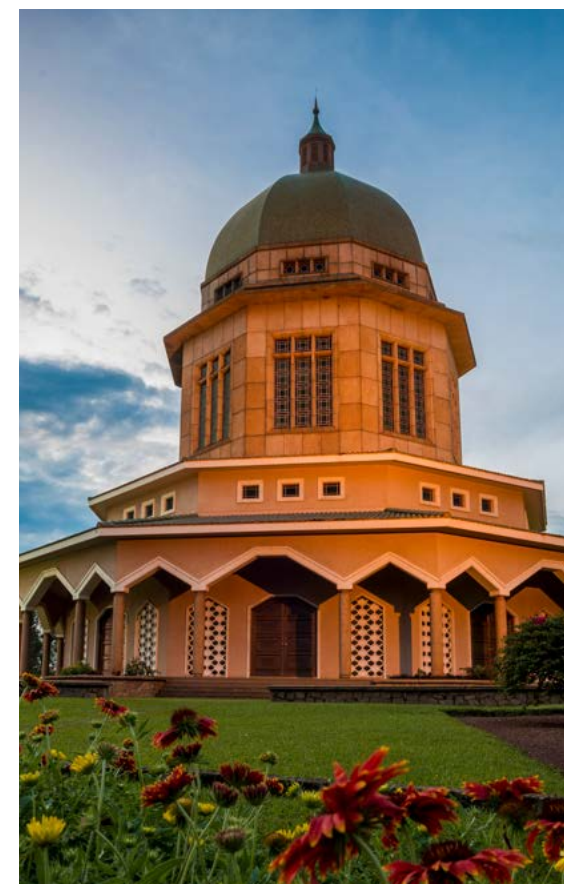




LA RÉPUBLIQUE D'UGANDA



# L'Ouganda



Sources  
Banque Africaine de Développement, Union Africaine, Brookings Institution, CIA  
World Factbook, Heritage Foundation, Commission économique des Nations  
Unies pour l'Afrique, Groupe de la Banque mondiale, et documents élaborés par  
l'ACA.

## Aperçu économique

L'Ouganda fait partie des pays dont la population croît le plus rapidement en Afrique et est en passe de dépasser le cap des 60 millions d'habitants d'ici 2030. Le pays doit donc créer plus de 600 000 emplois par année pour sa main-d'œuvre en essor et veiller à ce que les avantages de la croissance soient partagés équitablement. La stratégie de développement de l'Ouganda priorise l'augmentation des investissements publics afin de remédier aux goulots d'étranglement critiques en matière d'infrastructures. Le premier projet pétrolier de l'Ouganda a embelli les perspectives de croissance. La phase de développement stimulera la croissance économique, même si les exportations ne se concrétiseront qu'à compter de 2025 ou 2026. L'Ouganda a eu recours à des emprunts extérieurs pour financer ses grands projets d'infrastructure. À l'ère post-COVID-19, la hausse de la demande améliore déjà l'activité commerciale, comme en témoigne la hausse de l'indice des directeurs d'achats. Pendant que le secteur du tourisme demeure modéré, d'autres secteurs comme l'industrie manufacturière et le commerce de détail et de gros ont repris de la vigueur en 2022.

| Sommaire de l'Ouganda <i>Décembre 2021</i> |                        |
|--|------------------------|
| Population :                               | 44,3 millions          |
| PIB (PPA) :                                | 118,7 milliards d'USD  |
| PIB (PPA) :                                | croissance de 4,9%     |
| Comp. sur 5 ans :                          | 4,9%                   |
| PIB (PPA) :                                | 2 272 USD par habitant |
| Chômage :                                  | 1,8%                   |
| Inflation (IPC) :                          | 2,9%                   |
| Entrées d'IDE :                            | 1,3 milliard d'USD     |

## Bref aperçu pays

Lors des élections de janvier 2021, Yoweri Museveni a été élu président pour un sixième mandat consécutif, et son Mouvement de résistance nationale a conservé la majorité au Parlement. Le Président a nommé un nouveau cabinet en juin, et peu d'anciens ministres ont conservé leur poste.

## Perspectives et risques

Le déficit budgétaire de l'Ouganda est élevé mais devrait diminuer pour atteindre 6,0% et moins en 2022 et au-delà. Ce déficit s'explique par la nécessité d'investir dans les infrastructures (routes, électricité et eau). Les risques intérieurs découlent de la faible mobilisation des recettes fiscales et de la faible mise en œuvre des investissements publics. Les risques externes incluent la faiblesse de l'économie mondiale et une augmentation de l'insécurité régionale. Bien que les niveaux d'endettement aient augmenté depuis l'annulation de la dette multilatérale en 2006, l'Ouganda gère prudemment sa dette, actuellement classée comme présentant un faible risque de surendettement.



## L'impact de l'ACA en Ouganda

Le bureau de Kampala a été le premier que l'ACA a lancé hors de Nairobi, ce qui témoigne de la viabilité de l'Ouganda. En commençant par une police d'assurance risques politiques de 25 millions d'USD pour l'investissement de 75 millions d'USD de l'Industrial Development Corporation (IDC), l'Ouganda a été la première nation africaine à atténuer les risques des petites et moyennes énergies renouvelables dans le cadre de l'initiative RLSF de l'ACA.

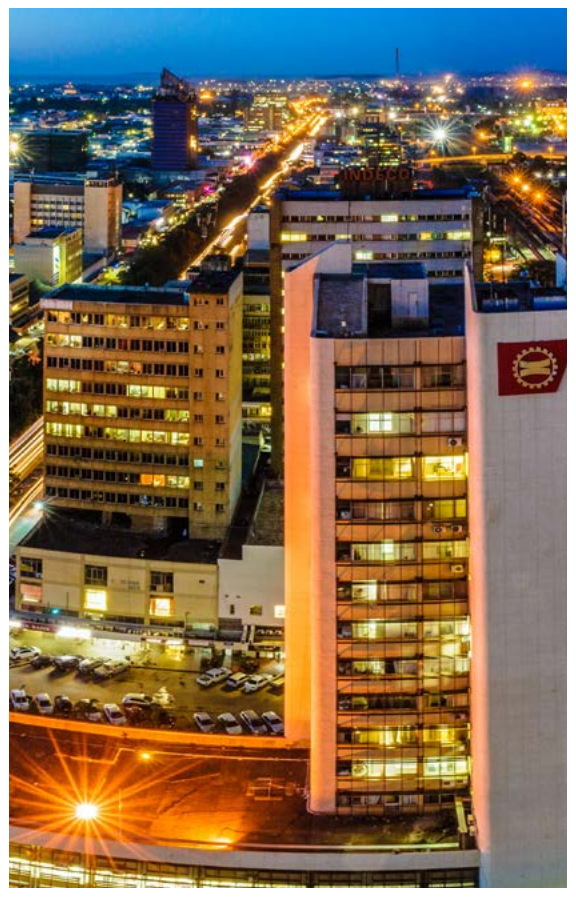
Deux décennies de conception de produits financiers innovants pour tirer parti des opportunités uniques de commerce, d'investissement et de développement en Afrique





LA RÉPUBLIQUE DE ZAMBIE

# La Zambie



### Aperçu économique

Après 15 ans de progrès socio-économique et l'obtention du statut de pays à revenu intermédiaire en 2011, la performance économique de la Zambie a ralenti ces dernières années. Pourtant, la hausse des prix du cuivre, la nouvelle centrale hydroélectrique de la Zambie et le retour à des régimes pluviométriques normaux contribueront à une croissance de l'agriculture et de la production d'électricité, des contributeurs clés aux secteurs de l'industrie et des services du pays. D'autre part, la Zambie connaît actuellement un important changement démographique ; elle est l'une des nations les plus jeunes du monde. Sa population, en grande partie urbaine, est estimée à environ 17,9 millions d'habitants et connaît une croissance rapide de 2,8% par an, en partie à cause d'une fécondité élevée, ce qui fait que la population double presque tous les 25 ans. Pour assurer la viabilité de la dette, la Zambie doit cesser d'accumuler de nouvelles dettes extérieures, augmenter les recettes intérieures, freiner les dépenses publiques effrénées et créer un cadre institutionnel de gestion des finances publiques plus solide. Pour éviter les crises de liquidité, la Zambie doit lancer une stratégie d'engagement des créanciers afin d'obtenir un allègement immédiat du service de la dette auprès de ses créanciers extérieurs.

Sources  
Banque Africaine de Développement, Union Africaine, Brookings Institution, CIA World Factbook, Heritage Foundation, Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique, Groupe de la Banque mondiale, et documents élaborés par l'ACA.

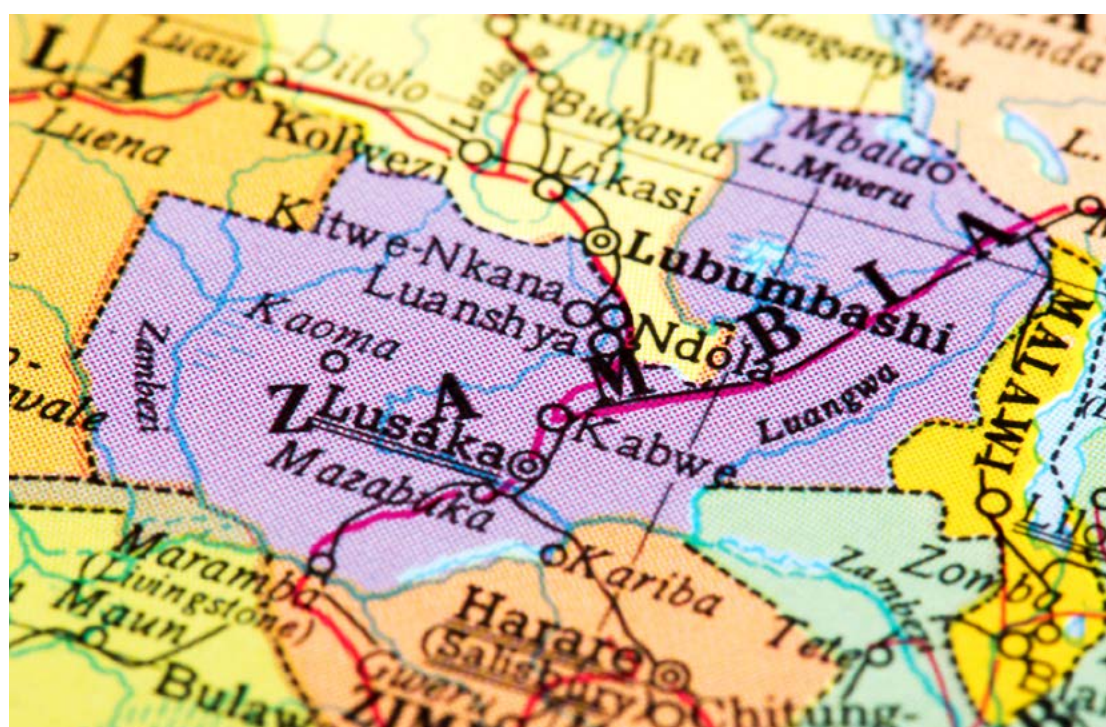
| Sommaire de la Zambie <small>Décembre 2021</small> |                        |
|--|------------------------|
| Population :                                       | 17,9 millions          |
| PIB (PPA) :  | 75,9 milliards d'USD   |
| PIB (PPA) :  | 1,5%                   |
| Comp. sur 5 ans :                                  | 3,2%                   |
| PIB (PPA) :  | 3 624 USD par habitant |
| Chômage :  | 11,4%                  |
| Inflation (IPC) :                                  | 9,8%                   |
| Entrées d'IDE :                                    | 753,2 millions d'USD   |

### Bref aperçu pays

La Zambie est considérée comme un pays stable avec des élections démocratiques réussies organisées tous les cinq ans. Le Président actuel, Hakainde Hichilema, du Parti Uni pour le Développement National, a été élu en août 2021, après l'avoir emporté sur le Président sortant, Edgar Lungu.

### Perspectives et risques

L'économie de la Zambie devrait connaître une croissance de 2,0% en 2022, soutenue par la reprise des secteurs minier, touristique et manufacturier. La reprise de la demande internationale et des prix du cuivre représente des facteurs positifs. Cependant, l'économie pourrait être confrontée à des risques substantiels si la demande de cuivre ralentit. L'incapacité à mettre en œuvre efficacement le programme de relance économique, qui vise à résoudre la plupart des contraintes économiques critiques - telles que la viabilité de la dette et la stabilisation de l'environnement macroéconomique - pourrait également faire peser un risque élevé sur l'économie zambienne.



### Impact de l'ACA en Zambie

En 2009, l'ACA souscrivait déjà des polices d'assurance-crédit pour stimuler le potentiel d'exportation de la Zambie. En collaboration avec des organismes des secteurs public et privé, l'ACA était active dans les secteurs de l'agroalimentaire, des TIC et de l'industrie manufacturière en Zambie, soutenant plus de 925 millions d'USD en commerce et investissements. En 2018, l'ACA a réduit les risques liés aux projets d'énergie renouvelable en Zambie.

Deux décennies de conception de produits financiers innovants pour tirer parti des opportunités uniques de commerce, d'investissement et de développement en Afrique







LA RÉPUBLIQUE DU ZIMBABWE

# Le Zimbabwe



Sources  
Banque Africaine de Développement, Union Africaine, Brookings Institution, CIA  
World Factbook, Heritage Foundation, Commission économique des Nations  
Unies pour l'Afrique, Groupe de la Banque mondiale, et documents élaborés par  
l'ACA.

## Aperçu économique

Une production agricole plus importante, une meilleure utilisation des capacités industrielles et la stabilisation des prix et des taux de change ont permis à l'économie du Zimbabwe de connaître une croissance de 5,1% après une contraction de 2 ans. La saison des pluies de 2021 a stimulé l'agriculture, l'électricité et l'eau, ce qui a permis de stabiliser les prix, d'accroître la demande intérieure et d'augmenter les investissements dans les infrastructures publiques.

Des réformes du secteur du change ont été initiées en juin 2020, ce qui a freiné une inflation qui a atteint un taux annuel de 838% en juillet. Les déficits budgétaires et des comptes courants se sont également redressés, mais tous deux se sont de nouveau détériorés. Les efforts récents pour stabiliser les prix par des politiques monétaires et de taux de change fondées sur des règles ont été efficaces et doivent se poursuivre. Les politiques budgétaires qui soutiennent ces efforts se sont donc attelées à éviter le financement monétaire et les activités quasi-fiscales, à réduire l'effet de distorsion des subventions et à améliorer la transparence du budget et de la dette.

| Sommaire du Zimbabwe Décembre 2021 |                        |
|------------------------------------|------------------------|
| Population :                       | 14,6 millions          |
| PIB (PPA) :                        | 39,7 milliards d'USD   |
| PIB (PPA) :                        | croissance de -8,3%    |
| Comp. sur 5 ans :                  | 0,5%                   |
| PIB (PPA) :                        | 2 953 USD par habitant |
| Chômage :                          | 5,0%                   |
| Inflation (IPC) :                  | 255,3%                 |
| Entrées d'IDE :                    | 280,0 millions d'USD   |

## Bref aperçu pays

Le gouvernement du Président Emmerson Mnangagwa a accédé au pouvoir en novembre 2017 après la démission de l'ancien Président Robert Mugabe. Le Zimbabwe vise à devenir un pays à revenu intermédiaire d'ici la fin de la décennie, et à permettre à des millions de personnes de sortir de la pauvreté.

## Perspectives et risques

Malgré des mesures efficaces entreprises pour stabiliser les taux de change et empêcher la création de devises et de monnaie excessive, les perspectives demeurent assombries par des facteurs tels que les politiques visant à stimuler les niveaux de production de tous les secteurs - bien qu'un assouplissement partiel de la fermeture des frontières puisse aider.

Les secteurs industriel et minier ont également été affectés par une compétitivité réduite, la faiblesse des prix des matières de base et des pannes de courant qui perturbent la production.



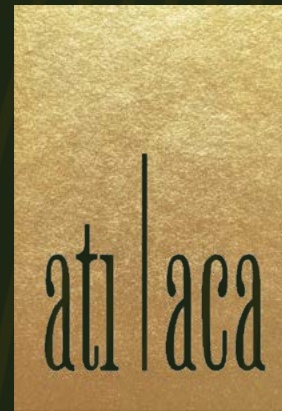
## Impact de l'ACA au Zimbabwe

Avant le lancement officiel, en 2017, du bureau de l'ACA à Harare, la société a toujours été attentive aux opportunités robustes et viables du pays. S'attaquant aux problèmes de liquidité, l'ACA s'est portée garante des transactions admissibles pour mobiliser des capitaux auprès de bailleurs de fonds régionaux et mondiaux. Récemment, l'ACA a déployé ses outils innovants pour souscrire des projets d'énergie renouvelable au Zimbabwe.

Deux décennies de conception de produits financiers innovants pour tirer parti des opportunités uniques de commerce, d'investissement et de développement en Afrique







PARTIE QUATRE

Nos projets réfutent l'idée selon laquelle les pays membres de l'ACA sont des destinations risquées et non propices à l'investissement.

---

Projets **antérieurs et actuels**



# Ethiopia Airlines

## Le transporteur le plus rentable d'Afrique

### PROFIL DE L'ENTREPRISE

Ethiopian Airlines est la compagnie aérienne nationale de l'Éthiopie et est devenue l'un des principaux transporteurs du continent, incontesté en Afrique en termes d'efficacité et de réussite opérationnelle; la société ayant réalisé des bénéfices presque chaque année depuis sa création. Opérant à la pointe de la technologie, elle est l'une des principales industries de l'Éthiopie et une véritable institution en Afrique.



### PROPOSITION DE VALEUR DU PROJET

Ethiopian Airlines s'est arrogée la part du lion dans le réseau panafricain, avec des vols journaliers et biquotidiens est-ouest à travers le continent. Elle dessert actuellement 100 destinations internationales et 21 destinations intérieures en exploitant la flotte la plus récente et la plus jeune. Elle dispose d'une base de maintenance avancée, entièrement opérationnelle pour la maintenance des cellules jusqu'aux contrôles D, les moteurs, la révision, la réparation et le remplacement des composantes, la maintenance des avions légers ainsi que l'assistance technique et de gestion pour les autres compagnies aériennes. La base de maintenance est certifiée par la Federal Aviation Administration (FAA) des États-Unis.

### CONTEXTE DU PROJET

En 2017, l'ACA a soutenu un prêt de 159 millions d'USD de la Banque Africaine de Développement pour financer l'expansion de la flotte d'Ethiopian Airlines avec l'achat d'un jet Airbus A350-900. La stratégie d'expansion agressive de la compagnie aérienne prévoit de doubler sa flotte et de porter ses revenus à 10 milliards d'USD au cours de la prochaine décennie.

Ce fut la première transaction couverte par l'ACA depuis que l'Éthiopie est officiellement devenue membre en 2016. Grâce à sa première transaction en Éthiopie, l'ACA a démontré sa capacité technique, sa tarification concurrentielle et sa réactivité vis-à-vis du client pour livrer l'avion dans un délai court.

La transaction avec Ethiopian Airlines était significative, car elle a marqué une autre étape importante du partenariat évolutif de l'ACA avec la Banque Africaine de Développement, et mis en avant le potentiel pour les deux institutions de soutenir davantage de projets d'infrastructure à travers l'Afrique. Avec cette transaction, les deux institutions ont renforcé leur collaboration.

**La cathédrale Saint-Georges**, connue localement sous le nom de Bétä Giyorgisä Lalibela en Éthiopie, est la dernière des onze églises de pierre érigées à Lalibela par le roi Gebre Mesqel Lalibela de la dynastie Zagwé. Elle demeure un important site culturel et religieux national.

--

Image courtoisie de **Getty Images**/2021







**La réserve naturelle forestière de Kigwena** est située sur la Route Nationale no 3 dans la Commune de Rumonge au Burundi et a une superficie de plus de 3 000 hectares. La forêt est dense et abrite des babouins, des singes et diverses espèces de papillons et d'oiseaux.

Image courtoisie de **Getty Images/2021**



# Brarudi Bottling

## Réussir au Burundi

### PROFIL DE L'ENTREPRISE

BRARUDI SA est une entreprise pionnière au Burundi dont les deux actionnaires sont HEINEKEN International, actionnaire majoritaire avec 60% des actions et l'État burundais. Ces deux actionnaires sont représentés au sein d'un Conseil d'Administration de neuf membres qui assurent la pérennité de l'entreprise tout en créant de la valeur pour les actionnaires.



### PROPOSITION DE VALEUR DU PROJET

BRARUDI SA contribue de manière significative au développement du pays avec 6% du PNB, premier contributeur de son genre en termes de taxes et de droits. L'entreprise compte environ 700 employés directs et crée plus de 50 000 emplois indirects sur ses 2 sites de production à Bujumbura et Gitega. La capacité de production de l'entreprise est d'environ 152 000 bouteilles par heure avec 4 chaînes d'embouteillage à Bujumbura et une à Gitega. BRARUDI possède plusieurs marques produites localement qui parviennent aux consommateurs par le biais d'un vaste réseau de distribution avec plus de 70 dépôts.

### CONTEXTE DU PROJET

En 2004, l'ACA, en partenariat avec des syndicats de la Lloyd's de Londres, a fourni une couverture d'assurance de 10 millions d'USD à PTA Bank pour soutenir la modernisation essentielle d'une usine d'embouteillage de bière et de boissons gazeuses au Burundi. Le prêt a été consenti à Brasseries et Limonaderies du Burundi S.A.R.L (BRARUDI), la seule usine d'embouteillage de bière et de boissons gazeuses du Burundi.

Le prêt a couvert le coût du remplacement de la première chaîne d'embouteillage et des installations, machines, équipements et services connexes fournis par Heineken, actionnaire de Brarudi. Le financement de 10 millions d'USD était sous forme de ligne de crédit de KBC Bank NV de Belgique. La police d'assurance, placée par le courtier spécialisé en risques politiques Berry Palmer & Lyle à Londres, a été émise conjointement avec les syndicats Wellington, AFBeazley et Catlin de la Lloyd's de Londres.

Dans le cadre de cette police, l'ACA a partagé le risque à parts égales avec ses partenaires d'assurance, en prenant la partie « première perte », et ne couvrira initialement que 75% du risque, soit 7,5 millions d'USD, pendant 6 ans.





Le **Nyiragongo** se trouve dans la province volcanique des Virunga et contient un cratère sommital de 1,2 km de large avec un lac de lave actif depuis 1971. Le volcanisme est plus récent et consiste généralement en une activité de lac de lave, d'incandescence et d'émissions de gaz et de vapeur (BGVN 45:12)

--

Image courtoisie de Adobe Stock/2021



# Renforcement financier

## Liquidité en R. D. Congo

### PROFIL DU PROJET

En tant qu'assureur le mieux noté d'Afrique, l'ACA a entamé des discussions avec la Banque centrale de la République Démocratique du Congo afin de fournir un allègement de capital allant jusqu'à 50% sur toute transaction de banque commerciale congolaise sécurisée par une garantie de risque de crédit de l'ACA. Cette disposition était avant-gardiste puisque le ratio du capital réglementaire par rapport aux actifs pondérés en fonction des risques s'élevait à l'origine à 24,5%.



### PROPOSITION DE VALEUR DU PROJET

En vertu du nouvel arrangement entre la Banque centrale de la République Démocratique du Congo et l'ACA, une banque commerciale n'est tenue d'affecter des réserves de capitaux de 12,25% que si la transaction satisfait tous les critères d'admissibilité.

La plupart des banques centrales africaines exigent de leurs banques commerciales qu'elles réservent un capital minimum prescrit, proportionnellement à leurs prêts et avances, afin de se prémunir contre les défaillances de leurs clients. Connu sous le nom de ratio de réserve de capital réglementaire, ce chiffre est souvent supérieur à 12% dans certains marchés africains.

### CONTEXTE DU PROJET

Les banques commerciales en Afrique doivent, maintenir un ratio capital total/actif total pondéré en fonction des risques d'environ 12%. Cela signifie que si une banque devait consentir un financement de 500 000 USD, elle devrait mettre de côté l'équivalent de 12% de son capital total pour amortir les pertes sur prêts. Historiquement, cette restriction a désavantagé les banques africaines dans leur concurrence avec les banques internationales. Sans allègement du capital, les banques locales étaient confrontées à un environnement fiscal plus strict, et étaient incapables de prêter comme leurs homologues internationaux mieux capitalisés.

L'intervention de l'ACA a permis à la Banque centrale de la R.D. Congo de s'aligner sur les banques régies par le Comité de Bâle sur le contrôle bancaire. Le cadre de Bâle reconnaît certains outils d'atténuation des risques au regard desquels des pondérations de risque inférieures peuvent être appliquées pour accorder aux banques un certain allègement de leur capital. Il s'agit notamment de garanties de la part d'entreprises, de souverains, de banques centrales et d'autres entités officielles. Le Cadre reconnaît également les réclamations contre certaines institutions financières multilatérales de développement comme pouvant bénéficier d'une pondération de risque zéro.





**Nairobi, au Kenya**, est la seule capitale au monde qui borde un parc national. Situé dans la banlieue sud de la ville, le parc national de Nairobi possède de vastes plaines herbeuses ouvertes et des buissons d'acacias parsemés qui accueillent la faune, notamment des rhinocéros noirs, des lions, des léopards, des guépards, des hyènes, des buffles, des girafes et plus de 520 espèces d'oiseaux.

--

Image courtoisie de Deposit Photos/2022



## Comblent le déficit énergétique

### Transaction de 233 millions d'USD pour l'OPIIC

#### PROFIL DE L'ENTREPRISE

Kipeto Energy PLC est la structure chargée de développer le deuxième plus grand parc éolien du Kenya. Avec une capacité de production de 100MW, le site se trouve au sud-ouest de Nairobi sur un terrain de 70km<sup>2</sup>. L'énergie produite par le parc éolien de Kipeto sera vendue exclusivement au preneur d'énergie national, Kenya Power and Lighting Company (KPLC), selon un contrat d'achat d'électricité de 20 ans.

#### PROPOSITION DE VALEUR DU PROJET

Le projet Kipeto a mis en évidence le virage stratégique et l'importance croissante de l'ACA dans l'espace énergétique de l'Afrique, de concert avec des initiatives transformatrices telles que la Regional Liquidity Support Facility (RLSF) et l'African Energy Guarantee Facility (AEGF). Ces facilités devraient ajouter plus d'un milliard d'USD de capacité d'assurance pour les projets d'énergie renouvelable africains et fournir des solutions d'énergie durable aux pays membres de l'ACA. Avec Actis, promoteur du projet, l'OPIIC a demandé à l'ACA de fournir une couverture d'assurance standby renouvelable de 10 ans sur demande, pour protéger le projet contre le risque de retard de paiement de la part de l'opérateur national.

#### CONTEXTE DU PROJET

Kipeto joue un rôle névralgique dans la stratégie énergétique du Kenya. Le projet a été financé exclusivement par l'Overseas Private Investment Corporation de l'époque (aujourd'hui Société Internationale de Financement du Développement des États-Unis - DFC) par le truchement d'un accord de financement de 233 millions d'USD. Soucieux d'aider le gouvernement kenyan à répondre à la demande croissante d'énergie et à produire des effets de levier positifs dans presque tous les secteurs de l'économie, le projet - qui soutient la mission Power Africa du gouvernement américain - a également été conçu pour être un catalyseur efficace de croissance économique et de stabilité régionale.

L'ACA s'est associée à la Banque Européenne d'Investissement (BEI), à la Banque de développement de l'Allemagne, à KfW, à NORAD et à Munich Re pour offrir aux investisseurs et aux bailleurs de fonds des solutions innovantes dans le secteur énergétique en Afrique subsaharienne. Les solutions RLSF et AEGF éliminent ainsi certains des principaux défis, notamment les retards de paiement auxquels sont confrontés les producteurs d'énergie indépendants, les investisseurs et les promoteurs de projets oeuvrant en Afrique subsaharienne. Dans ce cas précis, l'ACA a joué un rôle de premier plan dans le financement du projet, en fournissant un produit d'assurance critique pour atténuer les problèmes de liquidité à court terme dans le secteur énergétique de l'Afrique.





# Cautionnement innovateur

## 95 millions d'USD pour 1,25 milliard d'USD

### PROFIL DE L'ENTREPRISE

Créée en 1965 avec son siège social à Istanbul, en Turquie, Yapı Merkezi est une entreprise privée spécialisée dans l'ingénierie, la conception, la fabrication et la construction de chemins de fer. Elle a signé un contrat de 1,25 milliard d'USD pour la construction d'un tronçon de 368 km de la voie ferrée à écartement standard de la Tanzanie. Une solution d'assurance innovante réalisée par Marsh en collaboration avec l'ACA a permis à Yapı Merkezi de libérer des marges de crédit bancaires nationales turques et de déployer de manière plus optimale les lignes de crédit, ce qui a permis à l'entreprise d'assumer davantage de risques liés au projet.

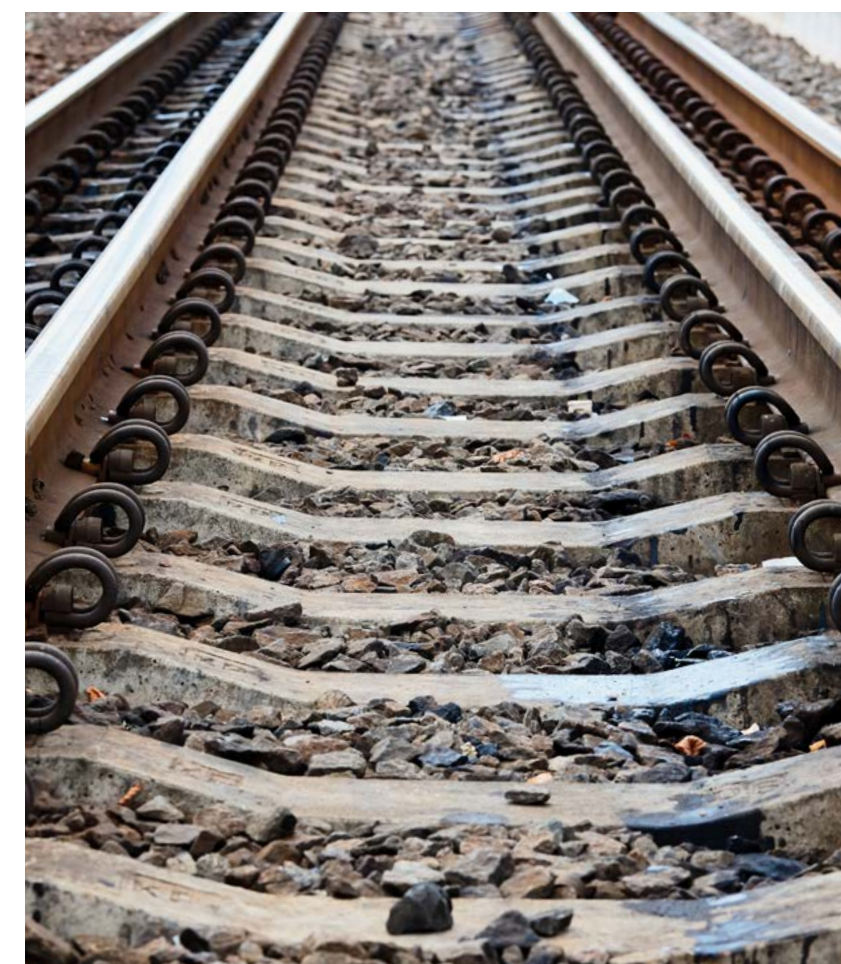
### PROPOSITION DE VALEUR DU PROJET

Yapı Merkezi a entrepris de construire le chemin de fer le plus rapide d'Afrique de l'Est. La première phase de la ligne de 1 224 km au total - le projet de chemin de fer Dar Es Salaam - Morogoro, long de 202 km - est la partie la plus critique du projet. Une fois achevée, la ligne en cinq parties reliera l'Ouganda, le Rwanda, la R.D. Congo et la Tanzanie, offrant un accès à l'Océan Indien à tous les pays concernés. Sur une période de 30 mois, Yapı Merkezi doit réaliser un total de 33 millions de mètres cubes de travaux d'excavation, construire 96 ponts et viaducs de 6 500 mètres de long, 460 ponceaux, 6 gares ainsi que des ateliers de réparation et de maintenance.

### CONTEXTE DU PROJET

Cherchant à remplacer une voie ferrée centenaire reliant Dar es Salaam à Morogoro, la Tanzanie a octroyé à Yapı Merkezi Construction and Industry Inc. un contrat pour concevoir et aménager une ligne ferroviaire électrique à grande vitesse de 300 km, d'une valeur de 1,25 milliard d'USD, pour le compte de la Reli Assets Holding Company du pays (actuellement connue sous le nom de Tanzania Railways Corporation - TRC).

Pour permettre à Yapı Merkezi de se conformer aux exigences du projet et d'utiliser les banques tanzaniennes locales, Marsh, un leader mondial en courtage d'assurance et solutions de gestion de risques, a structuré une solution innovante qui garantissait l'exécution des obligations contractuelles de Yapı Merkezi et le remboursement des paiements anticipés. La solution a été structurée en collaboration avec l'ACA, et soutenue par les réassureurs de l'ACA, menés par Munich Re, et un consortium de réassureurs facultatifs, Trust Re en tant que réassureur facultatif principal, et d'autres comme BarentsRe, AfricaRe et ZepRe. La solution innovante de Marsh a permis à l'ACA d'ouvrir la voie à des investissements accrus dans les pays membres de l'ACA, des avancées qui ne peuvent souvent être réalisées que par le biais de financements innovants. La structure a également permis aux banques africaines de tolérer plus de risques que d'habitude.



### Le Mont Kilimandjaro est la plus haute montagne d'Afrique

S'élevant à 5 895 mètres au-dessus du niveau de la mer, cette montagne est la plus haute montagne autoportante du monde. Il abrite également presque tous les types d'écosystèmes existants, des terres cultivées à des forêts tropicales, en passant par un désert alpin et un sommet arctique.

--  
Image courtoisie de Deposit Photos/2022







**La Basilique Notre-Dame-de-la-Paix de Yamoussoukro** est la plus grande église du monde, encore plus grande que la basilique Saint-Pierre, sa superficie extérieure atteignant 30 000 mètres carrés. Achéée en 1990, sa conception est réputée avoir été inspirée par son homologue de la Cité du Vatican, avec forte dose d'influence de la renaissance et de baroque. La basilique peut accueillir environ 18 000 fidèles.

Image courtoisie de Adobe Stock/2021



# Refinancement de dette

## Une facilité de 577 millions d'euros

### PROFIL DE L'ENTREPRISE

La Société Ivoirienne de Raffinage (SIR) est la plus grande raffinerie de pétrole d'Afrique de l'Ouest. Avec une capacité de raffinage installée de 3,8 millions de tonnes par an, SIR vend de 50 à 60% de sa production sur le marché intérieur et exporte le reste vers les pays voisins. SIR est considérée comme une raffinerie de pétrole 'de haut niveau', avec des protocoles de gestion fiscale solides.

### PROPOSITION DE VALEUR DU PROJET

Pour stabiliser durablement sa balance des paiements, la Côte d'Ivoire a entrepris des réformes économiques exhaustives, parmi lesquelles compris la restructuration de la dette de la SIR avec une facilité de financement par emprunt de 577 millions d'euros. Cette facilité a permis à la SIR de rembourser ses obligations historiques en matière d'approvisionnement en brut, d'accéder à des périodes de remboursement plus longues et de réduire le taux d'intérêt global sur sa dette. La facilité comprenait une tranche libellée en euros (avec échéance de neuf ans) et une tranche en francs CFA d'Afrique de l'Ouest (avec échéance de sept ans). Le financement a également permis à la SIR de moderniser son usine en fonction des normes internationales d'émissions environnementales.



### LE PROJET

Afin d'aider la Côte d'Ivoire à gérer sa dette de manière durable, Africa Finance Corporation (AFC), l'unique arrangeur principal mandaté, et Texel Finance Ltd (Texel), un courtier spécialisé dans l'assurance-crédit et le risque politique, dont le siège est à Londres, ont approché l'ACA pour fournir une couverture d'assurance globale du risque de crédit pour la transaction. En réunissant deux institutions multilatérales africaines, l'ACA s'est associée pour fournir des solutions viables et durables à l'un des défis les plus pressants auxquels sont confrontés les gouvernements africains : l'accès à des financements d'infrastructure à long terme et à des prix concurrentiels. La transaction a attiré un groupe de prêteurs africains et internationaux, prouvant ainsi que, si elle est bien structurée, il existe un large appétit pour la dette africaine. Les garanties d'assurance de l'ACA s'élevaient à environ 255 millions d'USD au début de la facilité, soit environ 44% de la facilité en cours. Cette transaction est un autre exemple de l'importance des partenariats publics-privés et de la collaboration des institutions africaines avec leurs homologues internationaux pour trouver des solutions viables permettant de combler le manque d'infrastructures en Afrique.





**Le franc CFA est une monnaie dont le nom complet signifie Communauté Financière Africaine (African Financial Community).** La zone du franc CFA est constituée de 14 pays d'Afrique subsaharienne, chacun étant affilié à l'une des deux unions monétaires. Le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, la Guinée-Bissau, le Mali, le Niger, le Sénégal et le Togo forment l'Union Economique et Monétaire Ouest-Africaine, ou UEMOA, fondée en 1994 sur les bases de l'Union Monétaire Ouest-Africaine, fondée en 1973. Les six autres pays - le Cameroun, la République Centrafricaine, le Tchad, la République du Congo, la Guinée Equatoriale et le Gabon - forment l'Union Economique et Monétaire de l'Afrique Centrale ou UEMAC.

--  
Image d'Adobe Stock/2021



# Assurance-crédit

## Une transaction de 500 millions USD avec la BAD

### PROFIL DE L'ENTREPRISE

La Banque Africaine de Développement (BAD) est la première institution de financement du développement en Afrique, avec pour mandat de stimuler le développement économique durable et le progrès social. La BAD mobilise et attribue des ressources pour l'investissement en Afrique ; elle fournit des conseils en matière de politique et une assistance technique pour soutenir les efforts de développement. Le capital autorisé de la BAD est d'environ 100 milliards d'USD.



### PROPOSITION DE VALEUR DU PROJET

Cette transaction phare a renforcé le développement des marchés de l'assurance-crédit en Afrique. Les garanties d'assurance de l'ACA ayant un effet de levier sur le bilan de la BAD et attirant de nouveaux investissements, l'expérience et le confort acquis dans le transfert des risques entre la BAD, l'ACA et les réassureurs de la Lloyd's devraient, au fil du temps, entraîner des couvertures d'assurance plus longues et à une réduction des primes d'assurance et des coûts de financement, ce qui entraînera une augmentation du commerce et des investissements dans et entre le secteur privé et la région africaine. Cette innovation offre également une solution opportune à la rareté du financement du commerce qui pourrait avoir un impact énorme sur tout le continent.

### CONTEXTE DU PROJET

En réponse au plan d'action du G20 pour l'optimisation du bilan des Banques Multilatérales de Développement (BMD), la Banque Africaine de Développement a lancé une opération phare d'assurance-crédit de 500 millions d'USD avec l'ACA et d'autres assureurs tels que ceux du groupe d'assureurs privés Lloyd's & Co. Le dispositif de la BAD a permis à de nombreuses compagnies d'assurance hors de l'Afrique de participer pour la première fois au financement du développement sur le continent. Tirant parti du capital propre de la BAD pour réaliser davantage de développement et de financement, la transaction a créé des voies de collaboration entre les assureurs privés et la Banque pour le développement du continent africain. En tant que deuxième transaction d'optimisation du bilan dans le cadre de l'initiative « Room to Run », l'assurance visait à couvrir environ 22% de l'encours de 2,3 milliards d'USD du portefeuille du secteur financier non souverain de la BAD. Elle visait également à protéger la Banque contre le non-paiement des prêts consentis à une trentaine d'institutions financières africaines. Cette transaction phare devrait également permettre de libérer suffisamment de capitaux dans la région, dégageant ainsi une marge de manœuvre de près de 500 millions d'USD pour de nouveaux financements.





Lors de la célébration de son **61<sup>ème</sup> anniversaire d'indépendance**, le 27 avril 2021, le Togo a commémoré le jour où son premier Président, Sylvanus Olympio, a déclaré son indépendance en lançant la centrale électrique efficace de Kekeli, dont la première phase de production devrait générer 47 MW d'électricité. Une turbine à gaz de 47 MW était déjà en service, et une deuxième d'une capacité de 18 MW était prévue.

--

Image courtoisie de Deposit Photos/2021



# Reprofilage de dette

## 250 millions d'euros à coût abordable

### PROFIL DU PROJET

En 2019, le gouvernement togolais a recherché un financement extérieur non concessionnel à des conditions plus favorables pour rembourser l'encours de la dette intérieure et régionale. L'initiative de reprofilage s'inscrivait dans le cadre d'une stratégie de gestion de la dette claire et ambitieuse visant à réduire le fardeau du service de la dette et à renforcer le cadre institutionnel de gestion de la dette.



### PROPOSITION DE VALEUR DU PROJET

Le Togo n'ayant jamais emprunté sur le marché international, les outils d'atténuation des risques de l'ACA étaient essentiels dans les processus de reprofilage de la dette - en particulier ceux concernant une tarification concurrentielle et des durées prolongées - pour que le pays puisse assurer la viabilité de sa dette. Une mise en œuvre réussie de la stratégie signifiait que le Togo se positionnerait comme un emprunteur de référence sur les marchés internationaux, pour améliorer l'évaluation du FMI au sujet du surendettement et réaliser des économies substantielles dans le service de la dette dans l'immédiat et à court terme.

### CONTEXTE DU PROJET

En collaboration avec le FMI et l'ACA, le Togo a conçu un plan pour mettre en œuvre une stratégie de gestion de la dette en reprofilant la dette intérieure avec un financement moins coûteux de la part de bailleurs de fonds internationaux. Le Togo a fixé le montant à racheter à environ 8% du PIB du pays, l'opération ciblant les dettes onéreuses à court terme. Compte tenu de la garantie notée « A » de l'ACA, MUFG, la plus grande banque japonaise et l'une des plus importantes au monde, a structuré le financement pour le Togo et attiré des investisseurs institutionnels asiatiques et européens pour lever 103,6 millions d'euros sur une période de 12 ans à un taux d'intérêt de 4,6% par an. Le financement prévoyait également une période de grâce de deux ans. Peu après, l'ACA a soutenu la deuxième initiative de reprofilage de la dette du Togo d'un montant de 150 millions d'euros, en partenariat avec Société Générale S.A., de France. Cette opération avait une durée de 10 ans et un coût global d'environ 4,5% par an. Combinées, les deux transactions ont permis au gouvernement togolais de mobiliser 250 millions d'euros avec des échéances finales d'au moins 10 ans, et des taux entre 4,5% et 4,75% par an, ce qui a permis de rembourser par anticipation des dettes commerciales nationales à court terme portant des taux d'intérêt oscillant entre 6,75% et 7,6% par an.





Le Malawi produit du thé depuis plus d'un siècle et est le deuxième plus grand producteur de thé du continent après le Kenya. L'histoire du thé au Malawi remonte à 1886, lorsque des graines ont été transportées du jardin botanique d'Édimbourg à la Mission de l'Église d'Écosse à Blantyre et plantées dans le jardin. Un buisson, l'ancêtre de la première plantation de thé à Mulanje, pousse encore aujourd'hui à la Mission de Blantyre.

--  
Image courtoisie d'Adobe Stock/2021



# Énergie renouvelable

## Centrale solaire de Nkhotakota

### PROFIL DU PROJET

La centrale solaire de Nkhotakota, l'un des premiers projets d'énergie solaire indépendante commerciale du Malawi, a ajouté 37 MWac d'énergie propre à la capacité nationale, estimée à 362 MWac. La centrale solaire, développée en deux phases de 21 MWac et de 16 MWac, est le deuxième projet d'énergie renouvelable soutenu par la Regional Liquidity Support Facility (RLSF) de l'ACA.



### PROPOSITION DE VALEUR DU PROJET

La COVID-19 a mis en exergue le lien entre infrastructure sociale et le développement économique. L'accès à l'électricité adéquate sous-tend les deux. La centrale solaire de Nkhotakota s'inscrit dans le cadre du plan du gouvernement malawite pour extirper le pays de sa dépendance à l'hydroélectricité, qui représente actuellement plus de 90% de son parc énergétique. L'hydroélectricité a rendu le pays vulnérable aux fréquentes pannes d'électricité en période de sécheresse. La centrale solaire vise à fournir une solution plus durable et l'accès stable et constant à l'énergie. Ce projet démontre qu'il existe toujours des opportunités et une demande pour les projets d'énergie renouvelable en Afrique.

### CONTEXTE DU PROJET

Le projet de centrale solaire de Nkhotakota est issu du premier appel d'offres concurrentiel du Malawi dans le secteur de l'électricité, qui a débouché sur un contrat d'achat d'électricité (CAE) de 20 ans signé entre le promoteur du projet et la société de service public nationale du Malawi, Electricity Supply Corporation of Malawi Limited (ESCOM), en février 2019. Le consortium international à l'origine du projet regroupait responsAbility Renewable Energy Holding (rAREH), du Kenya, le principal partenaire financier, et Phanes Group, basé aux Émirats arabes unis. Les deux promoteurs ont collaboré avec la société internationale américaine Development Finance Corporation (DFC) - qui a contribué au financement par emprunt, et Natsons qui est le partenaire de développement local. Ce projet démontre que l'énergie solaire représente une voie viable pour offrir de l'électricité aux communautés qui en ont le plus besoin, soutenant ainsi le développement social et économique. À l'avenir, ce projet vise à servir de modèle pour les futurs investissements privés dans le secteur solaire local. Le projet démontre également les efforts déployés par le gouvernement américain pour faciliter les investissements du secteur privé.





Les restes des premiers humains, datant de 500 000 ans, ont été découverts dans l'actuel Zimbabwe. Les premiers colons du pays, les Khoisans, remontent à 200 avant J.-C. Au milieu du XIXe siècle, les descendants des Ngunis et des Zoulous, les Ndebeles, avaient établi un puissant royaume guerrier. À partir des années 1850, un afflux massif d'étrangers a conduit à la création du territoire de Rhodésie, nommé d'après Cecil Rhodes de la British South Africa Company. En 1923, les colons européens ont voté pour devenir la colonie britannique autonome de la Rhodésie du sud.

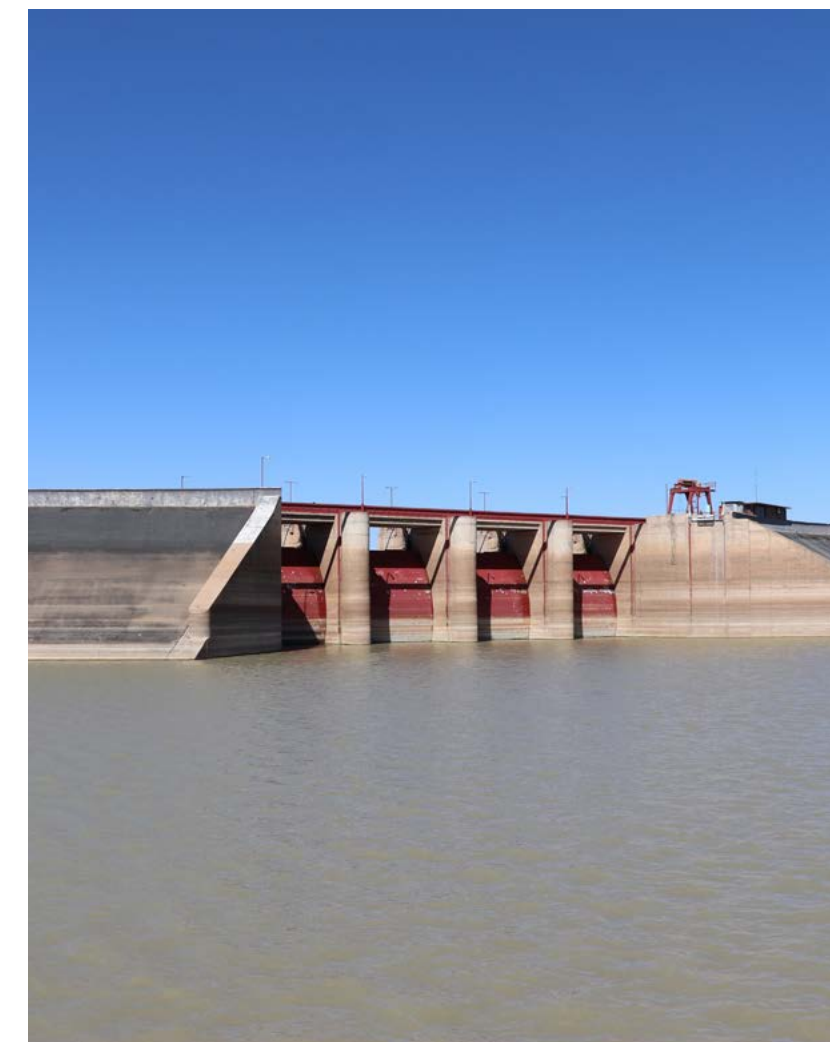
--  
Image courtoisie d'Adobe Stock/2021

# L'hydroélectricité

## Projet Great Zimbabwe Hydro

### PROFIL DU PROJET

Frontier Energy, un fonds d'investissement privé qui développe, construit et exploite des actifs d'énergie renouvelable à travers l'Afrique de l'est et l'Afrique australe, a établi le projet Great Zimbabwe Hydro afin d'améliorer la diversité du bouquet de production d'électricité du pays. En collaboration avec d'autres partenaires, le projet de 5 MW de Frontier Energy est évalué à 14,2 millions d'USD.



### PROPOSITION DE VALEUR DU PROJET

Le projet Great Zimbabwe Hydro - qui sera construit en aval du barrage existant du lac Mutirikwi - aura pour effet de démontrer que de tels projets au fil de l'eau, construits en aval d'une infrastructure de barrage existante, sont bancables et durables. Toute l'électricité produite par le projet sera vendue exclusivement à la Zimbabwe Electricity Transmission & Distribution Company (ZETDC) dans le cadre d'un contrat d'achat d'électricité de 25 ans. Il s'agit du deuxième projet que l'ACA soutiendra à travers l'African Energy Guarantee Facility (AEGF), un soutien similaire ayant été consenti à un projet photovoltaïque de 40 MW au Kenya.

### CONTEXTE DU PROJET

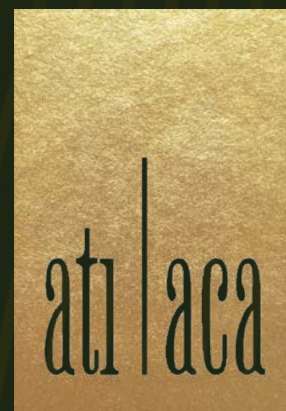
L'African Energy Guarantee Facility (AEGF), une initiative de l'ACA soutenue par la Banque Européenne d'Investissement, la Banque de développement KfW et Munich-Re, permet à l'Afrique d'accéder à de nombreux réassureurs pour soutenir des projets énergétiques à long terme en Afrique subsaharienne.

Les partenaires de l'AEGF permettant à l'ACA d'accéder à des réassureurs pour des projets énergétiques à long terme, l'ACA a, à son tour, soutenu le projet hydroélectrique de 5 MW Great Zimbabwe Hydro en souscrivant une assurance risques politiques (PRI). La police d'assurance de 10 ans couvre les préjudices associés à la confiscation, l'expropriation, la nationalisation et la privation (CEND), ainsi qu'à la guerre, aux troubles civils ou aux émeutes populaires, et bénéficie de l'investissement de Frontier Energy dans le projet.

Le projet Great Zimbabwe Hydro a été développé par MOL Power Hydro-Electric (Private) Limited, bénéficie d'un investissement supplémentaire de Old Mutual Life Assurance Company Zimbabwe, vise à stimuler l'investissement privé dans les projets d'énergie durable, à élargir l'accès à l'énergie propre et à atteindre les ODD de l'ONU.







PARTIE CINQ

Nous n'aurions pu  
réussir sans notre équipe de  
professionnels et de  
dirigeants dédiés  
et rompus à la tâche

Les dirigeants de  
**I'ACA**





## Épilogue : un engagement solennel, un appel au soutien, et une aspiration

### Manuel Moses Directeur Général

Je fais partie de ceux qui s'assoient et feuilletent un beau livre, en patientant dans un hall d'entrée ou en parcourant les rayons d'une librairie. Et chaque fois que je consulte ce genre de publication, je m'attends à ce que les auteurs, les rédacteurs et les éditeurs abordent directement ce qui m'intéresse.

Mes sentiments sur la question sont les mêmes maintenant que je tiens la plume. Je veux que mon lecteur sache qu'être à la tête d'une multilatérale spécialisée est un véritable honneur. Un honneur, principalement parce que l'équilibre optimal de notre approche des clients et de nos services a transformé la vie d'hommes, de femmes et d'enfants africains et que nous pouvons faire plus encore. Dans la même veine, étant donné la croissance exponentielle de notre rentabilité, je crois fermement que l'ACA apportera une valeur ajoutée à ses parties prenantes, aux pays membres et aux actionnaires institutionnels.

Par ailleurs, en tant que défenseur des intérêts fondamentaux, je tiens à dire que mon équipe et moi-même sommes fermement convaincus que le commerce est un engagement personnel et qu'il a un impact. L'investissement direct étranger est l'un des moyens les plus efficaces d'aborder la réduction de la pauvreté, la croissance économique et le développement économique en Afrique. Nous sommes conscients de l'horizon 2030. En travaillant de concert avec nos pays membres et leurs voisins, chacune de nos solutions, chacun de nos produits et services vise à soutenir d'autres facettes de l'Afrique en abordant, au moins, l'ODD 1 sur la réduction de la pauvreté. Il est bon de savoir que d'autres organismes multilatéraux, nationaux et internationaux ont à cœur cet Objectif.

--  
**Nous anticipons le moment où nous pourrions sortir quelques centaines de millions de personnes supplémentaires de la pauvreté. Pensez-y : quelques centaines de millions de personnes supplémentaires sorties de la pauvreté.**  
 --

Bien que l'ACA ne soit qu'une des nombreuses entités qui s'efforcent d'offrir à l'Afrique d'autres mécanismes pour accéder à un niveau supérieur de croissance économique, notre mandat, lui, est unique. Nous abordons les perceptions réelles et autres du risque de la même manière, car perception est réalité. Notre présence, nos collaborations, nos partenariats, nos outils et nos solutions font la différence entre des transactions réussies et des opportunités manquées. Ces investissements nouveaux et dans des installations existantes ne se font pas tout seuls. Quelqu'un doit s'engager, et cet engagement facilite souvent la vie des entrepreneurs et des bénéficiaires.

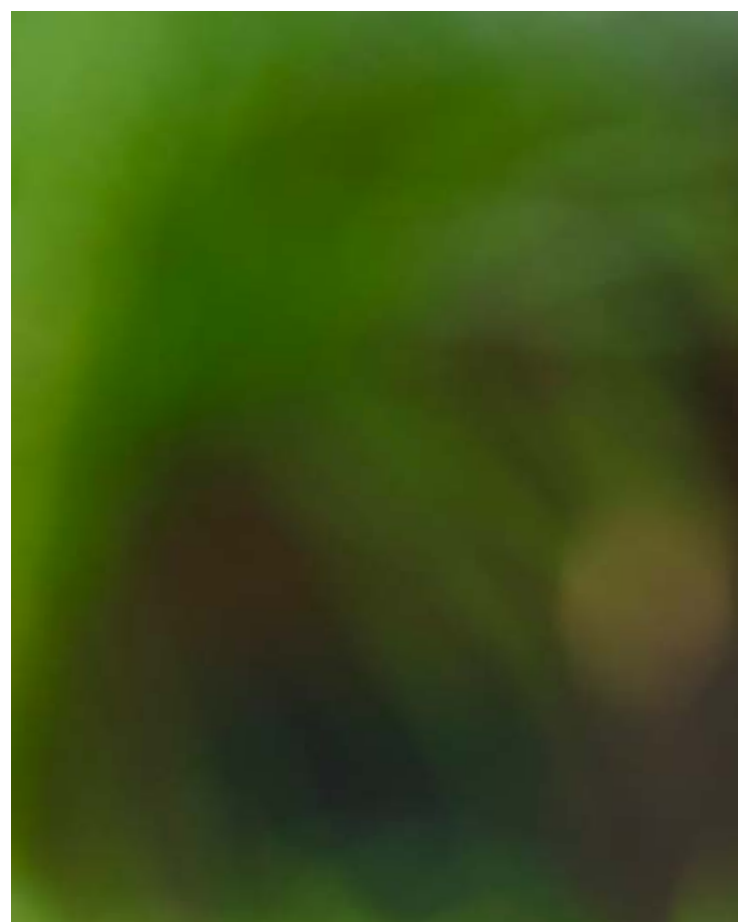
Nous aspirons à un avenir où les entrepreneurs seront nombreux et où les accords régionaux de facilitation du commerce et des investissements seront fonctionnels. Il y a encore tant à dire sur la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf) et encore plus sur l'Agenda 2063 de l'Union Africaine. Nous nous sommes déjà alignés sur les quarante prochaines années, et notre engagement est donc acquis.

D'autre part, nous avons l'intention de remplir la promesse qui sous-tend notre mandat pour ce qui concerne les aspects liés à l'environnement, la durabilité et la gouvernance. Les principaux indicateurs de nos performances en matière d'environnement consisteront à aider les pays africains à appréhender les tendances mondiales entre l'investissement dans les sources d'énergie traditionnelles et les sources d'énergie nouvelles et propres.

Lorsque nous aurons réussi à encourager le dialogue sur la durabilité, nos pays membres devraient avoir des réponses supplémentaires pour résoudre les questions de chômage des jeunes et de dividende démographique. Et alors que nous continuons de réaliser des progrès en matière de gouvernance, nous pouvons tous rentrer chez nous et nous reposer avec la certitude que les institutions joueront un rôle prépondérant dans la vie de chaque homme, femme et enfant.

**MM**





## Il est sans doute temps d'apprendre en oubliant, et d'aller de l'avant en se projetant surtout sur l'avenir.

### **Benjamin Mugisha** Directeur de la souscription

Je ne me souviens pas avoir entendu les enfants de mon quartier dire qu'ils voulaient devenir assureurs quand ils seraient grands. Je pense qu'un parent ou deux travaillaient pour une grande compagnie d'assurance, mais nous n'avons pas dû les considérer comme des héros.

Aujourd'hui, je travaille au sein d'une équipe de héros, des héros de la souscription, pour ainsi dire. Aujourd'hui, les aspirations de mon enfance importent peu. Je suis certain que rien de ce à quoi j'aspirais ne pourrait avoir le genre d'impact que l'équipe de l'ACA a sur les transactions commerciales régionales, y compris les changements du prix du café.

#### **Oui, je souris en écrivant ceci.**

Même si ce n'est qu'une hyperbole que de parler de changer le prix du thé ou du café, ces denrées comptent énormément pour la plupart de nos pays membres. Lorsque ce n'est pas le thé ou le café, c'est le sisal, le cobalt, le cuivre, le tabac ou l'uranium.

Alors, pourquoi associer les héros à la souscription et aux produits de base ? Tout simplement parce que la superpuissance de l'ACA provient du fait d'être dans le domaine de ce que nos pays membres considèrent comme prioritaire. Et pour transformer l'Afrique en une destination de choix pour le commerce et les investissements mondiaux, les souscripteurs de l'ACA doivent se métamorphoser en agriculteurs malawites ou en mineurs zambiens... tous les jours.

Mais après avoir retiré nos casques, rangé nos outils - avant même d'essuyer la sueur de nos fronts - nous devons démontrer la corrélation ou la causalité entre l'intégration et la libre circulation des

personnes. Alors que nous nous efforçons de transformer l'Afrique, nous ne devons jamais oublier les grandes leçons du passé. Et je ne dis pas cela à la légère. Le monde change un peu trop vite, et encore plus en Afrique. Les choses auxquelles nous tenions auparavant ou que nous prenions comme acquises - les postes frontières, les pluies constantes, une terre sans limites et l'éducation communautaire - n'existent plus.

Aujourd'hui, mes collègues et moi devons faire preuve de plus de réflexion, d'innovation et de collaboration avec les parties prenantes pour devancer les risques inhérents à la croissance démographique et à l'urbanisation accélérées de l'Afrique. Le changement climatique en Afrique est tout autant une menace existentielle pour une nation qu'une menace pour la sécurité humaine. Et la notion de partenaires commerciaux et d'investissement stratégiques est bien différente de ce qu'elle était il y a moins d'une décennie.

Maintenant, s'il vous plaît, ne nous croyez pas vaniteux. Mais si l'ACA parvient à s'acquitter de son mandat, certains nous considéreront comme de plus grands héros encore que ceux qui nous faisaient rêver quand nous étions enfants.

#### **BM**

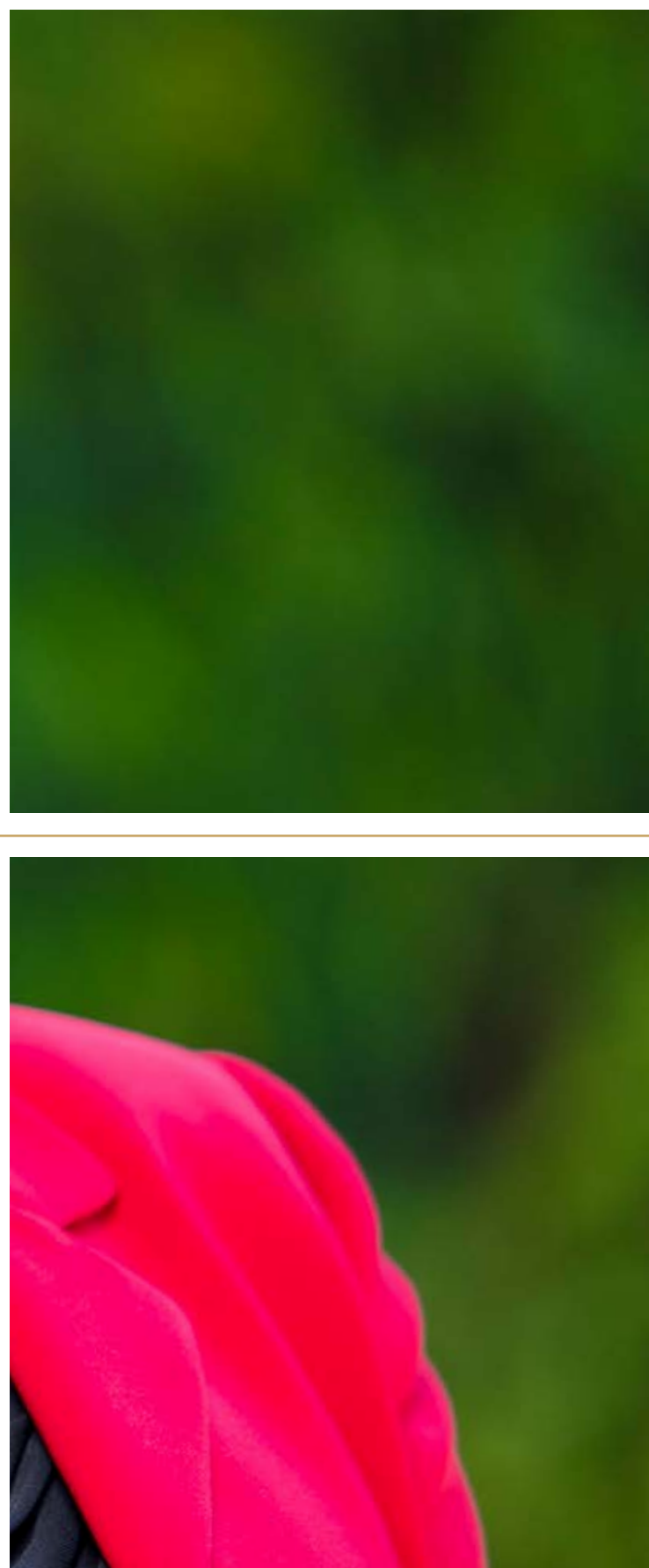
#### PROFIL DE BENJAMIN

Benjamin a été confirmé Directeur de la souscription en juillet 2020, après avoir occupé cette fonction par intérim pendant un peu plus d'un an. Avant cela, il était souscripteur principal. Benjamin a souscrit des transactions dans plusieurs secteurs, notamment l'énergie, les mines, les télécommunications, la production et les infrastructures pour un vaste éventail de clients, notamment des banques, des investisseurs et des entrepreneurs. Entre 2013 et 2015, il était en Ouganda et était responsable des bureaux locaux de l'ACA au Burundi, au Rwanda et en Ouganda.

Avant de rejoindre l'ACA, Benjamin a travaillé à la Banque de développement de l'Afrique de l'Est. Au cours de sa carrière de dix ans à la Banque, il a été Responsable de projet principal pour divers projets de développement.

Benjamin détient une licence en génie civil et une maîtrise en gestion de la construction de l'Université de Makerere, ainsi qu'une maîtrise en administration des affaires de l'Institut de gestion de l'Afrique orientale et australe. Il possède également un certificat de troisième cycle en planification et financement de projet de l'Université de Bradford.





## Les principes de la finance d'entreprise sont sans doute plus importants dans le développement de l'Afrique

### Gladys Karuri Directrice financière

Si vous jetez un coup d'œil rapide sur les premières sections de la plupart des manuels modernes de finance d'entreprise, vous remarquerez peut-être deux mentions interdépendantes. La première est que la finance d'entreprise évolue aussi rapidement que la mondialisation, et la seconde est que des exemples poignants de meilleures pratiques de finance d'entreprise proviennent désormais du monde développé et du monde en voie de développement. Certains spécialistes de la finance d'entreprise présentent MPESA - un service kenyan de transfert d'argent par téléphone mobile qui a révolutionné les services bancaires pour les personnes non bancarisées - comme un témoignage de la finance d'entreprise dans l'inclusion financière, la finance numérique et le secteur fintech. Examinons les défis immédiats qui empêchent les pays africains de jouer un plus grand rôle dans les affaires internationales.

Si au prime abord vous recherchez des aspects fondamentaux de la finance d'entreprise dans une société africaine moderne, il est très probable que seules les grandes entreprises vous fournissent, par exemple, des informations complètes sur l'établissement du budget d'immobilisations. Cette inadéquation flagrante s'explique en partie par le fait que la plupart des petites et certaines moyennes entreprises ont un accès limité à des décisions de financement abordables.

À une époque où des hommes et des femmes ordinaires ont fait de l'Ouganda le « pays le plus entrepreneurial au monde »\*, ils ne disposent pas eux-mêmes de capitaux durables à court terme et en réseau. L'ACA a été conçue pour aborder des défis élémentaires et plus complexes.

En offrant aux pays africains une couverture d'assurance risques politiques et d'assurance-crédit, nous abordons les risques réels et perçus auxquels la communauté commerciale mondiale est confrontée en faisant des affaires avec l'Afrique. Et tout comme la Berne Union continue de souscrire des transactions mondiales représentant jusqu'à 2,5 billions d'USD par an, notre présence en Afrique continuera d'être tout aussi essentielle que les signaux de dividendes le sont pour la hausse des valeurs boursières.

**Mais l'ACA offre à la région une valeur ajoutée supplémentaire.**

En promouvant les principes des services financiers mondiaux de la Berne Union, nous sommes (a) un intermédiaire idéal pour les capitaux mondiaux ; (b) un réservoir de services financiers et de développement ; (c) un promoteur clé de la qualité institutionnelle et (d) un champion de la réforme réglementaire.

Comme le démontre notre performance des deux dernières décennies, nous tirons parti des meilleures pratiques mondiales pour réaliser notre mandat de développement. Notre programme de développement va croître de manière exponentielle à mesure que nous collaborons avec d'autres parties pour renforcer notre secteur des services financiers sous-développé.

**GMK**

\*Global Entrepreneurship Monitor, 2016

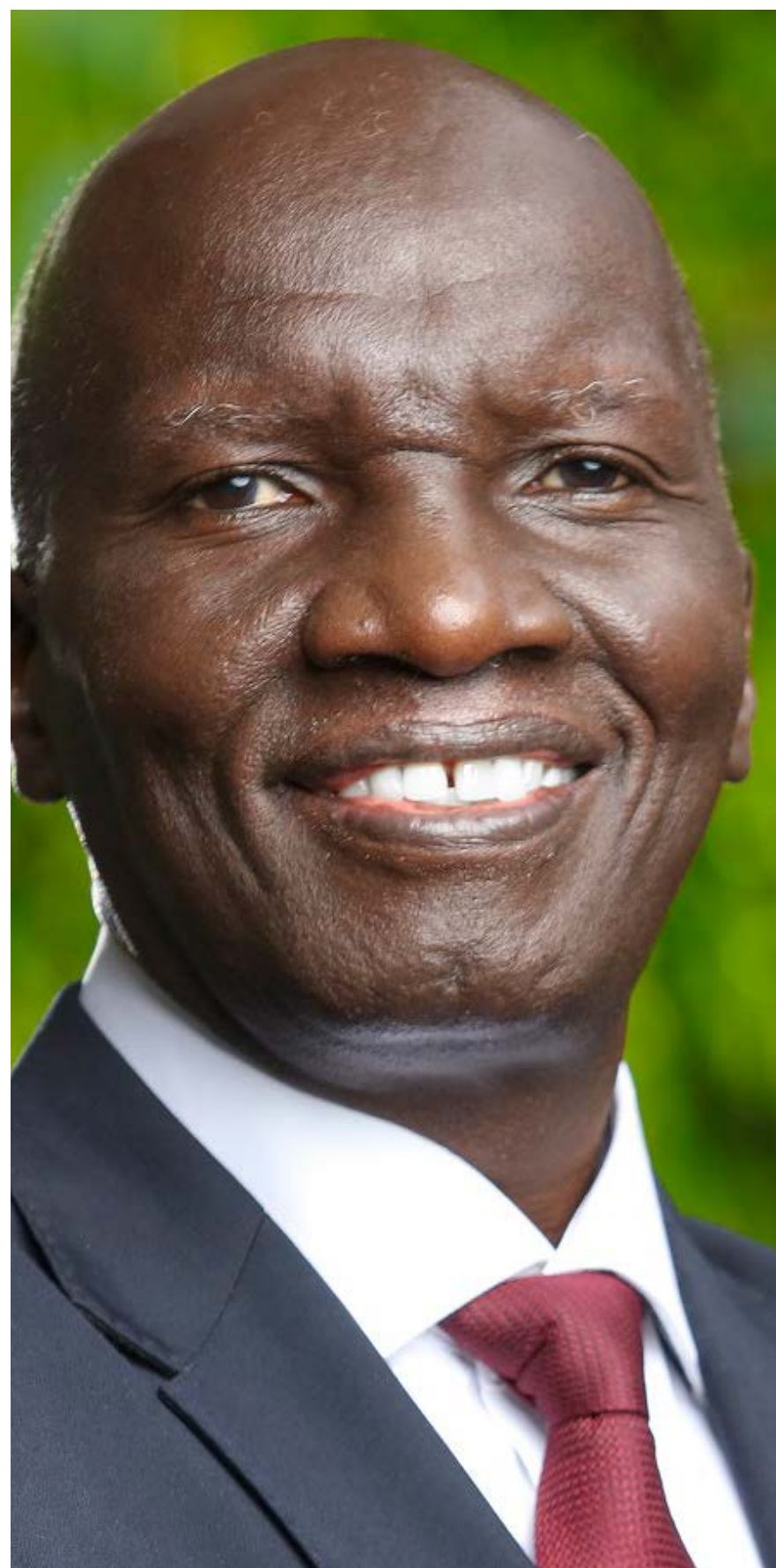
#### PROFIL DE GLADYS

Gladys a à son actif plus de 22 ans d'expérience dans le domaine des assurances et des services financiers, en Afrique et au Royaume-Uni. Précédemment en service à Britam Holdings Plc, et ce depuis 2007, elle y a progressivement gravi les échelons, et occupait avant de rejoindre l'ACA, le poste de Directrice Exécutive Principale du groupe, et Responsable du développement et de l'exécution de la stratégie pour les 14 filiales du groupe, présentes dans 7 pays d'Afrique subsaharienne. Elle débute sa carrière chez PricewaterhouseCoopers où elle a occupé pendant 9 ans plusieurs postes de Direction tant au Kenya qu'au Royaume-Uni.

Gladys est diplômée du Harvard Business School Advanced Management Program 2017I (AMP 193) et lauréate du prix Business Insurance Women to Watch - EMEA. Elle est titulaire d'une maîtrise en administration des affaires de la Warwick Business School, au Royaume-Uni, et d'une licence en mathématiques et en économie de l'Université de Nairobi.

Elle est expert-comptable certifié CPA (K) et membre de l'Institut des experts-comptables certifiés du Kenya.





## L'ACA demeure un partenaire incontournable pour les investisseurs les plus avisés

### Kefa Muga Directeur des risques par intérim

Tous les investisseurs avisés comprennent les règles. Ils vont au-delà de la volatilité et des chiffres et se prémunissent contre les risques. Ce principe est le même, que l'on regarde l'étendue de la Prairie ou l'horizon infini du Kalahari.

En tant qu'assureur le mieux noté d'Afrique, l'ACA appartient à une catégorie de fournisseurs de solutions financières sophistiquées et d'institutions financières panafricaines spécialisées qui, depuis 20 ans, font des affaires florissantes dans le commerce et l'investissement sur le continent. Nous faisons également partie des plus grands experts du continent en matière de structuration et de souscription de transactions complexes.

**Nos relations de longue date avec les principales institutions gouvernementales et avec le secteur privé nous permettent de mieux connaître la région, ce qui explique notre capacité à transformer les risques en opportunités.**

Nous choisissons de parler de retour sur investissement avant de parler de risques, précisément parce que l'ACA est le principal mécanisme africain d'atténuation des risques de financement du commerce et des investissements. De plus, l'actionnariat de l'ACA comprend les agences de crédit à l'exportation de premier ordre, ce qui signifie que nos fonds propres, notre gouvernance d'entreprise et nos performances

financières sont solides.

Nous sommes donc convaincus que, malgré la baisse du retour sur investissement (ROI) au niveau mondial, nous demeurons optimistes quant aux opportunités actuelles et futures qu'offre l'Afrique : le rendement et la prime qu'offrent les portefeuilles africains justifient largement le risque que prennent les investisseurs. Les vingt dernières années passées à couvrir le commerce et les investissements nous ont également permis d'établir des partenariats avec des réassureurs mondiaux - notamment la Lloyd's of London - ce qui a renforcé notre capacité à intervenir sur certaines des plus grandes transactions du continent en termes de valeur et d'impact.

Nous sommes sur la bonne voie pour accroître le nombre de nos membres souverains, et nous espérons qu'un jour les cinquante-cinq États membres de l'Union Africaine se joindront à nous, ce qui renforcera l'impact de nos activités sur le continent.

**KM**

#### PROFIL DE MUGA

Depuis le 1<sup>er</sup> Avril 2022, Kefa assume cumulativement les fonctions de Directeur des Risques par intérim et celles de Responsable en charge de l'Évaluation des Risques Politiques.

L'un des pionniers du personnel de l'ACA, il a rejoint l'organisation comme Souscripteur/Economiste, y travaille depuis plus de 20 ans, et y a occupé divers postes, notamment ceux de coordinateur de la souscription et chargé de la coordination de l'équipe de souscription. Il a également des tâches liées aux Ressources Humaines et a été Coordonateur de la mise en œuvre du cadre de Gestion des Risques de l'Entreprise (ERM).

Avant de rejoindre l'ACA, Kefa a travaillé au Ministère des Finances de la République du Kenya, en tant qu'Économiste principal responsable de la division du commerce régional et international au sein du Département des affaires fiscales et monétaires.

Kefa est titulaire d'une licence et d'une maîtrise en économie.





## Les compétents citoyens internationaux de l'ACA sont conscients de la valeur incroyable qu'ils apportent à notre culture de gouvernance de classe mondiale

**Linda Bwakira**

Directrice Juridique et Secrétaire Générale

Aucune entreprise moderne ne fait de compromis sur son équipe de direction, la qualité de son personnel, ses finances et ses plans stratégiques, sa culture et sa gouvernance d'entreprise. Bien que chacun de ces aspects représente un rouage essentiel des entreprises prospères, rien ne soude une équipe autant que la gouvernance d'entreprise. Nous sommes d'accord avec S&P Global pour dire que souscrire à des principes solides de gouvernance d'entreprise est essentiel pour obtenir et maintenir la confiance des principales parties prenantes et atteindre les objectifs de performance.

À l'ACA, nous allons encore plus loin. Nous sommes conscients qu'une gouvernance d'entreprise efficace est la composante non financière la plus importante pour les institutions qui prennent des participations dans le monde en voie de développement. Nous savons également que la gouvernance d'entreprise dans notre partie du monde se traduit aussi par la qualité institutionnelle qui est, le plus souvent, un autre facteur déterminant pour qu'un investisseur mise ou non sur vous. Dans l'ensemble, l'une des choses qui me passionnent le plus dans ce travail est que je peux promouvoir la gouvernance d'entreprise et les investissements en même temps.

L'autre façon de considérer elle est la corrélation positive existant entre elle et les IDE. Les investisseurs apprécient le fait que la gouvernance d'entreprise protège les actionnaires minoritaires, augmente le flux d'informations et constitue un excellent moyen pour les propriétaires de superviser de loin les gestionnaires et les investissements.

La structure de gouvernance de l'ACA est principalement fondée sur l'Accord établissant l'ACA (Traité de l'ACA), et complétée par les statuts et règlements en place. Une récente révision du Traité et des Statuts de l'ACA a révélé que nous étions étroitement en phase avec les pratiques actuelles et futures du marché. Nous avons depuis tiré parti de cette révision pour renforcer l'efficacité, le profil et la confiance des investisseurs, améliorer notre relation avec les parties prenantes actuelles et attirer de nouveaux actionnaires.

La structure de gouvernance d'entreprise équilibre délicatement les rôles et les relations entre les actionnaires, le Conseil d'administration et la direction. Chaque entité mène les activités de l'entreprise en conformité avec les meilleures pratiques mondiales, dans le but ultime de s'assurer que l'ACA demeure une institution financière multilatérale panafricaine de classe mondiale.\*

**LB**

\* Nos principaux organes de politique sont l'Assemblée générale, le Conseil d'administration et le Directeur Général. Veuillez visiter [www.ati-aca.org](http://www.ati-aca.org) pour en savoir plus.

### PROFIL DE LINDA

Linda a à son actif plus de 20 ans d'expérience dans les domaines juridiques, de la gouvernance d'entreprise et de la finance internationale, acquises auprès de plusieurs institutions multilatérales en Afrique, d'institutions financières internationales et de cabinets d'avocats en Europe.

Précédemment en fonction à Africa Re au Nigéria en tant que Secrétaire Générale et Conseillère Juridique, elle a aussi occupé divers postes à Trade & Development Bank (TDB) tant à Nairobi qu'à Bujumbura. Elle a aussi été auparavant Conseillère Juridique à Natixis Group et IXIS Corporate and Investment Bank à Paris, ainsi que dans différents cabinets d'avocats internationaux en France et en Belgique.

Elle est titulaire d'une maîtrise en droit des affaires et d'un diplôme d'études supérieures en droit des affaires internationales, obtenus à l'Université de Toulouse (France), elle est bilingue et habilitée à exercer aussi bien en tant qu'avocate française que notaire en Angleterre et au Pays de Galles.



**Au cours des vingt dernières années, les agences de développement et réassureurs de premier plan nous ont permis de mettre à profit leur puissance financière et de tirer parti de partenariats indéfectibles.**

Ce qui est évident pour notre noble organisation et ses partenaires est que les cinquante-cinq États membres de l'Union Africaine tiennent entre leurs mains l'avenir de la planète.







---

## Remerciements

Pour d'autres, compiler 20 ans d'activités en un seul volume aurait été une tâche épuisante. Pour ce faire, ils devraient se lever à l'aube, revêtir leurs uniformes de compilateurs de livres, avec des lunettes et des gants. Ces personnes travailleraient sans relâche et se s'endormiraient le soir, pour tout recommencer dès l'aube.

### **Mais pas pour nous.**

Nous manquerions à notre devoir si nous utilisions des mots comme « tâche » ou « ardu » dans la conception de ce livre. En fait, un très grand nombre de nos parties prenantes internes et externes ont fait en sorte que nous ne soyons ni épuisés ni fourbus. Et même si nous n'avons pas identifié tout le monde, ces personnes savent qui elles sont... et vous et nous leur devons une dette de reconnaissance.

Dr. Dennis Matanda | Sheila Ongas | Ekira Nyaga

---